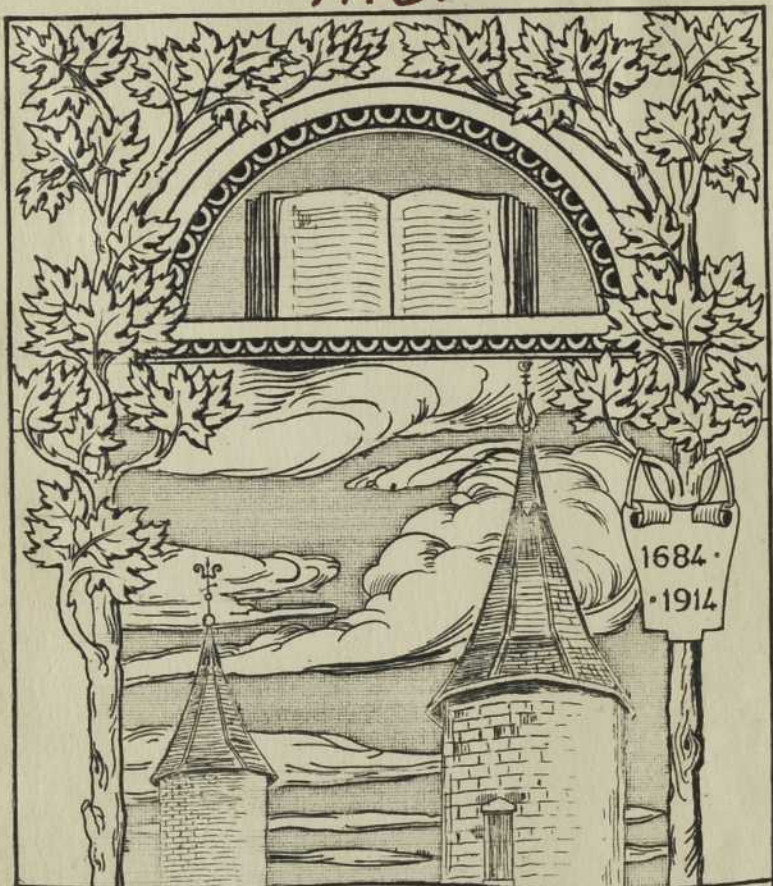




INC.



BIBLIOTHEQUE
SAINT-SULPICE MONTREAL



1748-

RR

CATECHISME

D U

D I O C E S E

D E

S E N S.

Par Monseigneur JEAN - JOSEPH
LANGUET, Archevêque de SENS.

Donné à Paris



En librairie J.B. Mouton, rue de la Harpe

A QUEBEC:

Chez BROWN & GILMORE, Imprimeurs de la Province. M,DCC,LXV.

CATHECHISME

DU

DIOCESE

DE

LE N. 2.

PAR M. MONTIGNY, J. AN-
GUET, Archevêque de Paris.

PARIS, Chez M. LAMOTTE, Libraire, Palais National, ci-devant, sous le Vestibule, au Salon de Peinture.

DES

FA

DE

A QUATRE

PARIS, Chez M. LAMOTTE, Libraire, Palais National, ci-devant, sous le Vestibule, au Salon de Peinture.

PARIS, Chez M. LAMOTTE, Libraire, Palais National, ci-devant, sous le Vestibule, au Salon de Peinture.

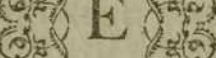
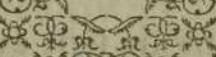
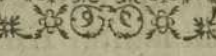
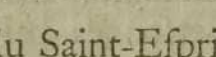


ABREGE

DE LA

DOCTRINE CHRETIENNE.

§. 1.

- D.  TES-vous Chrétien ?
R.  ùi, par la grace de Dieu.
D.  uelle est la marque du Chrétien ?
R. 'est le signe de la Croix.
D. aites le signe de la Croix.
R. u nom du Pere, et du Fils, et
du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.
D. Qui vous a créé et mis au monde ?
R. C'est Dieu.
D. Pourquoi Dieu vous a-t-il mis au monde ?
R. C'est pour le connoître, l'aimer et le servir, et ac-
querir par ce moyen la vie éternelle.
D. Qu'est-ce que Dieu ?
R. C'est un Esprit infiniment parfait, Créateur et Mai-
tre absolu de toutes choses.
D. Dieu a-t'il un corps ?
R. Non, c'est un pur Esprit, qui ne peut tomber sous
les sens.
D. Où est Dieu ?
R. Dieu est par tout, il remplit le Ciel et la Terre.
D. Dieu voit-il tout ?
R. Oùi, il voit même ce qui est de plus caché dans
notre cœur.

A 2

147022

D. Dieu a-t'il commencé d'être.

R. Non, il est éternel, il n'a point eu de commencement, il n'aura jamais de fin.

§. 2.

D. Y a-t'il plusieurs Dieux?

R. Non, il n'y a qu'un Dieu, et il n'y en peut avoir plusieurs.

D. Combien y a-t'il de personnes en Dieu?

R. Il y en a trois, le Pere, le Fils, et le Saint-Esprit.

D. Le Pere est-il Dieu?

R. Oüi, le Pere est Dieu.

D. Le Fils est-il Dieu?

R. Oüi, le Fils est Dieu.

D. Le Saint-Esprit est-il Dieu?

R. Oüi, le Saint-Esprit est Dieu.

D. Sont-ce trois Dieux?

R. Non, ce sont trois personnes, qui ne sont qu'un seul Dieu; c'est ce qu'on appelle la sainte Trinité.

D. Y a-t'il quelqu'une de ces trois personnes qui soit plus ancienne, ou plus puissante que l'autre.

R. Non, elles sont égales en toutes choses.

D. Pourquoi sont-elles égales en toutes choses?

R. Parce que ces trois personnes ont une même nature et une même divinité.

§. 3.

D. Laquelle des trois personnes divines s'est fait homme?

R. C'est Dieu le Fils, la seconde personne de la sainte Trinité.

D. Que veut dire se faire homme?

R. C'est prendre une corps et une ame semblable aux nôtres.

D. Pourquoi Dieu le Fils a-t'il pris un corps et une ame semblable aux nôtres?

R. C'est pour nous racheter.

D. Que ferions-nous devenus, si le Fils de Dieu ne nous eût pas racheté ?

R. Nous aurions été tous damnés.

D. Où le Fils de Dieu a-t'il pris un corps et une ame ?

R. Dans le sein de la glorieuse Vierge Marie sa Mere, par l'opération du Saint-Esprit.

D. Comment nomme-t'on le Fils de Dieu fait homme ?

R. On l'appelle Jesus-Christ notre Seigneur.

D. Quel jour le Fils de Dieu fait homme est-il né ?

R. Il est né le jour de Noël.

§. 4.

D. Qu'a fait Jesus-Christ sur la terre ?

R. Il a enseigné aux hommes à vivre saintement, et il leur en a mérité la grace.

D. Comment nous a-t'il mérité cette grace ?

R. C'est par ses souffrances et par sa mort.

D. Le Fils de Dieu fait homme est-il mort ?

R. Oüi, il est mort sur une croix.

D. Pourquoi est-il mort ?

R. Il est mort pour le salut de tous les hommes.

D. Quel jour est-il mort ?

R. Il est mort le Vendredi Saint.

D. Quel jour est-il ressuscité ?

R. Il est ressuscité le jour de Pâques, le troisième jour après sa mort.

D. Quel jour est-il monté au Ciel ?

R. Il est monté au Ciel le jour de l'Ascension.

D. Quel jour a-t'il envoyé le Saint-Esprit ?

R. Le jour de la Pentecôte.

D. Où est maintenant Jesus-Christ ?

R. Comme Dieu il est par tout : Comme homme il est au Ciel et au saint Sacrement.

§. 5.

D. Mourrons-nous un jour ?

R. Oüi, quand il plaira à Dieu,

- D. Que deviendra notre corps après la mort ?
R. On le mettra en terre.
D. Y restera-t'il toujours ?
R. Non, il ressuscitera à la fin du monde, au jugement dernier.
D. Notre ame mourra-t'elle ?
R. Non, elle est immortelle.
D. Que deviendra notre ame après notre mort ?
R. Elle ira devant dieu, pour être jugée.
D. Sur quoi sera-t'elle jugée ?
R. Sur le bien et le mal qu'elle aura fait.
D. Que deviendra notre ame après ce jugement ?
R. Elle ira en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire, selon qu'elle l'aura mérité.

§. 6.

- D. Qu'est-ce que le Paradis ?
R. C'est un lieu de délices, où voyant dieu, on jouit d'un bonheur éternel.
D. Qui sont ceux qui vont en Paradis ?
R. Ceux qui n'ont point offensé dieu, ou qui l'ayant offensé ont fait pénitence.
D. Qu'est ce que l'Enfer ?
R. C'est un lieu de tourmens, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.
D. Qui sont ces méchans qui vont en Enfer ?
R. Ce sont ceux qui font des péchez mortels, et qui meurent sans en faire pénitence.
D. Qu'est ce que le Purgatoire ?
R. C'est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expié leurs péchez avant que d'entrer en Paradis.

§. 7.

- D. Que est-ce que le Péché ?
R. C'est une désobéissance à dieu.
D. Combien y a-t'il de sortes de péchez ?

R. Il y en a de deux sortes, le péché originel et le péché actuel.

D. Qu'est-ce que le péché originel ?

R. C'est un péché que nous apportons en venant au monde, dont Adam notre premier pere nous a rendu coupables.

D. Qu'est-ce que le péché actuel ?

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. Combien y a-t'il de sortes de péchez actuels ?

R. De deux sortes, le péché mortel et le péché véniel.

D. Qu'est-ce que le péché mortel ?

R. C'est celui qui nous fait perdre la grace sanctifiante et qui mérite l'Enfer.

D. Qu'est-ce que le péché véniel ?

R. C'est celui qui affoiblit en nous la grace sanctifiante, quoiqu'il ne nous l'ôte pas.

D. Quels sont les péchez capitaux ou principaux ?

R. Il y en a sept, Orgueil, Avarice, Luxure, Envie, Gourmandise, Colere et Paresse.

§. 8.

D. Qu'est-ce qu'un Sacrement ?

R. C'est un signe sensible institué par notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.

D. Combien y a-t'il de Sacremens ?

R. Il y en a sept : Batême, Confirmation, Eucharistie, Pénitence, Extrême-Onction, Ordre et Mariage.

D. Qu'est-ce que le Batême ?

R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel et nous fait enfans de dieu et de l'Eglise.

D. Qu'est-ce que la Confirmation ?

R. C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Qu'est-ce que l'Eucharistie ?

R. C'est un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Ame et la divinité de Jesus-Christ, sous les especes ou apparences du pain et du vin.

D. Où se fait ce Sacrement ?

R. C'est à la sainte Messe.

D. Qu'est-ce que la Messe ?

R. C'est l'offrande du Corps et du Sang de Jesus-Christ fait à dieu par le Prêtre.

§. 9.

D. Qu'est-ce que la Pénitence ?

R. C'est un Sacrement qui remet les péchez commis après le Batême.

D. Que faut-il faire pour recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut faire cinq choses : 1. Examiner sa conscience. 2. Avoir une grande douleur d'avoir offensé dieu. 3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenser. 4. Confesser tous ses péchez à un Prêtre. 5. Satisfaire dieu et à son prochain.

D. Qu'est-ce que l'Extrême Onction ?

R. C'est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. Qu'est-ce que l'Ordre ?

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les Fonctions Ecclésiastiques, et la grace pour le faire dignement.

D. Qu'est-ce que le Mariage ?

R. C'est un Sacrement, qui santifie l'alliance de l'homme et de la femme.

§. 10.

D. Que faut-il faire pour aller en Paradis ?

R. Il faut garder les Commandemens de dieu et de l'Eglise.

D. Combien y a-t'il de Commandemens de dieu ?

R. Il y en a dix.

D. Recitez-les.

R. 1. **U**N seul dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement.

2. dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

3. Les dimanches tu garderas, en servant dieu dévotement.

4. Pere et Mere honoreras, afin que tu vives longuement.

5. Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.

6. Luxurieux point ne feras, de corps ni de consentement.

7. Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

8. Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

9. L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.

10. Biens d'autrui ne convoitras pour les avoir injustement.

D. Qu'est-ce que l'Eglise ?

R. C'est l'Assemblée des Fidèles, gouvernez par notre saint Pere le Pape et par les Evêques.

D. Peut-on être sauvé hors de l'Eglise ?

R. On ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

D. Recitez les Commandemens de l'Eglise.

R. 1. **L**ES dimanches Messes ouïras, et Fêtes de Commandement.

2. Les Fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement.

3. Tous tes péchez confesseras, à tout le moins une fois l'an.

4. Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement.

5. Quatre-Tems, Vigiles, jeûneras, et le Carême entierement.
6. Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même-ment.

§. II

D. de quel secours avons-nous besoin pour observer les Commandemens ?

R. Nous avons besoin du secours de la grace de dieu.

D. Comment pourrons-nous obtenir cette grace ?

R. En la demandant à dieu par la priere.

D. Quelle est la plus excellente priere ?

R. C'est le *Pater*, autrement l'Oraison dominicale.

D. Recitez-la en Latin et en François.

*PATER noster, qui es in cæ-
lis,*

1. *Sanctificetur nomen tuum.*
2. *Adveniat Regnum tuum.*
3. *Fiat voluntas tua sicut in cælo
& in terra.*
4. *Panem nostrum quotidianum da
nobis hodie.*
5. *Et dimitte nobis debita nostra,
sicut & nos dimittimus debitori-
bus nostris.*

6. *Et ne nos inducas in tentatio-
nem.*

7. *Sed libera nos à malo. Amen.*

NOTRE Pere, qui etes aux
Cieux.

1. Que votre nom soit santifié.
2. Que votre regne arrive.
3. Que votre volonté soit faite en
la terre comme au Ciel.
4. Donnez-nous aujourd'hui
notre pain de chaque jour.
5. Et pardonnez-nous nos of-
fenses, comme nous pardon-
nons à ceux qui nous ont of-
fensez.
6. Et ne nous induisez point en
tentation.
7. Mais délivrez-nous du mal.
Ainsi soit il.

D. Par quelle priere l'Eglise invoque-t'elle plus ordi-
nairement la sainte Vierge Marie ?

R. C'est par l'*Ave Maria*.

D. Recitez-le en Latin et en François.

1. *Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum.*

2. *Benedicta tu in mulieribus, &
benedictus fructus ventris tui,*

1. *J*E vous saluë, Marie, pleine
de graces, le Seigneur est
avec vous.

2. Vous êtes benie par dessus
toutes les femmes, et Jesus

Jesus.

3. *Sancta Maria, mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc & in hora mortis nostræ. Amen.*

le fruit de vos entrailles est beni.

3. Sainte Marie, Mere de Dieu, priez pour nous pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit il.

D. Où est contenu l'abregé de ce qu'un Chrétien doit croire ?

R. C'est dans le Credo, ou Symbole des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin et en François.

1. *CREDO in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cæli et terræ.*

1. JE crois en Dieu le Pere tout puissant, Créateur du ciel et de la terre.

2. *Et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum.*

2. Et en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.

3. *Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria virgine.*

3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.

4. *Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus & sepultus.*

4. A souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli.

5. *descendit ad inferos, tertiâ die resurrexit à mortuis.*

5. Est descendu aux Enfers, le troisième jour est resuscité de mort à vie.

6. *Ascendit ad cælos, sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis.*

6. Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant.

7. *Inde venturus est judicare vivos & mortuos.*

7. D'où il viendra juger les vivans et les morts.

8. *Credo in Spiritum Sanctum.*

8. Je crois au Saint-Esprit.

9. *Sanctam Ecclesiam Catholicam, Sanctorum Communionem.*

9. La sainte Eglise Catholique, la Communion des Saints.

10. *Remissionem peccatorum.*

10. La rémission des péchez.

11. *Carnis resurrectionem.*

11. La résurrection de la chair.

12. *Vitam æternam. Amen.*

12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

§. 12.

D. Faites un Acte d'Adoration.

R. **M**ON dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur et mon Maître: Je vous offre ma vie et tout ce que je possède.

D. Faites un Acte de Foi.

R. **M**ON dieu, je crois fermement tout ce que
croit et enseigne la sainte Eglise, parce que
c'est vous, ô mon dieu, qui l'avez dit.

D. Faites un Acte d'Espérance.

R. **M**ON dieu, j'espère vos graces et mon salut
par les mérites infinis de Jesus-Christ mon
Sauveur.

D. Faites un Acte de Charité.

R. **M**ON dieu, je vous aime de tout mon cœur,
et plus que toutes choses, parce que vous
êtes infiniment aimable; et j'aime mon prochain
comme moi-même, pour l'amour de vous.

D. Faites un Acte de Contrition de vos péchez.

R. **M**ON dieu, j'ai un extrême regret de vous
avoir offensé, parce que vous êtes infini-
ment bon et infiniment aimable, et que le péché
vous déplaît: Pardonnez-moi par les mérites de
Jesus-Christ: Je me propose, moyennant votre
grace, de ne plus vous offenser, et de me confesser
au plutôt.

D. Faites un Acte de Remerciement.

R. **J**E vous remercie, mon dieu, de tous les biens,
que j'ai reçus de vous, principalement de
m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, et
de m'avoir fait enfant de l'Eglise.





CATECHISME

D U

D I O C E S E

D E

S E N S.

I. De la nécessité du Catéchisme.

D. **E**ST-il important de venir au Catéchisme ?

R. Oüi, parce qu'on y apprend à se sauver.

D. Que faut-il faire pour être sauvé ?

R. Trois choses. 1. Croire ce qu'enseigne la sainte Eglise. 2. Fuir le péché. 3. Pratiquer les bonnes œuvres.

D. Où apprend-on toutes ces choses ?

R. C'est aux Catéchismes.

D. Les enfans qui ne viennent point aux Catéchismes, quand leurs parens les y envoient, font-ils mal ?

R. Oüi parce qu'ils désobéissent, et qu'ils négligent d'apprendre ce qui est nécessaire pour leur salut.

D. Et les parens qui négligent de les y envoyer, quand ils le peuvent, n'offensent-ils pas dieu ?

R. Oüi, parce qu'ils sont obligez de veiller à l'instruction de leurs enfans.

D. Suffit-il d'être présent de corps, au Catéchisme ?

R. Non, il faut y être présent d'esprit, c'est-à-dire, attentif.

D. Est-ce assez d'être attentif au Catéchisme ?

R. Non, il faut profiter de ce qu'on apprend, et le mettre en pratique.

D. Qu'est-ce qui nous oblige à profiter des Catéchismes ?

R. C'est le compte que nous rendrons à dieu du Catéchisme et des autres instructions dont nous n'aurons pas profité.

D. Quelle peine méritent ceux qui ne veulent pas savoir le Catéchisme ?

R. Ils méritent la privation des Sacremens et la damnation éternelle.

D. Peut-on refuser d'absoudre dans la Confession, de marier, ou de recevoir pour Parrains ceux qui ne savent pas le Catéchisme ?

R. Oüi, on doit ordinairement les refuser.

Histoire de Samuel, l. 1. des Rois, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Dès que l'heure où la cloche du Catéchisme sonne tout quitter pour s'y rendre des premiers.

2. En y entrant se mettre à genoux, et demander à Dieu la grace d'en profiter.

3. Mettre par écrit, à son retour, ce qu'on a retenu du Catéchisme et particulièrement les pratiques.

II. Du Signe de la Croix.

D. ETES-vous Chrétien ?

R. Oüi, par la grace de dieu.

D. Qu'est-ce qu'un Chrétien ?

R. C'est celui qui étant baptisé professe la doctrine de Jesus-Christ.

D. En quoi professe-t-on la doctrine de Jesus-Christ ?

R. En trois choses, 1. Croyant ce qu'il a enseigné. 2. Pratiquant ce qu'il a ordonné. 3. Participant aux Sacremens qu'il a institué.

- D. Quel est le Signe du Chrétien ?
 R. C'est le Signe de la Croix.
 D. Comment se fait-il ?
 R. Mettant la main droite au front, de là à l'estomach, puis à l'épaule gauche, ensuite à la droite, en disant, *In nomine Patris & Filii & Spiritus-Sancti. Amen.*
 D. Dites ces paroles en François.
 R. Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.
 D. Qu'est-ce que le Signe de la Croix représente ?
 R. Il représente les deux principaux Mystères de notre Religion.
 D. Quels font-ils ?
 R. Celui de la sainte Trinité, et celui de la Rédemption de Jesus-Christ.
 D. Comment représente-t'il le Mystère de la sainte Trinité ?
 R. Par l'Invocation des Personnes divines : En disant, *Au nom, &c.*
 D. Comment représente-t'il le Mystère de la Rédemption ?
 R. Par la figure que nous formons sur nous de la Croix sur laquelle Jesus-Christ est mort pour nous racheter.
 D. Quelle est la vertu du Signe de la Croix ?
 R. C'est de chasser les démons, de dissiper les tentations, et d'attirer sur nous et sur ce que nous faisons, la bénédiction de Dieu.
 D. Quelles fautes commet-on ordinairement en faisant le Signe de la Croix.
 R. Les voici. 1. Le faire indécemment avec précipitation, ou prononçant mal les paroles. 2. Le faire sans attention et sans dévotion.
 D. Est-il permis d'employer le Signe de la Croix à des pratiques superstitieuses ?

R. Non, C'est un grand péché.

Le Serpent d'Airain. Liv. des Nomb. ch. 21.

PRATIQUES. 1. Faire le Signe de la Croix au commencement de chacune de ses actions, comme du lever, du travail, des repas, &c.

2. Le faire dans les tentations, et si on est en compagnie, le faire secretelement dans son cœur.

III. De Dieu et de ses Perfections.

D. QU'est-ce que dieu ?

R. C'est un Esprit infiniment parfait, Créateur et Maître absolu de toutes choses.

D. Pourquoi dites-vous que dieu est un Esprit ?

R. C'est qu'il n'a ni corps ni couleur, ni figure, et qu'il ne peut tomber sous les sens.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est infiniment parfait ?

R. Parce qu'il possède toutes les perfections, et que ses perfections n'ont point de bornes.

D. Quelles sont les perfections de dieu ?

R. En voici quelques-unes : l'Indépendance, la Bonté, la Justice, la Miséricorde, la Sainteté, l'Immensité, la Providence.

D. Pourquoi dites-vous que dieu est *Indépendant* ?

R. C'est qu'il est tellement le Maître de toutes choses, qu'il ne peut dépendre d'aucune créature.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est *Bon* ?

R. C'est qu'il est la source de tout bien, et qu'il fait du bien à tout le monde.

D. Pourquoi dites-vous qu'il est *Juste* ?

R. C'est qu'il récompense et punit chacun selon ses mérites.

D. En quoi nous montre-t'il sa *Miséricorde* ?

R. En ce qu'il veut sauver tous les hommes, qu'il appelle les pécheurs à pénitence, et qu'il pardonne à ceux qui retournent sincèrement à lui.

D. Comment est-ce que dieu est *Saint* ?

R. En ce qu'il ne peut aimer ni commettre le péché, et qu'il est l'auteur de toutes vertus.

D. Qu'entendez-vous par l'*Immensité* de dieu ?

R. J'entens que dieu remplit le ciel et la terre, et qu'il est dans toutes les créatures.

D. Qu'entendez-vous par la *Providence* de dieu ?

R. J'entens que dieu veille à la conservation des créatures, qu'il sçait tout, qu'il voit tout, et que rien n'arrive que par sa volonté ou sa permission.

Joseph Vendu et Prisonnier. Genèse ch. 37.

PRATIQUES. 1. Imiter la bonté de Dieu, en faisant du bien à tout le monde.

2. Faire pendant le jour des Actes de Foi sur la présence de Dieu, par exemple, chaque fois que l'horloge sonne.

IV. Du Credo, ou du Symbole des Apôtres.

D. Qu'est-ce que le Symbole des Apôtres ?

R. C'est une Formule de Profession de Foi qui nous vient des Apôtres.

D. Recitez-le en Latin et en François.

R. *Credo in Deum, &c. Je crois en dieu, &c. Page 11.*

D. dans quels sentimens devons-nous les réciter ?

R. dans le dessein de mourir plutôt que de manquer à croire et à professer ce qui y est contenu.

D. Comment le divise-t'il ?

R. En douze articles.

D. Recitez le premier.

R. *Je crois en Dieu le Pere Tout-Puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.*

D. Que signifie ce mot *Je crois* ?

R. C'est-à-dire, je tiens tous les articles du *Credo* pour plus assurés, que si je les voyois de mes yeux, encore que je ne puisse les comprendre.

D. D'où vient cette assurance ?

R. C'est que mes yeux peuvent se tromper, mais dieu qui nous a révélé ces articles, ne peut nous tromper.

D. Expliquez-moi ces paroles, *Je crois en Dieu* ?

R. C'est-à-dire, je suis assuré qu'il n'y a qu'un dieu, et qu'il n'y en peut avoir plusieurs.

D. Pourquoi dites-vous, *Je crois en Dieu*, et non pas *qu'il y a un Dieu* ?

R. C'est pour marquer qu'en croyant qu'il y a un dieu, je l'aime aussi, et j'espère en lui.

D. Qu'entendez-vous par ce mot de *Pere* ?

R. J'entens qu'y ayant plusieurs Personnes en dieu, la première s'appelle le Pere, qui a engendré de toute éternité un fils qui lui est égal en toutes choses.

D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-Puissant ?

R. Parce que rien ne lui est impossible.

D. La Toute-puissance n'appartient-elle pas aussi au Fils et au Saint-Esprit ?

R. Oüi, ces trois Personnes n'ont qu'une même puissance.

D. Pourquoi donc attribuer la Toute-Puissance au Pere ?

R. Parce qu'étant le principe des deux autres Personnes, il leur communique sa Toute-Puissance avec la Nature divine.

Miracle de Moïse devant Pharaon. Exod. 7.

PRATIQUES. 1. Réciter le Symbole dans ses prières du matin et du soir.

2. Quand on le récite, dire intérieurement à Dieu : S'il falloit mourir pour la défense de ces veritez, mon Dieu, je donnerois mon sang et ma vie.

V. Suite du I. Article du Symbole.

D. **Q**U'entendez-vous par ces Paroles, *Créateur du Ciel et de la Terre* ?

R. J'entens que Dieu a fait le ciel et tout ce qu'il contient, la terre et tout ce qu'elle renferme, et particulièrement les Anges et les Hommes.

D. De quoi Dieu a-t'il fait toutes ces choses ?

R. Dieu a fait toutes ces choses de rien.

D. Pouvons-nous de rien faire quelque chose ?

R. Non, il n'y a que Dieu qui le peut, et cela s'appelle Création.

D. Comment est-ce que Dieu a créé toutes choses ?

R. Il les a créées par sa seule parole : Par exemple ; Il dit, Que la lumière soit faite, et la lumière a été faite.

D. Avant que Dieu créât le ciel et la terre, qu'y avoit-il ?

R. Il n'y avoit que Dieu.

D. Où étoit Dieu avant de créer le monde ?

R. Il étoit en lui-même.

D. Dieu avoit-il besoin du monde quand il l'a créé ?

R. Non, il est parfait par lui-même, il n'a besoin d'aucune créature.

D. Pourquoi donc a-t'il créé le monde ?

R. C'est par bonté pour nous, et pour en être adoré.

D. Qu'est-ce qui conserve le monde, et toutes les créatures ?

R. C'est Dieu par sa Toute-Puissance.

D. Dieu pourroit-il détruire le monde ?

R. Il pourroit l'anéantir en un instant, s'il le vouloit.

D. Pourquoi Dieu a-t'il créé les étoiles, les animaux, les arbres et tout ce que nous voyons ?

R. C'est pour le service de l'homme.

D. Pourquoi a-t'il créé l'homme ?

R. C'est pour le connoître, l'aimer, le servir : et par ce moyen acquérir la vie éternelle.

Hist. de la Création du Monde. Genese, ch. i.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on voit la beauté des compagnes, qu'on jouit de quelques commoditez, ou de quelque plaisir légitime, remercier Dieu d'avoir créé tant de choses pour nous.

2. Tous les matins en s'éveillant, dire en soi-même : Dieu m'a créé pour le servir, en quoi pourrai-je aujourd'hui lui rendre les services qu'il attend de moi ?

VI. Suite du 1. Article du Symbole.

Création des Anges, et Chûte des Démon.

D. QU'est-ce que les Anges ?

R. Ce sont de purs Esprits que Dieu a créés pour executer ses ordres.

D. En quel état Dieu a-t'il créé les Anges ?

R. Dans un état de grace et de sainteté.

D. Ont-ils tous perseveré dans cet état ?

R. Non, les uns y ont perseveré, les autres en sont déchûs par leur orgueil.

D. Comment nomme-t'on ceux qui ont perseveré ?

R. On les nomme les bons Anges, ou simplement les Anges.

D. Comment nomme-t'on ceux qui sont tombez par leur orgueil ?

R. On les nomme les mauvais Anges, ou autrement les démons.

D. Que devinrent-ils après leur péché ?

R. Ils furent chassés du Ciel, et précipitez dans l'enfer.

D. Qu'est-ce qu'ils y font ?

R. Ils y souffrent des supplices éternels, et sont destinés à y tourmenter les pécheurs.

D. N'ont-ils point d'autre occupation ?

R. Ils ont celle de tenter les hommes, de les exciter au péché.

D. devons-nous craindre beaucoup les tentations ?

R. Oui, nous les devons craindre.

D. Quels moyens avons-nous pour résister aux tentations du démon ?

R. Nous avons la prière et la vigilance.

D. Comment par la prière et la vigilance résistons-nous aux tentations ?

R. Par la prière nous obtenons de Dieu les grâces pour leur résister.

Par la vigilance nous évitons les occasions dont le démon se sert pour nous tenter.

Job et ses tentations. Liv. de Job ch. 1. &c.

PRATIQUES. 1. Dans les tentations recourir promptement à Dieu par la prière.

2. Eviter les occasions dont le démon se sert plus souvent pour tenter les hommes, comme les mauvaises compagnies, les mauvais livres, les cabarets, &c.

VII Suite du 1. Article du Symbole.

Des bons Anges.

D. **L**ES Anges ont-ils des corps ?

R. Non, ce sont de purs esprits.

D. D'où vient donc les peint-on avec des ailes ?

R. C'est pour nous représenter avec quelle promptitude ils exécutent les ordres de Dieu.

D. Quel est maintenant l'état des bons Anges ?

R. C'est d'être éternellement heureux en jouissant de la vue de Dieu.

D. Quelle est leur occupation ?

R. C'est de louer Dieu sans cesse et d'exécuter ses ordres.

D. N'ont-ils point une autre occupation par rapport à nous ?

R. Oüi, ils prennent soin de nous.

D. Comment cela ?

R. C'est que Dieu a donné à chacun de nous un Ange qui en prend soin : On l'appelle pour cela l'Ange Gardien.

D. Quel soin prend-il de nous ?

R. 1. Il prie pour nous.

2. Il offre à Dieu nos bonnes actions.

3. Il nous défend contre les démons.

4. Il nous protège dans les périls.

D. Quels sentimens devons-nous avoir à son égard ?

R. 1. Des sentimens de reconnaissance, pour l'intérêt qu'il prend à notre salut.

2. de confiance pour l'invoquer dans les occasions périlleuses pour notre salut et pour notre vie.

3. de crainte, pour ne rien faire en sa présence qui lui puisse déplaire.

D. Qu'est-ce qui peut déplaire à notre bon Ange ?

R. C'est le péché.

Histoire de Tobie. Liv. de Tob. ch. 3. et suivans.

PRATIQUES. 1. Chaque jour prendre quelques momens, comme à la prière du matin, ou du soir, pour remercier notre bon Ange du soin charitable qu'il prend de nous, et pour invoquer son secours.

2. Célébrer dévotement la Fête des Saints Anges, communier ce jour-là, ou le Dimanche suivant, pour remercier Dieu des grâces que nous recevons par leur intercession.

VIII. Suite du 1. Article du Symbole

Création de l'Homme.

D. **Q**UEL est le premier homme et la première femme que Dieu ait créés,

- R. Ce sont Adam et Eve, nos premiers parens.
- D. Pourquoi les nommez-vous nos premiers parens ?
- R. Parce que d'eux sont venus tous les hommes.
- D. De Quoi dieu a-t'il formé le corps du premier homme ?
- R. Il l'a formé de terre.
- D. Et son ame ?
- R. Il l'a créé de rien, et il l'a unie au corps de l'homme.
- D. En quoi consiste l'excellence de notre ame ?
- R. En ce que dieu l'a créé à son image et ressemblance.
- D. En quoi notre ame est-elle faite à l'image de dieu ?
- R. En ce qu'elle est un esprit immortel, capable de connoître et d'aimer dieu.
- D. Quels sont encore les avantages de l'homme ?
- R. Ce sont la raison et la liberté.
- D. En quoi connoissez-vous la raison de l'homme ?
- R. En ce qu'il est capable de rendre raison de ce qu'il fait et qu'il sçait pourquoi il le fait.
- D. Donnez-en un exemple ?
- R. Par exemple : Quand je viens au Catéchisme, c'est pour apprendre ma Religion ; Quand j'évite le péché, c'est pour ne pas déplaire à dieu.
- D. Qu'entendez-vous par la liberté ?
- R. J'entens le pouvoir que nous avons de faire ou ne pas faire, selon notre choix les choses que nous faisons.
- D. Donnez-en un exemple ?
- R. par exemple ; Je puis parler ou me taire, vouloir ou ne pas vouloir, selon que je m'y détermine par mon propre choix.
- D. Pouvez vous faire de même en ce qui regarde le salut ?
- R. Oui, je le puis, mais avec la grace de dieu.
- D. Qui nous a donné notre raison et notre liberté ?

R. C'est dieu qui nous les a données.

D. Quel usage en devons-nous faire ?

R. Les employer à connoître et à servir dieu.

Création d'Adam et Eve. Genese, ch. 1. et 2.

PRATIQUES. 1. Agir en tout avec raison et par raison, et se demander compte à soi-même de la raison pour laquelle on agit, pour éviter la précipitation et l'inutilité dans ses actions.

2. Ne point trop nous fier à notre propre raison, mais à cause de notre ignorance, déférer volontiers aux raisons et aux sentimens des autres,

3. Nous assujettir à obéir volontiers à ceux à qui Dieu a soumis notre liberté en nous la donnant.

IX. Suite du 1. Article du Symbole.

Chûte du premier Homme, et Péché Originel.

D. **D**ANS quel état dieu créa-t'il Adam et Eve ?

R. Il les créa dans un état de sainteté et de bonheur.

D. Durerent-ils long tems dans cet état ?

R. Non, ils déchûrent bientôt par leur désobéissance.

D. En quoi désobéirent-ils à dieu ?

R. En mangeant d'un fruit que dieu leur avoit défendu de manger.

D. Qu'est-ce qui les porta à désobéir à Dieu ?

R. Ce fut le Démon.

D. Quel mal a produit cette désobéissance de nos premiers parens.

R. Elle les a rendus malheureux eux et tous leurs descendans.

D. Comment les a-t'elle rendus malheureux ?

R. En ce qu'ils sont devenus dignes de l'enfer, sujets à la mort et à toutes sortes de misères.

D. L'homme ne seroit-il point mort sans le péché ?

R. Non, sans le péché Adam et les hommes auroient été immortels et exempts de tous ces malheurs.

D. Comment cette désobéissance a-t'elle rendu malheureux tous les descendans du premier homme ?

R. En ce qu'ils naissent tous coupables du même péché, et sujets aux mêmes misères que lui.

D. Quand nous venons au monde, sommes-nous coupables de quelque péché ?

R. Oüi, on appelle ce péché, le péché originel, à cause que nous le tirons de notre origine.

D. Quels sont en nous les effets de ce péché ?

R. Il y en a quatre. 1. L'ignorance de dieu et de nos devoirs.

2. La concupiscence, c'est-à-dire, l'inclination que nous avons au mal.

3. Les peines de cette vie et la mort.

4. La damnation éternelle.

D. Tous les hommes sont donc dignes de la damnation éternelle dès leur naissance ?

R. Oüi, à cause du péché originel.

D. Comment est-ce qu'ils peuvent être délivrez de cette damnation ?

R. C'est par les mérites de Jesus-Christ qui les a rachetez par sa mort.

D. Qui sont ceux pour qui Jesus Christ est mort ?

R. Il est mort pour tous les hommes, et il veut sincerement que tous les hommes soient sauvez.

Chûte d'Adam dans le Paradis. Gen. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Combattre en nous l'inclination qui nous porte au péché, et la mortifier par des actions contraires : par exemple,

2. Quand elle nous porte à la gourmandise, la combattre par des jeûnes et des abstinences.

3. Quand elle nous porte à la vanité, la combattre par des humiliations volontaires, ou supportant sans se plaindre les humiliations qui nous arrivent.

4. Remédier à notre ignorance par l'étude de nos devoirs, et la fidélité à ne rien faire d'important sans conseil.

X. Des 2. et 3. Articles du Symbole.

Article 2. *En Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur.*

Article 3. *Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie.*

D. Qu'est-ce que Jesus-Christ ?

R. C'est le Fils de dieu qui s'est fait homme pour nous.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles, *son Fils* ?

R. J'entens que le Fils de dieu est véritablement engendré de dieu le Pere, et cela de toute éternité.

D. Dieu le Fils est-il inférieur au Pere ?

R. Non, il lui est consubstantiel.

D. Que signifie ce mot *Consubstantiel* ?

R. C'est-à-dire, que dieu le Fils a la même substance et la même nature que Dieu le Pere, et qu'il lui est égal en toutes choses.

D. Pourquoi l'appellez-vous son Fils *unique* ?

R. Parce qu'il n'y a que lui seul qui soit engendré du Pere Eternel.

D. Le Saint-Esprit n'est-il pas aussi engendré ?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Pourquoi l'appellez-vous *Notre Seigneur* ?

R. Parce que nous appartenons à Jesus-Christ,

1. Comme créateurs qu'il a tirées du néant.

2. Comme esclaves qu'il a rachetés par son sang.

D. Qu'entendez-vous par ces paroles : *Qui a été conçu du Saint-Esprit* ?

R. J'entens, 1. Que le Fils de Dieu s'est fait homme comme nous.

2. Que le corps qu'il a pris, a été formé dans le sein d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit.

D. Que signifient ces paroles: *Né de la Vierge Marie?*

R. Elles signifient, 1. Qu'une Vierge appelée Marie a enfanté le Fils de Dieu. 2. Qu'elle l'a mis au monde, comme elle l'avoit conçu: C'est-à-dire, demeurant toujours Vierge.

Le Buiffon ardent, figure de la Virginité de la Sainte Vierge. Exode. ch. 3.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on entend prononcer le saint Nom de JESUS, ou de MARIE, se découvrir, ou s'incliner pour marquer son respect.

2. Réciter avec dévotion la prière apellé l'*Angelus*, lorsqu'on sonne le matin, à midi et au Soir, pour en avertir les Fidèles.

XI. Des 4. et 5. Articles du Symbole.

Article 4. *A souffert sous Ponce Pilate: a été crucifié, est mort, et a été enseveli.*

Article 5. *Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité de mort à vie.*

D. QUE signifient ces paroles: *A souffert, a été crucifié sous Ponce Pilate?*

R. Elles signifient que Jesus-Christ a été chargé d'opprobres, fouetté, couronné d'épines, et attaché à une Croix sous un Juge nommé Ponce Pilate.

D. Que veut dire, *Est mort?*

R. C'est-à-dire que son ame a été véritablement séparée de son corps.

D. La divinité en a-t'elle été séparée aussi?

R. Non, elle a toujours été unie à l'Ame et au Corps de Jesus Christ, lors même que son Ame et son Corps furent séparés l'un de l'autre.

D. Comment Jesus-Christ a-t'il pu souffrir et mourir, puisqu'il est dieu?

R. Il n'a point souffert en tant que dieu, mais il a

souffert en tant qu'homme, et c'est en tant qu'homme qu'il est mort.

D. Que devint le Corps de Jesus-Christ après sa mort ?

R. Il fut enseveli et mis dans un tombeau : c'est pour cela que le Symbole ajoute, *a été enseveli*.

D. Que devint son Ame, lorsqu'elle fut séparée de son Corps ?

R. Le Symbole enseigne qu'elle *Descendit aux Enfers* ?

D. Qu'entendez-vous par les Enfers, où Jesus-Christ est descendu ?

R. J'entens le lieu où étoient détenues les ames des Justes, morts dans la grace de Dieu, depuis la création du monde.

D. Pourquoi Jesus-Christ y descendit-il ?

R. Pour délivrer ces ames saintes et les conduire au Ciel.

R. Pourquoi dites-vous que Jesus-Christ *Est ressuscité de mort à vie* ?

R. C'est que l'Ame de Jesus-Christ s'étant réunie à son Corps, il sortit de son tombeau plein de vie.

D. Quand est-ce qu'il ressuscita ?

R. Il ressuscita le troisième jour après sa mort.

D. Pourquoi Jesus-Christ a-t'il souffert, et opéré tous ces grands Mysteres ?

R. C'est pour montrer son amour pour nous, et pour opérer notre salut,

Jonas dans la Baleine. Liv. de Jonas ch. 2.

PRATIQUES. 1. Quand on a quelque chose à souffrir, songer pour s'encourager que le Fils de Dieu a souffert bien d'autres tourmens, quoiqu'il fût innocent.

2. Offrir à Dieu nos souffrances, quelques legeres qu'elles soient, comme les incommoditez des saisons, ou les maladies, et les offrir en union des souffrances de Jesus-Christ, en disant :

Recevez, ô mon Dieu l'offrande que je vous fais de ce que je souffre, comme vous avez reçu les souffrances de Jesus-Christ, auquel je m'unis pour vous être agréable.

- Offrir de même son travail, avec les peines qui y sont attachées.
- Accepter la mort que nous subirons un jour, et l'offrir à Dieu en union de la mort de Jesus-Christ.

XII. Des 6. et 7. Articles du Symbole.

Article 6. *Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant.*

Article 7. *D'où il viendra juger les vivans et les morts.*

D. QUE signifient ces paroles, *Est monté aux Cieux* ?

R. Elles signifient que Jesus-Christ quarante jours après sa resurrection, s'est élevé dans le Ciel par la vertu de sa divinité.

D. Que signifient ces paroles, *Est assis à la droite de Dieu le Pere Tout-Puissant* ?

R. Elles signifient deux choses :

1. Que Jesus-Christ en tant que dieu, est égal à son Pere en puissance et en gloire.

2. Qu'il est élevé dans le Ciel, en tant qu'homme au dessus de toutes les créatures, pour la grandeur de sa gloire et de sa puissance.

D. Où est maintenant notre Seigneur Jesus-Christ ?

R. En tant que dieu, il est par tout : en tant qu'homme, il est au Ciel et au saint Sacrement.

D. Que fait-il au Ciel pour nous ?

R. Il intercede pour nous auprès de dieu son Pere.

D. Que veulent dire ces paroles, *D'où il viendra juger les vivans et les morts* ?

R. Elles signifient qu'à la fin du monde Jesus-Christ descendra visiblement du Ciel, pour juger les hommes.

D. Qu'entendez-vous par *les vivans et les morts* ?

R. J'entends, 1. Que Jesus-Christ jugera tous les hommes, tant ceux qui auront été, que ceux qui seront encore sur la terre au tems de sa venue.

2. Par les vivans et les morts, j'entens les justes et les pécheurs.

D. Quoi, tous les hommes qui ont vécu depuis Adam seront jugez ?

R. Oüi, aucun ne pourra éviter ce jugement.

D. Surquoi les hommes seront-ils jugez ?

R. Sur le bien et le mal qu'ils auront fait.

Parabole des Talens. S. Matth. ch. 25.

PRATIQUES. 1. Lorsqu'on regarde le Ciel, s'exciter au désir d'y aller bientôt, pour y régner avec Jesus-Christ.

2. Au commencement de chaque action, penser que nous serons jugez un jour sur cette action, et sur la maniere dont nous l'aurons faite.

XIII. Des 8. et 9. Articles du Symbole.

Article 8. *Je crois au Saint-Esprit.*

Article 9. *La sainte Eglise Catholique, la communion des Saints.*

D. QU'entend-on par ces paroles, *Je crois au Saint-Esprit ?*

R. J'entens qu'il y a une troisiéme Personne en dieu, qu'on appelle le Saint-Esprit.

D. Que faut-il croire du Saint-Esprit ?

R. Il faut croire qu'il procede du Pere et du Fils, et qu'il a avec eux une même nature.

D. Le Saint-Esprit est-il dieu comme le Pere et le Fils ?

R. Oüi, il leur est égal en toutes choses.

D. Que signifient ces paroles, *la sainte Eglise Catholique ?*

R. Elles signifient, 1. Qu'il n'y a qu'une Eglise.
2. Qu'elle est Sainte. 3. Qu'elle est Catholique.

D. Qu'est-ce que l'Eglise ?

R. C'est l'Assemblée des Fidèles gouvernez par notre saint Pere le Pape et par les Evêques.

D. De qui le Pape et les Evêques tiennent-ils l'autorité de gouverner l'Eglise ?

R. Ils la tiennent de Jesus-Christ : c'est de lui qu'ils l'ont reçue, et c'est en son nom qu'ils l'exercent.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est *Une* ?

R. Parce que, 1. Ceux qui sont dans l'Eglise professent une même foi.

2. Ils participent aux mêmes Sacremens.

3. Ils ont entre eux une société de prières.

4. Ils n'ont qu'un même Chef invisible, qui est Jesus-Christ, et un même Chef visible, qui est le Pape, Vicaire de Jesus-Christ.

D. Pourquoi appelez-vous l'Eglise *Sainte* ?

R. C'est, 1. Parce que sa Doctrine et ses Sacremens sont saints.

2. Qu'il n'y a des Saints que dans sa société.

3. Que Jesus-Christ son Chef est la source de toute sainteté.

D. Qu'est-ce à dire, que l'Eglise est *Catholique* ?

R. C'est-à-dire qu'elle est universelle.

D. Pourquoi dites-vous que l'Eglise est universelle ?

R. Parce qu'elle s'étend à tous les tems et à tous les lieux.

D. Les persécutions et les hérésies ne pourroient-elles point la détruire ?

R. Non, le Saint-Esprit qui la gouverne, lui a promis de la conserver et de la défendre toujours.

Le Déluge et l'Arche de Noé, figure de l'Eglise. Genèse, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu quelquefois pour la conversion des Infideles et des hérétiques.

2. Contribuer aux missions par ses aumônes ou par ses soins.

3. Instruire ceux qui ignorent leur Catéchisme, ou procurer qu'ils soient instruits.

XIV. Suite du 9. Article du Symbole.

De la Communion des Saints.

D. Q'U'entendez-vous par la *Communion des Saints*?

R. J'entens que tous les Fidèles sont freres, et qu'ils sont membres d'un même corps qui est l'Eglise: et que tous les biens spirituels de l'Eglise sont communs entre eux.

D. Quels sont les biens spirituels de l'Eglise?

R. Ce sont les mérites de Jesus-Christ, et de tous les Justes, qui ont été et qui sont dans le monde.

D. Participons-nous à toutes les bonnes oeuvres qui se font dans le monde?

R. Oüi, à cause de la Communion des Saints.

D. N'est-ce point pour signifier cette union des Fidèles, qu'on donne le Pain benit les Dimanches à la Messe de Paroisse?

R. Oüi, c'est là une figure de cette union entre les fidèles, qui mangent tous d'un même pain, comme étant enfans de la même famille.

D. Pourquoi donne-t'on le nom de *Saints* aux Fidèles?

R. Parce qu'ils sont appelez à être Saints, et qu'ils sont consacrez à dieu par le Batême.

D. N'avons-nous pas aussi communion avec les Saints qui sont dans le Ciel?

R. Oüi, nous participons à leurs mérites, nous les invoquons, et ils nous secourent de leur intercession.

D. Avons-nous aussi quelque union avec les ames qui sont en Purgatoire.

R. Oüi, nous les secourons par nos prieres.

D. Comment appelle-t'on les Saints qui sont au Ciel?

R. On les appelle *l'Eglise triumpante*, parce qu'ils triomphent avec Jesus-Christ.

D. Comment appelle-t'on les Ames qui sont en Purgatoire?

R. On les appelle *l'Eglise souffrante*, parce qu'elles souffrent pour l'expiation entiere de leurs péchez.

D. Comment appelle-t'on les Fidèles qui sont sur la terre ?

R. On les appelle *l'Eglise militante* ou *combattante*, parce qu'ils combattent contre les ennemis de leur salut.

D. Sont-ce la trois Eglises différentes ?

R. Non, ce sont trois parties de la même Eglise.

D. Comment ces trois parties de la même Eglise, n'en font-elles qu'une ?

R. Parce qu'elles sont unies entre elles par la charité et par la participation aux mérites de Jesus-Christ leur Chef.

Prieres d'Abraham pour la Ville de Sodome. Genese, chap. xviii.

PRATIQUES. 1. S'unir intérieurement à toutes les bonnes oeuvres qui se font sur la terre, en louer Dieu, et les lui offrir,

2. Appuyer les gens de bien dans les entreprises saintes qu'ils font pour la gloire de Dieu et le salut des ames.

3. Secourir les ames qui sont en Purgatoire par des prieres, des aumônes, des mortifications et d'autres bonnes oeuvres.

XV. Des 10. 11. et 12. Articles du Symbole.

Article 10. *La rémission des pechez.*

Article 11. *La resurrection de la chair.*

Article 12. *La vie éternelle.*

D. **Q**U'entendez-vous par *la rémission des péchez* ?

R. **Q**J'entens que Jesus-Christ a donné à l'Eglise, le pouvoir de remettre toute sorte de péchez.

D. Comment l'Eglise remet-elle les péchez ?

R. Par le moyen des Sacremens.

D. Y a-t'il des péchez qui ne puissent être remis par le pouvoir de l'Eglise ?

R. Il n'y en a aucun, quelque enorme qu'il soit.

D. Qu'entendez-vous par *la resurreccion de la chair* ?

R. J'entens que tous ceux qui sont morts depuis le commencement du monde, ressusciteront un jour.

D. Qu'entendez-vous par *ressusciter* ?

R. J'entens que les corps sortiront de la terre pour être réunis à leurs ames, et qu'ainsi les morts deviendront en vie.

D. Quand cela arrivera-t'il ?

R. A la fin du monde, avant le Jugement dernier.

D. Pourquoi les morts ressusciteront-ils ?

R. C'est pour recevoir dans leurs corps la récompense de leurs bonnes oeuvres, ou le châtiment de leurs péchez.

D. Quel corps aurons nous en ressuscitant ?

R. Nous aurons le même corps et la même chair que nous aurons eu pendant notre vie.

D. Tous les corps ressusciteront-ils dans le même état ?

R. Tous ressusciteront pour ne plus mourir, mais avec cette difference, que les corps des méchans ressusciteront pour souffrir, et les corps des bons pour être heureux.

D. Qu'entendez-vous par les bons et les méchans ?

R. Les bons sont ceux qui meurent dans la grace de Dieu ; les méchans sont ceux qui meurent dans le péché mortel.

D. Qu'entendez-vous par *la vie éternelle* ?

R. J'entens que la résurrection sera suivie d'une vie qui ne finira jamais.

D. Quelle sera cette vie ?

R. Ce sera une vie éternellement heureuse pour les bons, et éternellement malheureuse pour les méchans.

Resurrection du Lazare, figure de la resurrection et de la remission des péchez. S. Jean chap. 11.

- PRATIQUES. 1. Quand il faut choisir un état de vie ou un emploi, faire ce choix, non par vues d'intérêt, mais dans la vue de se procurer une éternité bienheureuse, et demander à Dieu de nous éclairer à ce sujet.
2. Ne point trop ménager son corps, le priver quelquefois des commoditez et des plaisirs permis, pour lui procurer une resurrection glorieuse.

XVI. Du Péché Mortel.

D. QU'est-ce que le Péché Actuel?

R. C'est celui que nous commettons par notre propre volonté.

D. En combien de manieres commet-on le Péché Actuel?

R. En quatre manieres, par pensées, par paroles, par actions et par omissions.

D. Qu'entendez-vous par omission?

R. C'est manquer de faire ce à quoi on est obligé: par exemple, Ne point entendre la Messe un jour de Fête, c'est un péché d'omission.

D. Combien y a-t'il de sortes de Péchez Actuels?

R. Deux sortes, le Péché Mortel, et le Péché Vénial.

D. Qu'est-ce que le Péché Mortel?

R. C'est un Péché qui nous fait perdre la grace sanctifiante, et qui mérite l'Enfer.

D. Pourquoi l'appelle-t'on Mortel?

R. C'est, 1. Parce qu'il mérite l'Enfer, qu'on appelle la mort éternelle.

2. Parce qu'il donne la mort à notre ame.
- D. Est-ce que tout Péché mortel mérite l'Enfer ?
- R. Oüi, il ne faut qu'un Péché mortel pour le mériter.
- D. Comment le Péché mortel donne-t'il la mort à notre ame qui est immortelle.
- R. On dit que le Péché lui donne la mort, en ce qu'il lui fait perdre la grace santifiante, qui est sa vie.
- D. Quels sont les effets de cette mort spirituelle de l'ame par le Péché ?
- R. 1. L'ame devient l'ennemie de dieu et l'objet de sa colere.
2. Elle est dans la puissance du démon.
3. Elle perd tout le mérite de ses bonnes oeuvres passées.
- D. Quoi, celui qui auroit passé sa vie dans la pénitence et les bonnes oeuvres, en perdrait le mérite par un Péché mortel ?
- R. Oüi, parce qu'en péchant mortellement, il devient l'ennemi de dieu.
- D. Nous devons donc bien craindre le Péché Mortel ?
- R. Oüi, et plus que tous les maux de ce monde.
- D. S'il falloit choisir entre la mort et le Péché mortel, que choisiriez-vous ?
- R. Je choisirois plutôt tous les malheurs et la mort même, que de commettre un seul Péché mortel.

Les trois Enfans dans la fournaise. Dan. ch. 3.

- PRATIQUES. 1. Demander souvent à Dieu qu'il nous préserve du Péché Mortel, et que s'il prévoit que nous y devons tomber, il nous retire plutôt de ce monde.
2. Dès qu'on connoit être tombé en Péché Mortel, faire un Acte de Contrition, et recourir le plutôt qu'on peut au Sacrement de Pénitence.

XVII. Des Péchez Capitaux.

De l'Orgueil.

- D. QUELS sont les Péchez Capitaux ?
- R. Il y en a sept, Orgueil, Avarice, Luxure, Envie, Gourmandise, Colere et Paresse.
- D. Pourquoi les nomme-t'on *Capitaux* ?
- R. Parce qu'ils sont les sources de beaucoup d'autres Péchez.
- D. Qu'est-ce que l'Orgueil ?
- R. C'est un amour déréglé de soi-même, qui fait qu'on présume de soi, qu'on se préfère aux autres, et qu'on veut s'élever au dessus d'eux.
- D. Quels sont les vices que l'Orgueil cause plus ordinairement.
- R. Il y en a sept, l'estime de soi-même, la présomption, le mépris du prochain, la vanité, l'ambition, l'hypocrisie, et la désobéissance.
- D. Quelle est la vertu opposée à l'Orgueil ?
- R. C'est l'humilité.
- D. L'humilité est-elle nécessaire au salut ?
- R. Oüi, elle est si nécessaire, que sans l'humilité nous ne pouvons être sauvés.
- D. Un homme qui fait de grandes aumônes et de grandes pénitences, ne sera-t'il pas sauvé ?
- R. Non, s'il n'a point d'humilité, et s'il s'enorgueillit de ses bonnes oeuvres.
- D. Pouvons-nous prendre confiance dans nos bonnes oeuvres ?
- R. Toute notre confiance doit-être dans les mérites de Jesus-Christ, et dans l'aveu de notre misère.
- D. Quels sont les effets de l'humilité ?

R. Se mépriser soi-même, ne point chercher à s'élever ni à se produire, ne mépriser personne, obéir et ceder volontiers à tout le monde.

D. Donnez-nous quelques motifs qui nous engagent à fuir l'orgueil, et à pratiquer l'humilité ?

R. En voici trois. L'horreur que Dieu a des orgueilleux.

2. L'exemple de Jesus-Christ qui a choisi sur la terre une vie humble.

3. Le mépris et les railleries que tout le monde fait des orgueilleux.

Nabuchodonosor changé en bête. Dan. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Ne jamais parler de soi par vanité, ni des choses qui nous appartiennent, comme nos parens, nos richesses, nos bonnes oeuvres, &c.

2. Ne mépriser ni railler personne.

3. Eviter les ajustemens mondains et les parures superflues.

4. Ne point nous excuser quand on nous reprend, s'il n'est nécessaire.

XVIII. De l'Avarice, la Luxure et l'Envie.

D. Qu'est-ce que l'Avarice ?

R. C'est un amour déréglé des biens de la terre principalement de l'argent.

D. Quels sont les effets de l'Avarice ?

R. 1. Ufer de mensonges et de tromperies pour s'enrichir.

2. S'occuper tellement de l'acquisition des richesses qu'on en oublie son salut.

3. Trop épargner pour amasser du bien.

4. Refuser l'aumône quand on la peut faire.

5. Prendre ou retenir injustement le bien d'autrui.

D. Qu'est-ce que la Luxure ?

R. La luxure ou l'impureté est une affection dérégulée pour les plaisirs contraires à la pureté.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires de ce péché ?

R. 1. Boire et manger avec excès ou trop de sensualité.

2. Fréquenter trop familièrement les personnes de sexe différent, ou contracter avec elles des amitiés trop tendres.

3. Dire des paroles ou des chansons libres, ou se plaire à les entendre.

4. Lire des Romans, des comédies, ou d'autres livres qui parlent d'amour.

5. Être oisif ou paresseux.

D. N'y en a-t'il point encore une particulière pour les filles, et qu'elles doivent éviter ?

R. Oui, c'est d'aimer à être parées, et à plaire, porter la gorge découverte, être habillées et coiffées peu modestement.

D. Qu'est-ce que l'Envie ?

R. C'est une tristesse du bien de notre prochain, en tant que nous croyons qu'il diminue le notre.

D. Quels sont les effets de ce vice ?

R. 1. Chercher à diminuer la réputation ou le crédit de son prochain, en disant du mal de lui.

2. Ressentir du plaisir, lorsqu'on entend les autres en médire.

3. Interpréter aisément en mal ses actions.

4. Ressentir de la joye lorsqu'il lui arrive du mal.

Samson séduit par Dalila. Liv. des Juges, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Donner l'aumône volontiers et abondamment.

2. Ne point faire de réserve d'argent sans une grande nécessité, se confiant pour l'avenir à la providence de Dieu.

3. Fuir les danses, les bals, les comédies, les assemblées dangereuses, comme des écueils de la pureté.

4. Eviter la familiarité des personnes de sexe différent.

Il faut recommander ici aux petites filles de ne point jouer avec les petits garçons, même à des jeux innocens.

Le Catéchisme sur la Gourmandise, est remis au Dimanche gras.

XIX. De la Colere et de la Pareſſe.

D. QU'est-ce que la Colere ?

R. C'est un mouvement violent de notre ame, qui nous porte à nous venger.

D. Quels ſont les effets de ce péché ?

R. 1. S'occuper avec dépit des injures qu'on croit avoir reçues.

2. Dire des paroles injurieufes et mépriſantes.

3. Frapper ſon prochain en quelque maniere que ce ſoit.

4. Former le deſſein de ſe venger dans l'occafion.

D. A quoi eſt-on obligé quand par la colere on a injurié, frappé, ou fait injulte à ſon prochain ?

R. On eſt obligé à lui faire excuſe, réparer le tort qu'on lui a fait, et ſe réconcilier avec lui.

D. Et quand on a reçu quelque mauvais traitement de ſes ennemis, à quoi eſt-on obligé ?

R. On eſt obligé à pardonner, à ſe réconcilier aisé-ment, et même à aimer ſes ennemis.

D. Cette obligation eſt-elle bien preſſante ?

R. Oüi, ſans cela il n'y a point de ſalut.

D. Celui qui dit : Je ne veux point de mal à mon ennemi, je lui pardonne, mais je ne veux ni le voir, ni entendre parler de lui, ſera-t'il ſauvé ?

R. Non, parce qu'il n'aime pas ſon ennemi.

D. A quoi nous oblige cet amour de nos ennemis ?

R. 1. À les regarder comme nos freres en Jeſus-Chriſt.

2. A leur rendre les devoirs de la société, comme les saluer, leur parler, &c.
 3. A leur faire du bien dans l'occasion.
- D. Qu'est-ce que la Paresse ?
- R. C'est un dégoût volontaire des exercices de la piété et une négligence des devoirs de son état, particulièrement de ceux de la religion.
- D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état ?
- R. J'entens les obligations où l'on est engagé par l'état où on est : Par exemple ; Un Ecolier doit étudier ; un Valet doit servir son Maître et lui obéir.
- D. Quels sont les effets de la Paresse ?
- R. 1. Passer des tems considérables sans songer à dieu et à son salut.
2. Négliger les Instructions, les Sacremens, les bonnes oeuvres, et toute ce qui excite à la piété.
 3. Perdre son tems au jeu ou à des amusements inutiles ;
 4. Dormir trop.
 5. Négliger le travail et les fonctions de son état.
- Meurtre d'Abel. Genese, ch. 4. ou Parabole des dix mille Talens. St. Matth. chap. 18.*

PRATIQUES. 1. Réprimer les petites impatiences journalières, s'imposer une pénitence chaque fois qu'on y tombe, comme baiser la terre, donner une aumône, &c.

2. Si on a un ennemi, ou quelqu'un avec qui on soit en querelle, aller dès le jour même se réconcilier, quand même on n'aurait pas tort, ou qu'on seroit supérieur en âge ou en dignité.
3. Chaque jour pratiquer quelque exercice de piété, comme une lecture pieuse, quelque oeuvre de charité, un quart d'heure de méditation, &c.

XX. Du Scandale.

D. Qu'est-ce que le Scandale ?

R. C'est une parole, une action ou une omission qui porte au péché ceux qui en ont connoissance.

D. En combien de manieres donne-t'on Scandale ?

R. 1. Offensant dieu en présence du prochain, et lui donnant par là l'exemple de l'offenser de même.

2. En lui apprenant à l'offenser, comme celui qui enseigneroit à un enfant à dérober, ou à dire des paroles fales.

3. Conseillant de mal faire, comme de voler ou de mentir.

4. Donnant occasion d'offenser dieu, comme ceux qui gardent des tableaux deshonnêtes, qui parlent contre la Religion ou la pureté, les femmes qui portent la gorge découverte. &c.

D. Le Scandale augmente-t'il beaucoup le péché ?

R. Oüi, il est lui-même souvent un crime énorme.

D. Pourquoi ce crime est-il si énorme ?

R. 1. Parce que le Scandaleux se rend coupable des péchez que cause son Scandale.

2. Parce qu'il est très-difficile et souvent impossible de réparer tout le mal que le Scandale a causé.

3. Parce qu'il est plus injurieux à Jesus-Christ que les autres péchez.

D. Pourquoi est-il plus injurieux à Jesus-Christ ?

R. Parce qu'il damne les ames que Jesus-Christ veut sauver, et qu'il a racheté par son sang.

D. A quoi le Scandale oblige-t'il celui qui l'a donné ?

R. A deux choses. 1. A accuser à confesse la circonstance du Scandale ajouté au péché qu'il a commis.

2. A réparer, s'il le peut, le Scandale qu'il a donné, et les péchez qui en ont été les suites.

Mort des deux Enfans d'Hely. 1. Liv. des Rois. ch. 4.

PRATIQUES. 1. Eviter non seulement ce qui de soi porte au péché, mais même, ce qui étant de soi innocent, pourroit porter au péché des personnes foibles, aisées à scandaliser.

2. Si on se souvient d'avoir conseillé à quelqu'un une chose où il y auroit du péché, se dédire au plutôt de son mauvais conseil.

Gagner à Dieu par son bon exemple et ses bonnes oeuvres, autant d'ames, s'il est possible, qu'on en a perduës par ses mauvais exemples.

XXI. Du Péché Vénial.

- D. U'est-ce que le Péché Vénial ?
R. C'est un péché qui affoiblit en nous la grace santifiante, quoi qu'il ne nous l'ôte pas.
D. Quand est-ce qu'un Péché est Vénial ?
R. Quand il est en matiere peu considerable, ou que le consentement de la volonté est imparfait.
D. Donnez-en quelque exemple ?
R. Un impatience legere est un péché Vénial, à cause de la legereté de la matiere. Une pensée contre la Foi est un péché Vénial, quand on ne s'y est point arrêté avec une volonté parfaite.
D. Tous les péchez ne sont donc pas égaux entre eux ?
R. Non, il y en a de plus grands les uns que les autres, soit entre les péchez Véniels, soit entre les péchez Mortel.
D. Celui qui meurt coupable seulement de péchez Véniels, va-t'il en Enfer.
R. Non, parce qu'il n'a pas perdu entierement la grace santifiante.
D. Où va-t'il donc ?
R. S'il n'a pas fait pénitence de ses péchez Véniels, il va en Purgatoire satisfaire à la justice de Dieu.
D. Devons-nous craindre beaucoup le péché Vénial ?
R. Oûi, et plus que tous les maux imaginables.
D. Pourquoi cela ?
R. C'est 1. C'est que ce péché déplaît à Dieu, et c'est assez pour en détourner ceux qui aiment Dieu de tout leur coeur.

2. Les péchez Vénies conduisent peu à peu aux Mortels, et par là à l'Enfer.

Enfans dévorez par des Ours. 4. Liv. des Rois ch. 2.

PRATIQUES. 1. Examiner les péchez véniels qu'on commet plus souvent, comme petits mensonges, les impatiences, &c. et chercher les moyens de s'en corriger.

2. Entreprendre chaque mois de corriger une de ses mauvaises habitudes ; par exemple dans ce mois, se corriger des petits jurmens, le mois souvent, des paroles de vanité, &c.

XXII. De la Grace,

D. Qu'est-ce que la Grace ?

R. C'est un don surnaturel que Dieu nous fait par sa pure bonté et par les mérites de Jesus-Christ, pour opérer notre salut.

D. Combien y a-t'il de sortes de Graces ?

R. De deux sortes, la Grace habituelle, autrement la Grace sanctifiante et la Grace actuelle.

D. Qu'est-ce que la Grace habituelle ou sanctifiante ?

R. C'est celle qui nous rend Saints devant Dieu, dès qu'elle est en nous.

D. Pourquoi l'appelle-t'on *habituelle* ?

R. Parce qu'elle se conserve en nous, lors même que notre volonté n'agit point : par exemple ; Elle est dans les enfans baptisez ; avant l'usage de raison.

D. Qu'est-ce que la Grace actuelle ?

R. C'est celle qui ne nous sanctifie pas d'elle même, mais nous dispose à être Saints, ou à devenir plus Saints, quand nous y co-opérons.

D. Pourquoi l'appelle-t'on *actuelle* ?

R. Parce que c'est un mouvement passager et intérieur, par lequel Dieu nous excite et nous aide à faire le bien.

- D. Donnez-en un exemple.
- R. Si la Grace de dieu m'excite à donner actuellement l'aumône ; cette pensée ou ce mouvement est une Grace actuelle.
- D. Qu'est-ce que co-operer à la Grace ?
- R. C'est suivre son mouvement : par exemple, Suivre l'inspiration que dieu donne de faire l'aumône, c'est co-opérer à la Grace.
- D. Sommes-nous libres de co-operer à la Grace, ou de n'y pas co-operer ?
- R. Oüi, sans cela nous n'aurions pas de mérite.
- D. Pouvons-nous faire quelque chose qui mérite le Ciel sans la Grace ?
- R. Non, nous ne pouvons rien du tout pour le Ciel sans la Grace de dieu.
- D. Quelle conséquence tirez-vous de cette vérité ;
- R. La première, de demander à dieu sa Grace, puisque je ne puis rien pour le salut sans elle. La seconde, de ne point m'enorgueillir des bonnes oeuvres, puisque c'est par la Grace que je les fais.
- D. Comment se perd la Grace ?
- R. On perd la Grace habituelle par le péché mortel : on perd les Graces actuelles en résistant à leurs inspirations.
- D. Est-ce qu'on résiste aux mouvemens intérieurs de la Grace ?
- R. Oüi, nous n'y résistons que trop.
- D. Comment obtient-on la Grace ?
- R. On l'obtient par les Sacremens et par la priere.

Péché de St. Pierre, suite de sa présomption. St. Jean, chap. 18.

PRATIQUES. 1. Approcher souvent des Sacremens, pour y puiser des grâces plus abondantes et plus fréquentes.

2. Prier souvent pour demander à Dieu ses graces, surtout dans les tentations, ou au commencement de ses actions; aller quelquefois devant le saint Sacrement prier à cette intention.
 3. Quand on a fait une bonne oeuvre, s'humilier devant Dieu, reconnoissant que c'est l'effet de sa grace.
 4. Quand le saint Esprit nous inspire ou de faire une bonne oeuvre, ou de fuir l'occasion du péché, ne pas différer, mais obéir aussitôt à son mouvement.
-

XXIII. Du *Pater*, ou Oraison Dominicale.

D. Quelle est la plus excellente priere ?

R. C'est le *Pater*.

D. Qu'est-ce que le *Pater* ?

R. C'est une priere qui nous a été enseigné par Jesus-Christ.

D. A qui parlons-nous en disant le *Pater* ?

R. Nous parlons à dieu.

D. Pourquoi l'appellons-nous *notre Pere* ?

R. Pour nous apprendre à avoir en dieu la confiance qu'un fils doit avoir en son pere.

D. dieu est-il notre Pere ?

R. Oüi, il nous a donné la vie, et il nous donnera son héritage qui est le Ciel.

D. Pourquoi disons-nous, *notre Pere* plutôt que *mon Pere* ?

R. C'est pour montrer que tous les Chrétiens sont freres, ayant tous un même Pere.

D. Pourquoi disons-nous *Qui êtes aux Cieux*, dieu étant par tout ?

R. C'est que, quoique dieu soit par tout, nous regardons le Ciel comme le trône de sa gloire.

D. Combien y a-t'il de demandes au *Pater* ?

R. Il y en a sept.

- D. Que demandons-nous par la première, *Que votre nom soit sanctifié.*
- R. Nous demandons que Dieu soit connu, aimé et adoré, et qu'on craigne de l'offenser.
- D. Expliquez cela en détail.
- R. Nous demandons, 1. Que les Infidèles connoissent et benissent le saint Nom de Dieu.
2. Que les jureurs et blasphémateurs cessent de l'offenser.
3. Que tous les Chrétiens l'honorent par la sainteté de leur vie.
- D. Que signifie la seconde demande, *Que votre Règne, arrive.*
- R. Nous demandons que Dieu regne dans nos cœurs par sa grace, et qu'il nous fasse regner avec lui dans sa gloire.
- D. Que signifie la troisième demande, *Que votre volonté soit fait en la terre comme au ciel.*
- R. Nous demandons que les hommes lui obéissent avec autant d'amour et de fidélité que les Anges.
- Parabole de l'Enfant prodigue. S. Luc, ch. 15.*
- PRATIQUES. 1. Réciter le *Pater* avec attention et posément, penser en le récitant, au sens de chacune des demandes qu'on y fait à Dieu.
2. Prier pour la conversion de ceux qui deshonnorent le saint Nom de Dieu par leurs blasphèmes ou par leurs crimes; et reprendre ceux qui jurent, si nous en avons le pouvoir.
3. Dans tout ce qui nous arrive de fâcheux, dire intérieurement à Dieu, *Que votre volonté soit faite.*

XXIV. Suite du *Pater*.

- D. QUE demandons-nous par la quatrième demande, *Donnez nous aujourd'hui notre pain de chaque jour?*

- R. Nous demandons à dieu le pain, ou la nourriture de l'ame et celle du corps.
- D. Quel est ce pain de notre ame que nous demandons?
- R. C'est la grace de dieu, sa sainte parole, et la Sainte Eucharistie.
- D. Qu'entendez vous par le pain du corps ?
- R. C'est tout ce qui est nécessaire pour la conservation de notre vie.
- D. Que nous enseigne la cinquième demande, *Pardonnez nous nos offenses ?*
- R. Elle nous apprend que nous offensons dieu tous les jours, et que nous avons besoin de lui demander pardon sans cesse.
- D. Que demandons nous donc à dieu par cette demande.
- R. Nous demandons qu'il nous accorde le pardon de nos péchez, et qu'il nous donne la grace d'une vraie pénitence.
- D. Pourquoi ajoûtons nous, *Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ?*
- R. Pour nous faire souvenir qu'il faut pardonner à ceux qui nous offensent, si nous voulons que dieu nous pardonne.
- D. Est ce que dieu ne nous pardonnera point, si nous ne pardonnons pas ?
- R. Non, puisque nous le prions par cette demande, que le pardon que nous accordons, soit la règle de celui que nous lui demandons.
- D. Que signifie la sixième demande, *Ne nous induisez point en tentation ?*
- R. Nous demandons à dieu de nous préserver des tentations, et de nous faire la grace de les surmonter.
- D. Que signifie la septième demande, *Delivrez nous du mal ?*

R. Nous demandons d'être préservez de tous les maux de l'ame et du corps, et du démon qui nous les suscite.

D. Quel est le *mal* que nous devons craindre le plus ?

R. C'est le péché et la damnation.

David insulté par Séméï. Liv. 2 des Rois, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Quand on recite le *Pater*, songer si on a quelque ennemi, lui pardonner de bon cœur, et faire la résolution de se réconcilier avec lui.

2. Chercher occasion de rendre service à ceux qui nous veulent du mal et prier Dieu pour eux.

3. Par reconnoissance pour la bonté de Dieu, qui nous donne chaque jour le pain qui nous nourrit, contribuer chaque jour à la nourriture de quelque pauvre, selon nos moyens.

XXV. Des Sacremens.

D. **Q**U'est-ce qu'un Sacrement ?

R. C'est un signe sensible institué par notre Seigneur Jesus-Christ, pour nous sanctifier.

D. Pourquoi dit-on qu'un Sacrement est *un signe sensible* ?

R. C'est un signe, parce qu'il signifie la grace qu'il produit en nous ; et il est sensible, parce qu'il tombe sous les sens.

D. Expliquez cela par un exemple ;

R. Dans le Batême, ce qui tombe sous nos sens, c'est l'eau qui lave l'enfant, et cette eau signifie la grace qui lave son ame du péché originel.

D. Comment est-ce que les Sacremens nous sanctifient ?

R. Les uns, savoir, le Batême et la Pénitence, donnent la grace sanctifiante qu'on n'avoit pas auparavant ; les autres, comme la Confirmation, &c. augmentent celle qu'on avoit déjà reçue.

- D. Comment est-ce que les Sacremens donnent ou augmentent la Grace ?
- R. C'est en nous appliquant les mérites de la mort de Jesus-Christ.
- D. Tous ceux qui reçoivent les Sacremens, reçoivent-ils la grace ?
- R. Non, ceux qui n'ont pas les dispositions nécessaires, ne reçoivent pas la grace du Sacrement.
- D. Est-ce un grand péché de recevoir les Sacremens sans les dispositions nécessaires ?
- R. Oüi, C'est un grand péché qu'on appelle sacrilege.
- D. Qu'entendez-vous par un *Sacrilege* ?
- R. J'entends la profanation d'une chose sainte.
- D. Peut-on recevoir chaque Sacrement plusieurs fois ?
- R. Oüi, excepté le Batême, la Confirmation et l'Ordre qu'on ne peut recevoir qu'une fois.
- D. Pourquoi ne peut-on recevoir ceux-ci qu'une fois ?
- R. C'est qu'ils impriment Caractere.
- D. Qu'est-ce que *Caractere* ?
- R. C'est une marque spirituelle imprimée dans l'ame, qui nous consacre à Dieu d'une maniere particuliere, et qui ne peut être effacée.
- D. L'asperfion de l'Eau-benite est-elle un Sacrement ?
- R. Non, c'est une simple cérémonie, par laquelle l'Eglise nous enseigne la pureté de conscience avec laquelle il faut prier.
- D. Quel autre fruit tire-t-on de l'Eau-benite, ou du Pain benit ?
- R. Ceux qui s'en servent avec dévotion, ont part aux prieres que l'Eglise fait en les benissant.

Punition des Philistins pour avoir emporté l'Arche.
I Liv. des Rois, chap. 51.

PRATIQUES. 1. Ne point souffrir qu'on plaïsante sur les Sacremens, ou qu'on contrefaïsse d'une maniere indécente leurs cérémonies.

2. Etendre notre respect sur les choses que l'Eglise benit, par rapport aux Sacremens, comme l'Eau benite, le Pain benit, les Vases et les Ornemens sacrés.
3. Respecter les Prêtres et les Religieux, comme les Ministres des Sacremens, n'en point dire de mal, interpréter en bonne part leurs actions, les secourir dans leur pauvreté.

XXVI. Du Batême.

- D. **Q**U'est-ce que le Batême?
- R. C'est un Sacrement qui efface le péché originel, et nous fait enfans de Dieu et de l'Eglise.
- D. Comment donne-t-on le Batême?
- R. On verse de l'eau naturelle sur la tête de celui qu'on batise, en disant: *Je vous batise au Nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*
- D. Pourquoi dites-vous qu'on verse de l'eau naturelle?
- R. C'est qu'on ne doit batiser qu'avec de l'eau naturelle, comme de puits, de riviere, de puye, &c. et si on batisoit avec de l'eau-rose, du vin ou d'autres liqueurs, le Batême ne seroit pas bon.
- D. Faut-il que cette eau soit benite?
- R. Dans un danger pressant on peut se servir de l'eau qui ne soit pas benite.
- D. Sur quelle partie du corps doit-on verser l'eau pour batiser?
- R. Ordinairement sur la tête, on si on ne peut, il faut la verser sur une des plus notables parties du corps.
- D. Si l'eau ne touchoit que la superficie des cheveux, ou les habits, le Batême seroit-il bon?
- R. Non, il ne seroit pas bon.
- D. En quel tems faut-il dire ces paroles, *Je vous batise, au Nom du Pere, et du Fils, et du Saint Esprit?*

R. En même tems que l'on verse l'eau en forme de Croix.

D. Quelle intention faut-il avoir en baptisant ?

R. Il faut avoir intention de faire ce que fait l'Eglise.

D. Toute personne peut-elle baptiser ?

R. Il n'appartient qu'à l'Evêque et au Curé de le faire, mais en cas de nécessité, toute personne peut baptiser.

D. Le Batême est-il nécessaire au salut ?

R. Il est si nécessaire que les enfans ne peuvent être sauvés sans le recevoir.

D. Les enfans qui meurent sans Batême ne vont donc pas en Paradis ?

R. Non, ils ne verront jamais Dieu pendant l'éternité.

D. Le Batême ne peut-il pas être suppléé, quand on ne peut le recevoir ?

R. Oûi, dans ce cas il peut être suppléé par le martyre, ou par un acte de charité avec le désir d'être baptisé.

Naaman guéri de la Lèpre. 4. Liv. des Rois ch. 5.

PRATIQUES. 1. Procurer que les enfans, dès qu'ils sont nés, soient portés à l'Eglise pour être baptisés, à cause du péril qu'il y a de différer. Avertir ceux qui diffèrent sans raison et sans permission, qu'ils font un grand péché.

2. S'instruire exactement de la manière dont on doit donner le Batême, afin de le pouvoir donner en cas de nécessité.

XXVII. Suite du Batême.

D. Quels sont les effets du Batême en nous ?

R. 1. Il efface le péché.

2. Il donne la vie spirituelle.

3. Il fait enfant de Dieu et de l'Eglise.

4. Il imprime un caractère qui ne se perd point.

D. Quel péché le Batême efface-t'il ?

- R. Il efface le péché originel, et tous les autres péchez qu'on auroit commis avant d'être baptemisé.
- D. Le Bapteme ôte-t'il aussi les effets du péché originel, comme l'ignorance, la concupiscence, la mort et les miseres.
- R. Non, mais il donne des graces pour les vaincre, ou les supporter.
- D. Comment le Bapteme donne-t'il la vie spirituelle?
- R. En ce qu'il donne la grace sanctifiante, qui est la vie de notre ame.
- D. Comment le Bapteme nous fait-il enfans de dieu?
- R. C'est qu'en vertu de cette vie spirituelle que donne le Bapteme, dieu nous aime comme ses enfans, et il nous donne droit à son héritage du Ciel.
- D. Comment le Bapteme nous fait-il enfans de l'Eglise?
- R. en nous donnant droit de participer à ses biens spirituels, à ses Sacremens et à ses prieres.
- D. Celui qui reçoit le Bapteme fait-il à dieu quelques promesses?
- R. Oüi, 1. De croire tous les Mysteres de notre Foi.
2. De renoncer au démon, à ses pompes, et à ses oeuvres.
- D. Qu'est-ce que les *pompes* du démon;
- R. Ce sont les maximes et les vanités du monde.
- D. Qu'est-ce que les *oeuvres* du démon?
- R. C'est le péché.
- D. Mais les enfans ne font pas ces promesses, puisqu'ils n'ont pas l'usage de raison.
- R. Le Parrein et la Marreine les font pour eux.
- D. A quoi sont obligés les Parreins et les Marreines?
- R. A veiller, au défaut des Peres et Meres, à l'instruction de ceux qu'ils ont presentés au Bapteme.
- D. Combien faut-il de péchés mortels pour perdre la grace du Bapteme?

R. Il n'en faut qu'un seul.

Sortie d'Egypte, et passage de la Mer rouge, figure du Batême. Exod. chap. 13 et 14.

PRATIQUES. 1. Ceux qui ont conservé la grace du Batême, devroient demander chaque jour à Dieu de mourir plutôt que de la perdre.

2. Se faire une fête particulière du jour auquel on a été baptisé, communier ce jour là, ou le Dimanche suivant, faire quelque autre bonne oeuvre pour remercier Dieu de la grace qu'on a reçue en ce jour.

3. Se mettre quelquefois à genoux auprès des Fonts Baptismaux, pour y renouveler les promesses qu'on a faites à Dieu dans son Batême.

XXVIII. De la Confirmation.

D. QU'est-ce que la Confirmation ?

R. C'est un Sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.

D. Pourquoi le Saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation ?

R. Pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confesser la Foi de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.

D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens ?

R. En nous rendant forts et courageux dans la Foi.

D. Est-ce pour cela qu'il est appelé *Confirmation* ?

R. Oüi, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profession de la Foi.

D. La Confirmation est-elle absolument nécessaire pour être sauvé ?

R. Non, mais ceux qui la négligent, offensent dieu, et se privent des graces que donne ce Sacrement.

D. Peut-on le recevoir plusieurs fois ?

R. Non, parce qu'il imprime caractère.

- D. Dans quelles dispositions faut-il le recevoir ?
- R. Il faut, 1. Etre instruit des principaux Myſteres de la Foi.
2. Avoir la conſcience nette de tous péchez, au moins de péchez mortels.
3. Produire des actes de Foi, d'amour de Dieu, de déſir, et autres convenables à la grandeur de ce Sacrement.
- D. Celui qui le recevrait en péché mortel, feroit-il grand mal ?
- R. Oüi, il commettrait un ſacrilège, et ne recevrait pas le Saint-Eſprit.
- D. Quelles ſont les obligations de celui qui a reçu la Confirmation ?
- R. C'eſt de ne point rougir de profeſſer la Foi de Jeſus-Chriſt, ni de ſuivre les maximes de ſon Evan-gile.

Deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. Actes des Apôtres, chap. 2.

- PRATIQUES. 1. Quand on entend les libertins qui parlent contre la Foi et la Religion, leur imposer ſilence, ou quitter leur compagnie ; et ſi on ne peut, produire intérieurement un Acte de Foi.
2. Si la pratique de la vertu nous attire quelque raillerie ou quelque dommage, les regarder comme un grand honneur, et en remercier Dieu.
3. Se déclarer hautement pour la piété, ne point rougir de fréquenter les Sacramens, ou de faire de bonnes oeuvres.

XXIX. De l'Eucharistie.

- D. **Q**u'est-ce que l'Eucharistie ?
- R. **Q**c'est un Sacrement qui contient le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Jeſus-Chriſt, ſous les eſpeces ou apparences du pain et du vin.
- D. Où ſe fait le Sacrement de l'Eucharistie ?

R. Dans la sainte Messe que le Prêtre célèbre.

D. Ce qu'on met d'abord sur l'Autel pour la célébration de la Messe, n'est-ce pas du pain et du vin?

R. Oüi, c'est toujours du pain et du vin, jusqu'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la consécration.

D. Qu'arrive-t'il par ces paroles?

R. Le pain est changé au Corps de Jesus-Christ, et le vin en son Sang.

D. Le croyez-vous bien fermement?

R. Oüi, et aussi fermement que si je le voyois de mes yeux, parce que Jesus-Christ l'a dit.

D. Comment appelle-t'on ce changement?

R. On l'appelle *Transsubstantiation*, c'est-à-dire, changement d'une substance en une autre.

D. Ne reste-t'il rien du pain et du vin après la consécration?

R. Il n'en reste que les especes ou apparences.

D. Qu'entendez-vous par les *especes* ou *apparences*?

R. J'entens ce qui paroît à nos sens, comme la figure, la couleur et le goût.

D. N'y a-t'il que le Corps de Jesus-Christ sous les especes du pain?

R. Il y a aussi son Sang, son Ame, sa divinité, en un mot toute la Personne de Jesus-Christ.

D. Et sous les especes du vin?

R. Jesus-Christ y est aussi tout entier.

D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie consacrée, rompt-il aussi le Corps de Jesus-Christ?

R. Non, Jesus-Christ est sous les especes d'une manière indivisible.

D. Quand l'Hostie est partagée, sous quelle partie est Jesus-Christ?

R. Il est tout entier en chaque partie.

D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hostie, ou

quinereçoit qu'une espece, reçoit-il Jesus-Christ tout entier ?

R. Oüi, parce que Jesus-Christ est tout entier en chaque espece, et sous chaque partie des especes.

D. Jesus-Christ quitte-t'il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie ?

R. Non, il est tout à la fois au Ciel, et sous chacune des Hosties consacrées dans tout le monde.

D. Comment tout cela se peut-il faire ?

R. C'est par la Toute-Puissance de dieu qui peut tout ce qu'il veut.

La Manne donnée aux Juifs. Exod. ch. 16.

PRATIQUES. 1. Ne paroître dans l'Eglise qu'avec un profond respect, s'y tenir à genoux à terre, n'y parler que par nécessité, et tout bas, empêcher si on le peut, que d'autres manquent au respect dû à ce saint lieu.

2. Procurer que les Eglises et les Autels soient parez avec propreté; y contribuer de ses soins, de son travail et de son bien.

3. Accompanyer le saint Sacrement quand on le porte aux malades.

4. Se faire honneur de balayer l'Eglise, de servir la Messe, racommoder les ornemens, et de rendre d'autres services à Jesus-Christ dans le saint Sacrement.

XXX. De la Communion.

D. QU'est-ce que Communier ?

R. C'est recevoir le Sacrement d'Eucharistie.

D. Devons-nous désirer de communier souvent ?

R. Oüi, à cause des grands effets que la Communion produit en nous.

D. Quels sont les effets de la Communion ?

R. 1. Elle nous unit intimement à Jesus-Christ qui devient réellement notre nourriture.

2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grace.

3. Elle modere la violence de nos passions, et affoiblit la concupiscence.

4. Elle est un gage de la vie éternelle, et de la resurrection glorieuse.

D. La sainte Eucharistie fait-elle ces effets dans tous ceux qui communient ?

R. Non, il y en a qui attirent sur eux la malédiction de Dieu par leurs Communions.

D. Qui sont-ils ?

R. Ceux qui communient indignement.

D. Qu'est-ce que communier indignement ?

R. C'est communier avec la conscience souillée d'un péché mortel.

D. Est-ce un grand péché de communier ainsi ?

R. Oüi, c'est profaner le Corps et le Sang de Jesus-Christ.

D. Ceux-là reçoivent-ils le Corps de Jesus-Christ ?

R. Oüi, mais c'est pour leur condamnation.

D. Comment évite-t'on un si grand crime ?

R. En purifiant sa conscience par une bonne Confession avant de communier.

D. Quelle autre préparation faut-il pour bien communier ?

R. Il faut être à jeun, c'est-à-dire n'avoir ni bû ni mangé depuis minuit.

D. Dans quels sentimens doit-on approcher de la Communion ?

R. Avec une grande dévotion, un amour fervent pour Jesus-Christ et une profonde humilité.

D. En quel tems est-on plus étroitement obligé de communier ?

R. A Pâques, et lorsqu'on est en danger de mort.

Trahison de Judas, sa Communion, et sa mort. St.

Matthieu, chap. 26 et 27.

- PRATIQUES.** 1. Communier le plus souvent qu'on peut, et au moins une fois au commencement de chaque mois.
2. Deux ou trois jours avant celui de la Communion, s'y préparer par des prières plus ferventes, et des bonnes oeuvres.
3. Passer le jour de sa Communion dans la retraite, les oeuvres de piété, l'Oraison ou la lecture des bons livres.
4. Quand on est malade avec danger, demander de bonne heure la sainte Communion, sans attendre qu'on soit à l'extrémité, et procurer que nos parens et nos amis fassent de même.

XXXI. De l'Eucharistie comme Sacrifice, ou du Sacrifice de la Messe.

D. **P**OURQUOI dit-on que l'Eucharistie est un Sacrifice ?

R. Parce que dans l'Eucharistie Jesus-Christ s'offre à Dieu son pere, comme victime pour nous.

D. Où est-ce que Jesus-Christ s'offre ainsi à Dieu son pere ?

R. C'est dans la sainte Messe, c'est pour cela qu'on l'appelle *le Sacrifice de la Messe*.

D. Pourquoi Jesus-Christ a-t'il institué ce Sacrifice ?

R. C'est pour continuer parmi nous le Sacrifice qu'il a offert sur la Croix.

D. Est-ce que Jesus-Christ a offert un Sacrifice sur la Croix ?

R. Oüi, en mourant sur la Croix, il s'est offert à Dieu son pere pour nous.

D. Et que fait-il dans la sainte Messe ?

R. Il continuë la même offrande et le même Sacrifice.

D. Le Sacrifice de la Messe est donc le même que celui de la Croix ?

R. Oüi, puisque c'est toujours la même victime qui s'offre à Dieu pour nous : Il n'y a de différence que dans la maniere dont elle s'offre.

D. Quelle est cette différence ?

R. Sur la Croix, Jesus-Christ s'est offert lui même à dieu ; à la Messe, il s'offre par le ministère des Prêtres, et il nous y représente sous les especes du pain et du vin, son sang répandu pour nous sur la Croix.

D. Comment se fait cette représentation ?

R. En ce que le Corps et le Sang de Jesus-Christ étant comme séparés sous des especes différentes, elle nous représentent le Sang de Jesus-Christ séparé de son Corps dans sa mort, et répandu pour notre salut.

D. Comment faut-il assister à la sainte Messe ?

R. Avec modestie et dévotion.

D. Quelles fautes y commet-on plus ordinairement ?

R. Les voici : Causer pendant la Messe, être dans une posture peu respectueuse, être sans attention.

D. De quoi faut-il principalement s'occuper pendant la Messe ?

R. Il faut offrir Jesus-Christ à la sainte Trinité, dans les intentions pour lesquelles il s'offre lui-même.

D. Quelles sont ces intentions ?

R. Les voici : 1. Adorer dieu. 2. Appaiser sa colere. 3. Demander ses graces. 4. Le remercier de tous ses bienfaits.

D. De quoi peut-on s'occuper encore ?

R. De la Passion et de la Mort de Jesus-Christ, le contempler comme si on étoit sur le Calvaire, et s'attendrir au souvenir de ce qu'il a souffert pour notre amour.

D. N'offre-t'on pas le Sacrifice de la Messe à la sainte Vierge, et aux Saints ?

R. Non, le Sacrifice ne s'offre qu'à dieu ; mais on y fait mémoire des Saints pour remercier dieu de graces qu'il leur a faites, et pour joindre leur intercession à nos prieres.

D. Pour qui peut-on offrir le Sacrifice de la Messe ?

R. Pour la sanctification des Fideles vivans sur la terre, et pour le soulagement de ceux qui sont en Purgatoire.

Derniere Cene de Jesus-Christ. Lavement des pieds. Institution de l'Eucharistie. St. Matthieu, 26. St. Jean, 13.

- PRATIQUES. 1. Entendre la Messe chaque jour, et choisir les lieux et les tems où on peut l'entendre avec plus de recueillement.
2. Se faire instruire de la maniere d'entendre la sainte Messe avec fruit et attention aux Mysteres de la mort de Jesus-Christ.
3. La Messe etant finie, se mettre à genoux pour remercier Dieu, et former quelque résolution pour le bien servir pendant la journée.
4. Ne jamais se plaindre de la longueur des Messes ou de l'Office divin, encore moins rechercher les Messes courtes, ou faire reproche aux Prêtres qu'on trouve trop longs.

XXXII. De la Pénitence.

D. **Q**U'est-ce que la Pénitence ?

R. **Q**C'est un Sacrement qui remet le péchez commis après le Batême.

D. Comment nomme-t'on encore ce Sacrement ?

R. On l'appelle la *Confession*, parce qu'on y confesse ses péchez, pour en recevoir l'absolution.

D. Quelles sont les parties du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession, la Satisfaction.

D. Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence ?

R. Il y en a deux, dont le premier est d'effacer les péchez actuels.

D. Peut-il remettre toute sorte de péchez ?

R. Oüi, sans en excepter aucun quelque énorme qu'il soit.

D. Qu'entend-on par *la coulpe* et *la peine* du péché ?

R. Par *la coulpe* on entend la tache que le péché fait à notre ame ; et par *la peine*, la punition que le péché mérite.

D. Le Sacrement de Pénitence remet-il *la coulpe* et *la peine* du péché ?

R. Il le remet quant à *la coulpe*, en nous réconciliant avec dieu,

D. Et quant à *la peine* ?

R. Il change la peine éternelle due au péché, en une peine temporelle.

D. Comment obtient-on la remise de cette peine temporelle ?

R. On l'obtient par la ferveur de la charité, les oeuvres de Pénitence et les Indulgences.

D. Quel est le second effet du Sacrement de Pénitence ?

R. C'est de nous réconcilier avec dieu, en nous donnant la grace sanctifiante.

D. Quel effet produit cette réconciliation ?

R. 1. Elle rend le droit au Paradis qu'on avoit perdu par le péché.

2. Elle donne des forces contre les tentations.

3. Elle fait revivre le mérite des bonnes oeuvres passées.

D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes oeuvres ?

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. Tous ceux qui vont à confesse, reçoivent-ils tous ces effets ?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

Pénitence des Ninivites. Liv. de Jonas, ch. 3.

PRATIQUES. 1. Choisir un Confesseur pieux et éclairé qui ne nous flatte point dans nos défauts.

2. Se confesser toujours autant qu'on le peut au même Confesseur.
à fin qu'il juge mieux si nous avançons dans la piété.
 3. Si on a raison de douter sur ses Confessions passées, les réparer
par une Confession générale.
-

XXXIII. De la Contrition.

- D. **Q**u'est-ce que la Contrition ?
- R. **C**'est une douleur et un regret d'avoir offensé
dieu, avec résolution de ne le plus offenser.
- D. Combien y a-t'il de sortes de Contritions ?
- R. De deux sortes, la Contrition parfaite, et la Con-
trition imparfaite, qu'on appelle Attrition.
- D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite ?
- R. C'est une douleur d'avoir offensé dieu, parce qu'il
est souverainement bon et infiniment aimable.
- D. Quel est son effet ?
- R. C'est de réconcilier d'abord avec dieu le pécheur
qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de
Pénitence.
- D. Qu'est ce que la Contrition imparfaite, ou l'At-
trition ?
- R. C'est celle qui est conçue communément par la
considération de la laideur du péché, ou par la
crainte de la damnation éternelle.
- D. Quel est son effet ?
- R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de
dieu dans le Sacrement de Pénitence.
- D. Dans quelle disposition doit être le pécheur pour
recevoir l'absolution.
- R. Il faut qu'il espere en la miséricorde de dieu, qu'il
ait la volonté de ne plus pécher, et qu'il soit disposé
à préférer dieu et sa loi à toutes les choses du
monde, et par conséquent qu'il l'aime.

D. La Contrition est-elle bien nécessaire pour recevoir l'absolution ?

R. Elle est si nécessaire que sans Contrition on ne peut jamais recevoir le pardon de ses péchez.

D. Dans quel tems faut-il produire des Actes de Contrition pour se confesser ?

R. Il faut les produire dans l'examen de conscience, s'y exciter encore d'avantage immédiatement avant la Confession, et lorsque le Prêtre donne l'absolution.

D. Par quels moyens pouvons-nous avoir une bonne Contrition ?

R. 1. En la demandant à dieu avec ferveur.

2. En réfléchissant sur les motifs propres à l'exciter en nous.

D. Quels sont ces motifs ?

R. 1. La bonté infinie de dieu que nous avons offensé.

2. Les bienfaits de dieu envers nous, et notre ingratitude.

3. La passion de Jesus-Christ dont nos péchez sont la cause.

4. L'Enfer que nous avons mérité, et le Paradis que nous avons perdu.

D. Faites un Acte de Contrition.

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît : Pardonnez moi par les mérites de Jesus-Christ : Je me propose moyennant votre grace, de ne plus vous offenser, et de me confesser au plutôt.*

Histoire du Pardon accordé à la Péchereffe. S. Jean, chap. 8.

PRATIQUES. 1. Quelques jours avant d'aller à Confesse, demander à Dieu qu'il nous donne une vraie Contrition.

2. Pour se faciliter l'exercice des Actes de Contrition, en produire chaque jour le matin et le soir.
3. Faire chaque année une revue ou Confession extraordinaire de tous les péchez commis depuis un an, pour s'exciter à une plus vive Contrition, à la vuë de la multitude de ses péchez.

XXXIV. Suite de la Contrition.

D. Quelles conditions doit avoir une bonne Contrition ?

R. Il faut qu'elle soit, 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Universelle. 4. Souveraine.

D. Ces conditions sont-elles communes à la Contrition parfaite et à l'Attrition ?

R. Oüi, sans ces conditions ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *surnaturelle* ?

R. C'est-à-dire, que la Contrition doit être excitée en nous par un mouvement du Saint-ésprit, et non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ses péchés, à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, ou sa santé, ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition.

R. Non, parce que sa Contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *intérieure* ?

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le coeur, et ne se pas contenter d'en faire un Acte du bout des lèvres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition, a-t'il toujours une bonne Contrition ?

R. Non, parce que si son coeur n'est pas affligé d'avoir offensé dieu, sa Contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *universelle* ?

R. J'entens qu'elle doit s'étendre sur tous les péchez qu'on a commis, et particulièrement sur les mortels.

D. Si on avoit regret de tous ses péchez, hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne Contrition?

R. Non, parce que la Contrition ne seroit pas universelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *souveraine*?

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offensé dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?

R. Oüi, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

Fausse pénitence d'Antiochus, et sa réprobation. Liv. i. des Machab. ch. 6. Liv. ii. ch. 9.

PRATIQUES. 1. Eprouver la sincérité de sa contrition par la séparation et la privation des choses qui nous peuvent être occasion de péché.

2. L'éprouver encore par la privation des plaisirs et des commoditez légitime et permises, et en esprit de pénitence.

3. Faire quelques aumônes au tems de sa confession, pour obtenir de Dieu une bonne contrition.

4. Avant que de se présenter à confesse, réparer ses fautes, si on le peut; par exemple, si on y est obligé, et se réconciliant avec ses ennemis, si on en a.

XXXV. De la Confession.

D. QU'est-ce que la Confession?

R. C'est la déclaration qu'on fait de ses péchez au Prêtre.

D. Quelles Conditions doit avoir cette déclaration?

R. Elle doit être humble, sincere, et entiere.

D. Qu'est-ce à dire que la confession soit *humble*?

R. C'est-à-dire qu'il faut déclarer ses péchez avec une grande confusion d'avoir offensé dieu.

D. Qu'est-ce à dire que la confession soit *sincere* ?

R. C'est-à-dire qu'il ne faut ni exagérer ni excuser ses péchez.

D. Qu'est-ce à dire que la confession soit *entiere* ?

R. C'est-à-dire, qu'elle doit être au moins de tous les péchez mortels qu'on a commis, sans en excepter aucun.

D. Celui qui cacheroit volontairement un seul péché mortel, feroit-il une bonne confession ?

R. Non, il feroit un horrible sacrilege, quand même il accuseroit tous ses autres péchez.

D. A quoi feroit-il obligé ?

R. A recommencer sa confession, et à accuser en particulier le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D. Est-ce assez de déclarer les différentes sortes de péchez mortels qu'on a commis ?

R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonstances considérables.

D. Donnez-nous en un exemple ?

R. Si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on l'a fait, il faut dire combien de fois, si la somme est considérable, et si c'est une chose sacrée qu'on a prise.

D. Que faut-il faire pour déclarer exactement tous ses péchez ?

R. Il faut examiner sa conscience avant la confession.

D. Surquoi faut-il s'examiner ?

R. Sur les commandemens de dieu et de l'Eglise, sur les sept Péchez Capitaux, sur les devoirs de son état, sur les personnes qu'on a fréquentées, et les lieux où on a été.

D. Est-il nécessaire d'examiner sa conscience avant la confession ?

R. Oüi, parce que si on oublioit à confesse un péché mortel, faute de s'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.

D. Est-il nécessaire d'accuser les péchez véniels ?

R. Cela n'est pas absolument nécessaire, mais cela est fort utile, pourvû qu'on le fasse avec contrition.

Crime de Saül, et sa fausse Pénitence. 1. Liv. des Rois, chap. 15.

PRATIQUES. 1. Faire tous les soirs l'examen de sa conscience sur les fautes commises pendant le jour.

2. Ne cacher aucun péché même véniel à Confesse, surtout quand on sent quelque petit doute à ce sujet.

3. Commencer son accusation par les péchez qu'on a plus de peine à déclarer.

XXXVI. De la Satisfaction.

D. **Q**u'est-ce que la Satisfaction ?

R. **Q**c'est une réparation qu'on doit à dieu et au prochain pour l'injure qu'on lui a faite.

D. pour faire une bonne confession, est-il nécessaire d'être résolu de satisfaire à dieu et à son prochain ?

R. Cela est si nécessaire, que sans cette résolution on ne reçoit point l'absolution de ses péchez.

D. Est on encore obligé de satisfaire à dieu, après que le péché est pardonné ?

R. Oüi, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle, qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment satisfaisons-nous à dieu pour cette peine temporelle ?

R. En accomplissant des oeuvres de pénitence avec la grace de Jesus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter et satisfaire.

- Q. Quelles sont ces oeuvres de pénitence, par lesquelles nous satisfaisons à Dieu ?
- R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.
- Q. Est-on obligé d'accomplir la pénitence que le Confesseur impose ?
- R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.
- Q. Un véritable pénitent, et qui veut sincèrement expier ses péchés, se contente-t'il de la pénitence imposée par le Confesseur ?
- R. Non, il fait pénitence tous les jours de sa vie.
- Q. Est-ce assez de satisfaire à Dieu ?
- R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain, si on l'a offensé.
- Q. Comment satisfait-on au prochain ?
- R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.
- Q. Expliquez cela plus particulièrement ?
- R. Il faut pour cela, 1. Dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens.
2. Réparer sa réputation si on l'a blessée.
3. Lui demander pardon si on l'a insulté.
4. Se réconcilier avec ses ennemis.
5. Réparer le scandale qu'on a donné.

Achab qui prend la vigne de Naboth, et sa fausse pénitence. 3. Liv. des Rois, chap. 21.

- PRATIQUES. 1. Ne point disputer avec son Confesseur sur les pénitences qu'il impose, et les accepter sans résistance, si on peut les accomplir.
2. A chaque Confession ajouter quelque pratique de mortification à la pénitence imposée par son Confesseur.
3. Lorsqu'on a accompli sa pénitence, l'offrir à Dieu en union de celle que Jésus-Christ a fait pour nos péchés. On peut dire à cette fin :

Mon Dieu, je vous offre avec la pénitence que je vais faire, tout ce que Jesus-Christ mon Sauveur a souffert pour mes péchez pendant sa vie mortelle.

XXXVII. Suite de la Satisfaction et des bonnes œuvres.

D. **S**ommes-nous obligés de faire pénitence toute notre vie ?

R. Oüi, si nous ne faisons pénitence, nous ne serons point sauvés.

D. En quoi consiste cette pénitence que Dieu veut que nous fassions ?

R. 1. A accepter avec soumission les afflictions qui nous arrivent par la permission de Dieu.

2. A faire de bonnes œuvres, qu'on appelle œuvres satisfactaires.

D. Quelles sont ces œuvres satisfactaires ?

R. Les voici : Le Jeûne, la Priere, et l'Aumône.

D. Pourquoi appelle-t-on ces œuvres satisfactaires ?

R. Parce qu'elles servent à satisfaire à Dieu pour nos péchez.

D. Qu'entend-on par le Jeûne ?

R. On entend non seulement l'abstinence des viandes, mais encore toutes les mortifications qui affligent notre corps et nos sens.

D. Dans quel tems est-on obligé plus particulièrement au jeûne et à la pratique de la mortification ?

R. Quand l'Eglise l'ordonne, et que cela est nécessaire pour vaincre nos passions.

D. Qu'entend-on par la priere ?

R. On entend toutes les œuvres de piété envers Dieu.

D. Qu'entend-on par l'Aumône ?

R. On entend toutes les oeuvres de charité envers le prochain.

D. Quand est-ce qu'on est obligé plus particulièrement de faire l'aumône ?

R. Quand nous connoissons la pauvreté de notre prochain.

D. Celui qui sçait le besoin de son prochain, et qui ne le secourt pas, fait-il un grand péché ?

R. Oüi, s'il le peut secourir.

D. Ceux qui étant pauvres eux-mêmes, n'ont pas de quoi faire l'aumône, que doivent-ils faire ?

R. Secourir le prochain selon qu'ils peuvent, en pratiquant les autres oeuvres de miséricorde.

D. Quelles sont les oeuvres de miséricorde ?

R. On en distingue de corporelles et de spirituelles.

Les corporelles sont, 1. Donner à manger à ceux qui ont faim.

2. Donner à boire à ceux qui ont soif.

3. Vêtir les nuds.

4. Loger les pelerins et étrangers.

5. Visiter les malades.

6. Délivrer ou consoler les prisonniers.

7. Ensevelir les morts.

Les spirituelles sont, 1. Enseigner les ignorans.

2. Reprendre ceux qui manquent.

3. Conseiller ceux qui sont en peine.

4. Consoler les affligés.

5. Supporter les défauts et humeurs du prochain.

6. Pardonner les injures.

7. Prier dieu pour les vivans et les morts, et même pour ses ennemis.

Conversion de Corneille Centurion, Chap. 10. des Actes des Apôtres.

- PRATIQUES.** 1. Quand on a quelque chose à souffrir, l'offrir à Dieu en satisfaction de ses péchez, avouant qu'on en a mérité davantage.
2. Pratiquer chaque jour quelque mortification, soit dans ses repas, soit dans ses plaisirs, soit dans son travail, se privant de quelque commodité pour l'expiation de ses péchez.
3. Pratiquer aussi chaque jour quelque oeuvre de charité envers le prochain.
4. Partager son revenu, ou le gain de son travail, ou de son négoce, et en donner une certaine portion pour soulager les pauvres.

XXXVIII. De l'Extrême-Onction.

D. QU'est-ce que l'Extrême-Onction ?

R. C'est un Sacrement institué pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t'elle spirituellement les malades ?

R. 1. Elle donne la force contre les tentations du démon et les horreurs de la mort.

2. Elle acheve la rémission des péchez, dont elle purifie les restes.

D. Comment l'Extrême-Onction soulage-t'elle corporellement les malades ?

R. 1. Elle donne la patience pour supporter la maladie.

2. Elle rend la santé du corps, s'il est expédient pour le salut du malade.

D. Ne peut-on la recevoir que quand on est à l'extrémité ?

R. Il suffit d'être dangereusement malade, il n'est pas même à propos de différer à l'extrémité.

D. Pourquoi ne pas différer à l'extrémité ?

R. Parce qu'on se dispose mieux à recevoir ce Sacrement quand on a la raison libre, et d'ailleurs en dif-

fèrant trop, on s'expose à ne le point recevoir du tout.

D. Peut-on recevoir ce sacrement plusieurs fois en sa vie ?

R. Oüi, autant de fois qu'on retombe en danger de mort.

D. Que faut-il faire alors pour se préparer à recevoir ce Sacrement ?

R. Il faut se confesser, si on est en péché mortel.

D. Si le malade ne peut se confesser que doit-il faire ?

R. Il doit s'exciter à une contrition parfaite, désirer l'absolution, & la demander s'il peut.

D. Que faut il faire pendant qu'on reçoit ce Sacrement ?

R. Il faut s'exciter au regret de ses péchez, espérer en la miséricorde de dieu, & se soumettre absolument à sa sainte volonté.

D. Que doit-on faire quand on est malade ?

R. Il faut, 1. Se soumettre à la volonté de dieu.

2. Offrir à dieu sa maladie pour l'expiation de ses péchez.

3. Accepter la mort, quand il plaira à dieu de l'envoyer.

D. Quels péchez commettent plus ordinairement les malades ?

R. 1. L'impatience & la mauvaise humeur.

2. La négligence de recevoir les Sacremens.

3. Le trop grand empressement pour la santé.

4. TROP d'attachement à la vie.

Maladie & guérison d'Ezechias. Isaïe, chap. 38.

PRATIQUES. 1. Prier nos amis de nous avertir quand il y aura du danger dans nos maladies, pour recevoir de bonne heure les Sacremens.

2. Lire quelquefois les Prières que l'Eglise a instituées pour les Agonisans.
3. Visiter les malades, sur tout les Pauvres; les servir, les consoler & les encourager à la patience.
4. Assister quelquefois à leur agonie, pour apprendre par ce spectacle à bien mourir.

XXXIX. De l'Ordre & du Mariage.

D. QU'est-ce que l'Ordre?

R. C'est un Sacrement qui donne le pouvoir de faire les fonctions Ecclésiastiques, & la grace pour les faire dignement.

D. Dans quelle disposition doit-on recevoir ce Sacrement?

R. Il faut être en état de grace, être appelé de dieu, & ne pas s'ingérer de soi-même.

D. Quelle fin doit-on avoir en recevant ce Sacrement?

R. Celle de procurer la gloire de dieu & le salut du prochain.

D. Que dites-vous de celui qui reçoit les Ordres pour avoir des Bénéfices, & pour vivre plus à son aise?

R. Celui-là est très-coupable devant dieu; & il est indigne de recevoir ce Sacrement.

D. Qu'est ce que le Sacrement de Mariage?

R. C'est un Sacrement qui fantifie l'alliance de l'homme & de la femme.

D. Où doit-on recevoir la Bénédiction du Mariage?

R. Dans sa Paroisse & de son propre Curé.

D. En quelle disposition faut-il recevoir ce Sacrement?

R. Il faut être en état de grace, & avoir intention de servir dieu dans l'état de Mariage.

D. Comment faut-il servir dieu dans cet état?

R. Le mari & la femme doivent, 1. Supporter patiemment les défauts & les humeurs l'un de l'autre.

2. S'affister mutuellement dans leurs besoins.
3. Elever chrétiennement leurs enfans.
- D. Qu'entendez-vous par élever chrétiennement ses enfans?
- R. J'entens leur inspirer l'amour de dieu, & l'horreur du péché, prendre soin de leur instruction, & veiller à leur conduite.
- D. N'y a-t'il point encore d'autres obligations dans le Mariage?
- R. Oüi, il y en a d'autres importantes, dont-il suffit de s'instruire quand on entre dans cet état.
- D. Qui sont ceux qui offensent dieu en se Mariant?
- R. Ce sont 1. Ceux qui se Marient contre la juste volonté de leurs parens.
2. Ceux qui ont fait vœu de ne se point Marier, & n'ont point dispense de leur vœu.
3. Ceux qui n'ont eu en se Mariant que des vuës temporelles.
4. Ceux qui négligent de s'instruire des devoirs de cet état.
- D. N'y a-t'il pas un état plus parfait que celui du Mariage?
- R. Oüi, c'est celui de la Chasteté.

Election des sept Diacres, & Martyre de S. Etienne.
ch. 6. & 7. des Actes des Apôtres.

- PRATIQUES. 1. Prier Dieu souvent pour ceux qui sont chargez du salut des ames, comme son Evêque, son Curé, son Confesseur.
2. Dans les Quatre Tems de l'année, auxquels on consacre les Prêtres, faire à Dieu des prieres particulieres pour leur sanctification.
 3. Quand on assiste à la célébration d'un Mariage, n'y paroître qu'avec modestie, & prier Dieu pendant la Messe pour ceux qui reçoivent ce Sacrement.

XL. De la Mort.

D. **Q**U'est-ce que la Mort?

R. C'est la séparation de l'ame d'avec le corps.

D. Mourrons-nous tous un jour?

R. Oüi, nous mourrons tous pour porter la peine de nos péchez, & de celui d'Adam notre premier pere.

D. Quand mourrons-nous?

R. Quand il plaira à dieu; mais nous ne sçavons ni le jour ni l'heure.

D. Que devient notre corps à la mort?

R. On le met en terre où il se corrompt & se réduit en poussiere.

D. Restera-t'il toujours dans cet état?

R. Non, il ressuscitera au jour du Jugement.

D. Notre ame meurt-elle aussi avec le corps?

R. Non, elle est immortelle.

D. Qu'est-ce qu'une bonne mort?

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en état de Grace.

D. Qu'est-ce que la mauvaise mort?

R. C'est celle qui arrive à celui qui est en péché mortel.

D. Que devons-nous penser de ces deux sortes de morts?

R. Nous devons desirer la bonne mort, & craindre extrêmement la mauvaise mort.

D. Qui sont ceux qui font une bonne mort?

R. Ce sont ordinairement ceux qui ont vécu saintement.

D. Mais ne peut-on pas faire pénitence à la mort?

R. On le peut absolument avec la grace de dieu, mais cela est rare, & l'on ne doit point compter là-dessus.

D. Que doit faire un Chrétien pendant sa vie?

R. Il doit se préparer à la mort.

D. Est-il permis de désirer la mort?

R. Quand on la désire par impatience ou par colere, c'est un grand péché; mais il est bon de la désirer pour voir dieu, & pour ne le plus offenser sur la terre.

D. Est-il permis de se donner la mort à soi-même?

R. Non, ce seroit un grand crime, parce que nous ne sommes pas maîtres de notre vie.

Parabole du Riche qui bâtissoit des greniers. S. Luc, chap. 12.

PRATIQUES. 1. Demander chaque jour à Dieu la grace d'une bonne mort.

2. Prendre chaque mois un jour pour se préparer à la mort, se confesser & communier ce jour là, comme s'il étoit le dernier de notre vie.

3. Si on a du bien, faire son testament pendant qu'on est en santé, pour n'avoir point d'inquiétude dans la dernière maladie.

XLI. Du Jugement.

D. **Q**ue deviendra notre ame après la mort?

R. Elle ira paroître devant dieu pour en être jugée.

D. Combien y a-t'il de Jugemens?

R. Il y en a deux, le Jugement particulier, & le Jugement général.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement particulier*?

R. C'est celui que dieu fait de chaque ame immédiatement après la mort.

D. Surquoi les juge-t'il?

R. Il les juge sur le bien & le mal qu'ils ont fait.

D. Ce Jugement est-il bien sévère?

R. Oüi, Jesus-Christ nous apprend qu'on y rend compte, même d'une parole inutile.

D. Que deviennent nos ames après ce Jugement?

R. Dieu les envoie en Paradis, ou en Enfer, ou en Purgatoire selon qu'elles l'ont mérité.

D. Qu'entendez-vous par le *Jugement général*?

R. C'est celui qui se fera publiquement de tous les hommes à la fin du monde.

D. Pourquoi ce Jugement général, puisque chaque ame est jugée d'abord après sa mort?

R. C'est pour manifester d'une manière plus sensible la confusion des pécheurs, la gloire des Saints, et l'autorité de Jesus-Christ.

D. Qui est-ce qui fera ce Jugement?

R. C'est notre Seigneur Jesus-Christ.

D. Comment les hommes paroîtront-ils à ce Jugement?

R. Ils y paroîtront en corps et en ame, parce que leurs Corps ressusciteront avant ce Jugement.

D. Quels seront alors les sentimens des pécheurs?

R. Ils seront dans une horrible confusion lorsqu'ils verront leurs crimes les plus cachez, découverts à la face de toute la terre.

D. Quels seront les sentimens des Saints?

R. Leur joye sera infinie, lorsque Jesus-Christ couronnera leurs bonnes œuvres, à la vuë des pécheurs qui les avoient mépriséz sur la terre.

Recit de l'appareil du Jugement dernier. Matth. 24. et 25. Luc 21. Psal. 96.

PRATIQUES. 1. Ne se pardonner aucune faute quelque legere qu'elle soit, comme les fautes d'humeur ou de négligence, et s'en corriger pour prévenir les jugemens de Dieu.

2. Examiner sa conscience chaque jour sur les fautes qu'on y a commis, et en demander pardon à Dieu.

XLII. De l'Enfer.

D. Qu'est-ce que l'Enfer?

R. C'est un lieu de tourmens, où les méchans seront éternellement punis avec les démons.

- D. Qui sont ceux qui vont en Enfer ?
R. Ceux qui meurent en péché mortel.
D. Combien faut-il de péchez mortels pour aller en Enfer ?
R. Il n'en faut qu'un seul, si on meurt sans en faire pénitence.
D. Que font les méchans en Enfer ?
R. Ils souffrent, ils se désespèrent, ils blasphément contre dieu.
D. Quelles peines souffrent-ils ?
R. La première et la plus terrible de leurs peines, est de ne point voir dieu ; c'est ce qu'on appelle la peine du *dam*.
D. Quelle autre peine souffrent-ils encore ?
R. Ils souffrent toutes sortes de tourmens sensibles, particulièrement d'être brûlez sans cesse.
D. Brûlent-ils maintenant en corps et en ame ?
R. Avant le Jugement général, il n'y a que leur ame, mais après la resurrection, leur corps brûlera aussi avec leur ame.
D. Comment l'ame peut-elle brûler en Enfer ?
R. C'est par la Toute-puissance de dieu.
D. Pourquoi leurs corps brûleront-ils avec leurs ames ?
R. Parce qu'ayant participé sur la terre à leurs crimes, ils doivent en partager le supplice en Enfer.
D. Combien dureront ces supplices ?
R. Ils dureront éternellement, c'est-à-dire qu'ils ne finiront jamais.
D. Les damnez ne peuvent-ils pas espérer quelque soulagement ?
R. Non, il n'y aura jamais aucun soulagement pour eux.
D. Comment est-ce que les corps des damnez ne seront pas consumez par le feu ?

R. Ils seront conſervez dans le feu pendant l'éternité par la Toute-puiſſance de dieu.

Histoire du mauvais Riche. S. Luc, ch. 16.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu ſouvent de ce qu'il ne nous a pas encore livré à l'Enfer, après l'avoir tant de fois mérité.
2. Quand on s'approche du feu, ſonger en ſentant la chaleur de ce feu matériel, combien le feu de l'Enfer doit tourmenter ceux qui y ſeront éternellement.

XLIII. Du Paradis.

D. QU'est-ce que le Paradis?

R. C'est un lieu de délices, où voyant dieu, on jouït d'un bonheur éternel.

D. Qui ſont ceux qui vont en Paradis?

R. Ce ſont ceux qui n'ont point offenſé dieu, ou qui l'ayant offenſé, ont fait pénitence.

D. Que ſont les Saints en Paradis?

R. Ils jouïſſent d'un bonheur parfait.

D. Quel eſt ce bonheur?

R. Ils voyent dieu, ils l'aiment, ils reſſentent une joye inexprimable, ils ſont exempts de toutes fortes de peines.

D. Les Saints ſont-ils en Paradis en corps et en ame?

R. Il n'y a encore que leurs ames, leurs corps n'y entreront qu'après la reſurrection.

D. Pourquoi leurs corps entreront-ils dans le Ciel?

R. Pour avoir part à la gloire de leurs ames, comme ils ont eu part ſur la terre à leur pénitence et à leurs bonnes œuvres.

D. De quoi ſe nourriront dans le Ciel les corps des Saints?

R. Ils n'auront pas beſoin de nourriture, parce qu'ils ne ſeront point ſujets aux infirmités de ce monde.

D. Combien durera le bonheur des Saints dans le Paradis?

R. Il durera éternellement; c'est-à-dire, qu'il ne finira jamais.

D. Leur bonheur ne sera-t'il jamais troublé par aucun chagrin, ni perte, ni maladie?

R. Non, dans toute l'éternité ils ne ressentiront jamais la moindre peine.

D. Qu'est-ce qu'un Chrétien doit désirer plus ardemment?

R. C'est d'aller en Paradis pour y voir dieu.

D. Que faut-il faire pour y aller?

R. Il faut aimer dieu de tout son cœur & accomplir ses Comandemens.

Transfiguration de notre Seigneur Jesus-Christ. St. Matth. chap. 17.

PRATIQUES. 1. Au lieu de s'effrayer de la mort, s'accoutumer à la regarder comme un bonheur qui nous donnera l'entrée du Paradis.

2. Dire quelquefois à Dieu dans le désir de le posséder dans le Ciel : *Que votre Royaume arrive : ou avec un Prophete : Seigneur, je serai rassasié quand je verrai votre gloire.*

3. Nous consoler dans nos maladies, et nos chagrins, par l'espérance du Paradis, qui terminera bien tôt nos peines.

XLIV. Du Purgatoire et des Indulgences.

D. **T**outes les ames vont-elles après la mort en Paradis ou en Enfer?

R. Il y en a qui vont en Purgatoire.

D. Qu'est-ce que le Purgatoire?

R. C'est un lieu de peines, où les Justes achevent d'expié leurs péchez, avant que d'entrer en Paradis.

D. Les peines du Purgatoire sont-elles bien grandes?

R. Oüi, & plus grandes que tout ce que nous pouvons imaginer de plus rigoureux sur la terre.

D. Quelle est la plus grande de ces peines?

R. C'est de ne pas voir Dieu.

D. Demeure-t'on long-tems en Purgatoire?

R. On y demeure jusqu'à ce que la justice de Dieu soit satisfaite.

D. Pouvons-nous soulager les ames qui sont en Purgatoire?

R. Oüi, nous le pouvons par nos bonnes œuvres, nos prières, & principalement par le Sacrifice de la Messe.

D. Que faut-il faire pour éviter d'aller en Purgatoire?

R. Il faut expier nos péchez en cette vie par la ferveur de notre amour pour Dieu, & par nos bonnes œuvres.

D. Quels moyens avons-nous encore?

R. Nous le pouvons encore par le moyen des Indulgentes.

D. Qu'est-ce que les Indulgences?

R. Ce sont des graces que l'Eglise accorde aux Fideles, pour la rémission des peines temporelles dûes à leurs péchez.

D. Par qui ces graces sont-elles accordées?

R. Par le Pape & par les Evêques.

D. Que faut-il faire pour gagner les Indulgences?

R. Il faut être véritablement pénitent de tous ses péchez, & accomplir fidelement les conditions prescrites par celui qui accorde l'Indulgence.

D. Quand on a gagné des Indulgences, peut-on se dispenser de faire pénitence?

R. Non, nous devons faire pénitence toute notre vie.

Vanité de David, sa punition & sa pénitence. 1. des Paralip. chap. 21.

PRATIQUES. 1. Soulager les ames du Purgatoire par des prières, des aumônes, des pratiques de pénitence, et faisant dire des Messes à leur intention.

2. Prier plus particulièrement pour nos parens et nos amis lorsqu'ils sont morts, pour ceux à qui nous avons donné peut être occasion de pécher en cette vie.
3. Quand on est chargé d'un legs pieux, ou d'une fondation, n'en pas différer l'exécution, pour ne pas retarder le soulagement que les ames du Purgatoire peuvent en recevoir.
4. Gagner, autant qu'on le peut, les Indulgences accordées par l'Eglise, exécutant fidèlement et dévotement ce qui est prescrit.

XLV. Des Commandemens de Dieu.

DU PREMIER COMMANDEMENT.

De la Foi,

- D. **Q**ue faut-il faire pour être sauvé ?
- R. Il faut garder les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.
- D. Quels sont les Commandemens de Dieu ?
- R. Un seul Dieu tu adoreras, &c. *page 6.*
- D. A quoi nous oblige le premier Commandement, *Un seul Dieu tu adoreras, & aimeras parfaitement ?*
- R. Il nous oblige : 1. A croire en dieu. 2. A espérer en lui. 3. A l'aimer parfaitement. 4. A l'adorer lui seul.
- D. Quelle est la vertu qui nous fait croire en dieu ?
- R. C'est la Foy.
- D. Quelle est celle qui nous fait espérer en lui ?
- R. C'est l'Espérance.
- D. Et celle par la quelle nous l'aimons parfaitement ?
- R. C'est la Charité.
- D. Comment nomme-t-on ces trois Vertus ?
- R. On les appelle Vertus Théologiques, c'est-à-dire, qui ont dieu pour leur objet.
- D. Sommes-nous obligés de produire des actes de ces Vertus ?
- R. Oui, nous devons en produire souvent.

D. Qu'est-ce que la Foy?

R. C'est un don de dieu par lequel nous croyons en lui, & à tout ce qu'il a révélé à son Eglise.

D. Faites un Acte de Foy.

R. *Mon Dieu, je crois fermement tout ce que croit & enseigne la sainte Eglise, parce que c'est vous, ô mon-Dieu, qui l'avez dit.*

D. La Foy est-elle bien nécessaire?

R. Oüi, sans elle nous ne pouvons ni plaire à dieu, ni être sauvés.

D. Comment péche-t'on contre la Foy?

R. 1. En refusant de croire quelques-unes des vérités que la Foy nous enseigne.

2. En renonçant extérieurement à la croyance de ces vérités.

3. En doutant volontairement de quelqu'une de ces vérités.

4. En négligeant de s'instruire de celles dont la connoissance est nécessaire.

5. En refusant de se soumettre à l'autorité du Corps des premiers Pasteurs qui enseigne ces vérités.

Zeile du Prophete Elie. 3. liv. des Rois, chap. 17. & 18.

PRATIQUES. 1. Réciter chaque jour les commandemens de Dieu, et demander à Dieu la grace de mourir plutôt que de manquer à les observer.

2. Les enseigner à ceux qui ne les savent pas.

3. Prendre soin que ses enfans et ses domestiques, si on en a, en soient instruits, qu'ils les pratiquent, qu'ils assistent aux Offices et aux Instructions de l'Eglise.

XLVI. Suite du 1. Commandement.

De l'Espérance et de la Charité.

D. Qu'est-ce que l'Espérance?

R. C'est un don de dieu par lequel nous espérons ses graces en ce monde, & le Paradis en l'autre, par

les mérites de Jesus-Christ.

D. Faites un acte d'Espérance.

R. *Mon Dieu, j'espere vos graces & mon salut, par les mérites infinis de Jesus-Christ mon Sauveur.*

D. Comment péche-t'on contre l'Espérance?

R. 1. Lorsqu'on desespere de son salut.

2. Lorsque presumant de la bonté de dieu, on differe de se convertir.

3. Lorsqu'en comptant sur ses propres forces, on S'expose aux occasions de pécher.

4. Lorsqu'on manque de confiance & de soumission à la Providence de dieu.

D. Qu'est-ce que la Charité?

R. C'est un don de dieu par lequel nous l'aimons pour lui-même par dessus toutes choses, & nous aimons notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de dieu.

D. Qu'est-ce qu'aimer dieu par-dessus toutes choses?

R. C'est l'aimer plus que tous les biens, plus que nos parens, nos amis, & plus que nous-mêmes.

D. Celui qui aime quelque chose plus que dieu, ou autant que dieu, a-t'il la Charité?

R. Non, il fait en cela un grand péché.

D. Quels sont les motifs qui excitent en nous l'amour de dieu?

R. En voici quelques-uns. 1. dieu est en lui-même infiniment aimable.

2. Il est notre Pere, il nous a donné la vie & nous la conserve à chaque instant.

3. Tous les jours il nous comble de biens.

4. Il desire sincerement de nous rendre éternellement heureux.

D. Que faut-il faire pour bien remplir le Commandement de la Charité?

R. Il faut produire fréquemment des actes d'amour de dieu, penser à son infinie bonté, se plaire à parler & à entendre parler de lui, & lui offrir souvent par amour toutes ses affections, ses pensées et ses actions.

D. Peut-on être sauvé sans la Charité?

R. Non, sans la Charité nous sommes les ennemis de dieu.

D. Comment perd-on la Charité?

R. Par le péché mortel.

D. Est-ce un grand malheur de la perdre?

R. Oüi, le plus grand de tous les malheurs est de ne pas aimer dieu.

D. Comment connoissons-nous si nous aimons dieu par-dessus toutes choses?

R. Nous le connoissons, si nous sommes disposez à accomplir tous ses Commandemens, quoi-qu'il nous en coûte, fut-ce même la vie.

D. Faites un acte de Charité.

R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon coeur, & plus que toutes choses, parce que vous êtes infiniment aimable & j'aime mon Prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.*

Sacrifice d'Abraham. Genese chap. 22.

PRATIQUES. 1. Se confier en Dieu, se soumettre à sa providence, croyant fermement qu'il ne nous arrive rien que par son ordre ou sa permission, et pour notre salut.

2. Faire dans son coeur plusieurs fois le jour des Actes d'amour de Dieu, même en travaillant.

3. Ne s'attacher à rien sur la terre, et quand on a de l'attachement à quelque chose, s'en priver quelques fois, si on le peut, ou au moins en offrir à Dieu le sacrifice du coeur.

XLVII. Suite du 1. Commandement.

De l'Adoration de Dieu.

D. Outre la Foy, l'Espérance & la Charité, que nous ordonne encore le premier Commandement?

R. Il nous ordonne d'adorer dieu, & de n'adorer que lui.

D. Faites un acte d'Adoration?

R. *Mon Dieu, je vous adore, je vous reconnois pour mon Créateur & mon Maître: je vous offre ma vie & tout ce que je possède.*

D. N'adore-t-on pas aussi les Saints?

R. Non, on n'adore que dieu seul; mais on honore les Saints comme les amis de dieu.

D. Est-il bon de les invoquer?

R. Oüi, car ils intercedent auprès de dieu, pour nous en obtenir les graces.

D. Pouvons-nous honorer leurs Reliques?

R. Oüi, il est juste de les honorer en memoire des Saints?

D. Pourquoi honorons nous aussi les Images des Saints?

R. Parce qu'elles nous représentent les amis de dieu.

D. N'est-ce point être idolâtre, que d'honorer les Images?

R. Non, parce que nous ne les adorons pas, nous ne les prions pas, nous ne mettons point en elles notre confiance.

D. Quel est donc l'honneur qu'on leur rend?

R. Cet honneur se rapporte aux Saints qu'elles représentent, & c'est aux Saints que nous adressons nos prieres.

D. En quoi péche-t-on contre l'Adoration qui n'est due qu'à dieu?

R. En trois manieres. Par idolatrie, par irrévérence, par superstition.

D. Comment par *idolatrie*?

R. En rendant à quelque créature l'adoration qui n'est due qu'à dieu.

D. Comment par *irrévérence*?

R. En méprisant ou profanant ce qui est consacré à Dieu.

D. Comment par *superstition*?

R. En mettant sa confiance en de certaines paroles & de vaines observances que l'Eglise n'approuve point.

D. Donnez-en un exemple.

R. Ceux qui croient guérir des animaux par de certaines paroles, péchent par superstition.

Martire des sept Freres, & de leur Mere, Liv. 2. des Machabées, ch. 7.

PRATIQUES. 1. Respecter tout ce qui est consacré à Dieu, les Eglises, les Prêtres, les Vases sacrés, les ornemens des Autels.

2. N'employer jamais à des plaisanteries les chants et prières de l'Eglise, ou les paroles de l'Ecriture Sainte.

3. Avoir dans sa chambre ou porter sur soi un Crucifix, pour honorer plus souvent en le voyant, Jesus crucifié pour nous.

XLVIII. Du 2. Commandement.

Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement.

D. QU'est ce que Dieu défend par ce Commandement?

R. Il défend, 1. De Jurer mal-à-propos. 2. De blasphémer. 3. De faire des imprécations contre soi ou contre le prochain.

D. Qu'est-ce que Jurer?

R. C'est prendre Dieu à témoin par lui-même, ou par quelqu'une de ses créatures, de la vérité de ce qu'on dit.

D. En combien de manieres jure-t'on mal-à-propos?

R. 1. En jurant contre la vérité; c'est ce qu'on appelle parjure.

2. En jurant selon la vérité, mais sans nécessité.

3. En jurant de faire quelque chose de criminel.

D. Celui qui a juré de faire une mauvaise action, com-

me de battre quelqu'un, est-il obligé d'accomplir son jurement.

R. Non. il feroit un second péché en accomplissant son jurement.

D. Si on a juré de faire quelque chose loüable, est-on obligé de l'exécuter ?

R. Oüi, on y est obligé, si en cela on ne fait point de tort au prochain.

D. N'y a-t'il point d'occasions où il soit permis de jurer ?

R. Oüi, par exemple; quand le Juge l'ordonne & que le serment qu'on fait, est selon la vérité,

D. Qu'est-ce que le Blasphème ?

R. C'est une parole injurieuse contre Dieu, ou ses Saints, ou la Religion : & c'est un crime énorme.

D. Qui sont ceux qui péchent encore contre ce Commandement ?

R. Ceux qui par colere ou autrement disent qu'ils se souhaitent ou aux autres la mort, ou la damnation, ou la peste, ou la possession du démon.

D. Que nous est-il encore ordonné par ce Commandement ?

R. Il est ordonné d'accomplir les Voeux qu'on a faits.

D. Qu'est-ce qu'un Voeux ?

R. C'est une promesse faite à dieu, par laquelle on veut s'obliger de faire à son honneur, ou à celui des Saints, quelque action de piété.

D. Péche-t'on en n'accomplissant pas les voeux qu'on a faits ?

R. Oüi, c'est un grand péché de ne les pas accomplir.

D. Est-ce une chose agréable à dieu de faire des voeux ?

R. Oüi, c'est une bonne action, mais qu'il ne faut pas faire légèrement.

Martyre de St. Jean, suite du serment téméraire d'Herode.

St. Matthieu, chap. 14.

- PRATIQUES. 1. Si on est habitué à quelque jurement s'imposer une peine chaque fois qu'on y tombe, pour s'en corriger.
 2. Se corriger de certains juremens, qui quoiqu'ils ne signifient rien, approche de ceux ou on profane le nom de Dieu.
 3. Ne point faire de vœu, sur tout en matière considérable, sans consulter son Confesseur.

XLIX. Du 3. Commandement.

Les Dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement.

D. **Q**ue nous est-il ordonné par ce Commandement?

R. **Q** Il nous est ordonné de sanctifier un jour dans chaque semaine, et ce jour est le saint dimanche.

D. Que faut-il faire pour sanctifier ce jour?

R. Il faut, 1. L'employer au service de Dieu. 2. S'abstenir des oeuvres serviles.

D. Comment doit-on l'employer au service de Dieu?

R. Il faut principalement entendre la Messe ce jour-là, et c'est un grand péché d'y manquer.

D. Est-ce assez d'assister de corps à la Messe?

R. Non, il faut y assister avec attention et dévotion.

D. Suffit-il d'entendre une Messe basse pour sanctifier le dimanche?

R. Non, il faut encore, autant qu'on le peut, assister aux Offices de l'Eglise, et au Prône dans sa Paroisse, et s'occuper pendant le jour à de bonnes oeuvres.

D. Qu'entend-on par les oeuvres serviles dont il faut s'abstenir?

R. On entend les ouvrages du corps que font ordinairement les journaliers et gens de métier, pour gagner leur vie.

D. N'y a-t'il point outre le dimanche, d'autres jours que nous devons pareillement sanctifier ?

R. Oüi, l'Eglise nous ordonne de sanctifier les jours de Fêtes de Jesus-Christ, de la sainte Vierge, et de quelques Saints.

D. Comment doit-on sanctifier ces jours de Fêtes ?

R. En s'abstenant des oeuvres serviles, et s'occupant au service de dieu, de même que les dimanches.

D. Quels péchez comet-on plus ordinairement contre la sanctification des Fêtes et Dimanches ?

R. 1. Passer ces jours-là en débauches, au jeu, aux danses et au cabaret.

2. Travailler ou faire travailler sans nécessité.

3. Empêcher les enfans ou ses domestiques d'assister aux instructions et au service divin.

Histoire des Juifs qui se laisserent égorger pour ne pas violer le Sabbat. 1. des Macchab. chap. 2.

PRATIQUES. 1. Tous les Dimanches et Fêtes assister régulièrement à la Grand-Messe, au Prône et à Vêpres dans sa Paroisse.

2. Employer le reste de la journée en oeuvres de piété, comme à visiter et servir les pauvres et malades.

3. Lire chez soi quelque livre de piété, ou enseigner le Catéchisme à ses freres et soeurs, ou à ses enfans.

4. Ne point aller au cabaret les jours de Fêtes et Dimanches.

L. Du 4. Commandement.

Tes Pere et Mere honoreras, afin que viues longuement.

D. A quoi nous oblige le quatriéme Commandement ?

R. Il nous oblige à aimer nos Pere et Mere, à les respecter, à leur obéir, à les assister dans leurs besoins.

D. Qui est-ce qui manque à la premiere obligation, qui est de les aimer ?

R. C'est celui qui les hait, qui ne peut vivre avec eux, qui désire leur mort.

D. Qui est-ce qui manque à la seconde obligation, qui est *de les respecter* ?

R. Celui qui les méprise, qui les raille, qui publie leurs défauts.

D. Qui manque à la troisiémeme, qui est *de leur obéir* ?

R. Celui qui ne fait pas ce qu'ils ordonnent, qui ne le fait qu'avec dépit et murmure, qui quitte leur maison, va à la guerre, ou se marie sans leur consentement, qui n'exécute pas leur testament.

D. Qui manque à la quatrième, qui est *de les assister* ?

R. Celui qui les abandonne dans leur pauvreté ou leur veillesse, qui leur reproche les secours qu'il leur donne, qui dérobe ce qu'ils ont, qui ne fait pas prier pour eux après leur mort.

D. Pourquoi ajoute-t'on, *afin que viives longuement* ?

R. Parce que dans l'ancienne Loi une longue vie étoit une récompense de l'accomplissement de ce Commandement.

D. Dieu accorde t'il maintenant la même récompense ?

R. Dieu l'accorde quelquefois, & s'il n'accorde pas cette longue vie, c'est pour la changer en une vie éternelle.

D. Quelle est la punition des enfans qui n'accomplissent pas ce Commandement ?

R. C'est d'attirer la malédiction de leur parens, la quelle est suivie ordinairement de celle de Dieu.

D. Ne doit-on honorer que son Pere & sa Mere ?

R. On doit honorer de même ses beau-pere, belle-mere, tuteurs, oncles, tantes, et autres parens à Proportion de leur âge et de leur autorité.

D. Qui doit-on honorer encore selon le quatrième Commandement ?

R. On doit honorer pareillement tous ses Supérieurs, comme le Pape, son Evêque, son Curé, le Roy, les Magistrats, son Maître, son Seigneur, &c.

D. Que comprend encore ce Commandement?

R. Il comprend les devoirs des Peres et Meres envers leurs enfans, et des maîtres envers leurs inférieurs.

D. Quels sont ces devoirs?

R. Ils leurs doivent, 1. L'instruction. 2. La correction. 3. Le bon exemple. 4. La nourriture.

Révolte d'Absalom & sa mort, 2. Liv. des Rois, chap. 15. & 18.

PRATIQUES. 1. Supporter avec patience les défauts de ses parens, leurs humeurs, & même leurs mauvais traitemens.

2. Demander tous les soirs leur bénédiction.

3. Respecter le Pape, son Evêque, son Curé, le Roy, les Magistrats, le Seigneur de sa Paroisse, &c. leur obéir quand il le faut, et ne pas souffrir qu'on en parle mal.

LI. Du V. Commandement.

Homicide point ne feras, de fait ni volontairement.

D. **Q**ue nous défend ce Commandement?

R. **Q** Il nous défend d'offenser la vie du Prochain.

D. Combien de sortes de vies distingue-t-on dans le Prochain?

R. On en distingue trois, la vie Naturelle, la vie Spirituelle, et la vie Civile.

D. Qu'entend-on par la vie Naturelle, la vie Spirituelle et la vie Civile?

R. On entend par la vie Naturelle, la vie du corps; par la vie Spirituelle, la sainteté de l'ame; par la vie Civile, la réputation.

D. Comment offense-t-on le Prochain dans sa vie Naturelle?

R. 1. Par pensée, en le haïssant, ou lui souhaitant du mal.

2. Par paroles, en lui disant des injures.

3. Par action, en le frappant ou lui donnant la mort.

D. A quoi est obligé celui qui a insulté, ou frappé son Prochain?

R. A réparer, s'il peut, l'injure qu'il lui a faite, et tout le tort qui en a suivi.

D. Comment offense-t-on la vie Spirituelle du Prochain.

R. En le portant à offenser dieu; ce qu'on appelle Péché de scandale.

D. Comment offense-t-on la vie Civile du Prochain?

R. En blessant sa réputation.

D. En combien de manieres blesse-t-on la réputation du Prochain?

R. 1. En l'accusant du mal qu'il n'a pas commis; et cela s'appelle Calomnie.

2. En faisant connoître le mal qu'il a commis, mais qui n'est pas connu; et cela s'appelle Médifance.

D. A quoi le médifant ou le calomniateur est-il obligé?

R. A réparer autant qu'il peut, la réputation du Prochain qu'il a blessée, même en se dédisant lui-même, si cela est nécessaire.

D. Quand les fautes du Prochain sont publiques, est-il permis de s'en entretenir avec malignité?

R. Non, cette malignité est contraire à la charité.

D. Est-il permis d'écouter la médifance, et d'y prendre plaisir?

R. Non, car on est souvent coupable du péché que commet celui qui médit.

Histoire d'Esther, & la mort funeste d'Aman. Liv. d'Esther, chap. 7.

PRATIQUES. 1. Quand on a eu querelle avec quelqu'un, ne pas passer le jour sans se réconcilier, et lui faire excuse quand on l'a injurié ou maltraité.

2. Procurer la réconciliation des ennemis, et de ceux qui sont en procès.

3. Empêcher les médisances quand on le peut, excuser ceux dont on dit du mal, avertir ceux qui médisent, du péché qu'ils commettent.

LII. Des 6. & 9. Commandemens.

Luxurieux point ne seras, de corps ni de consentement.

L'œuvre de chair ne désireras, qu'en mariage seulement.

D. **Q**UE défendent ces deux Commandemens?

R. **Q** Ils défendent tous péchez d'Impureté, et tout ce qui donne occasion à cet horrible crime.

D. Ne péche-t'on pas contre ces deux Commandemens par pensées, par paroles et par actions?

R. Oüi.

D. Qui sont ceux qui péchent par pensées?

R. Ceux qui s'occupent volontairement de pensées deshonnêtes, ou de mauvais désirs.

D. Qui sont ceux qui péchent par paroles?

R. Ceux qui disent des paroles libertines, immodestes, et à double sens.

D. Qui sont ceux qui péchent par actions?

R. Ceux qui font des regards ou des attouchemens deshonnêtes sur eux, ou sur autrui.

D. Que faut-il faire pour résister aux tentations sur ce péché?

R. Il faut en rejeter promptement les premières pensées, recourir à Dieu, et fuir les occasions.

D. Quelles sont les occasions les plus ordinaires de cet horrible péché?

R. 1. La compagnie des libertins.

2. La lecture des Romans et des mauvais livres.

3. Les bals, les danfes, les comedies.

4. Les tableaux deshonnêtes.

5. Les amities trop familières avec des personnes de sexe différent.

D. Quel effet funeste l'Impureté cause-t'elle plus ordinairement dans l'ame?

R. Elle y cause souvent l'oubli du Salut, et l'endurcissement.

D. Quels sont les remèdes contre ce malheureux vice?

R. 1. Mortifier ses sens, et particulièrement ses yeux et sa bouche.

2. Fréquenter les Sacremens de Pénitence et d'Eucharistie.

3. Travailler et n'être jamais oisif.

Histoire de l'Embrasement de Sodome. Gen. chap. 19.

PRATIQUES. 1. Avoir une dévotion particulière envers la sainte Vierge, et demander chaque jour à Dieu par son intercession la Chasteté.

2. Rompre avec les amis qui sont de mauvaises mœurs, et qui tiennent des discours contre la modestie.

3. Pratiquer quelques mortifications, selon le Conseil de son Confesseur.

4. Etre toujours modestement couvert, même dans le tems qu'on s'abille ou qu'on se deshabille.

LIII. Des 7. & 10. Commandemens.

Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient.

Biens d'autrui ne convoiteras, pour les avoir injustement.

D. Que défendent ces deux Commandemens?

R. Le septième défend de faire tort au Prochain dans ses biens, et le dixième défend d'en avoir même le désir.

D. En combien de manières peut-on faire tort au Prochain dans ses biens?

R. 1. En prenant injustement ce qui lui appartient.

2. En le retenant contre sa volonté.

3. En lui causant dans ses biens quelque autre dommage.

D. En combien de manieres prend-on plus ordinairement le bien de son prochain?

R. On peut le prendre, 1. Par violence, comme les voleurs.

2. Par adresse, comme les domestiques, qui dérobent en secret.

3. Par fraude, comme ceux qui trompent dans la marchandise.

4. Par usure, comme ceux qui prêtent de l'argent pour en tirer du profit, sans cause légitime.

5. Par usurpation, comme ceux qui font des chicanes, de mauvais procès, ou des compensations injustes.

D. En combien de manieres retient-on ordinairement le bien du prochain?

R. Les plus ordinaires sont, 1. Ne pas restituer ce qu'on a pris.

2. Ne pas payer ses dettes.

3. Refuser le salaire aux ouvriers ou serviteurs.

4. Ne pas payer la dîme à qui on la doit.

D. Ne retient-on pas encore le bien d'autrui en quelque autre maniere?

R. En voici encore trois. 1. Ne pas rendre le dépôt confié.

2. Ne pas rendre compte des biens qu'on a administrés.

3. Ne pas faire diligence pour connoître le maître des choses qu'on a trouvées.

D. En combien de manieres cause-t-on d'autres dommages au prochain?

R. En quatre manieres. 1. Gâtant ou détruisant ce qui est à lui.

2. Conseillant à d'autres de lui faire du tort.

3. Les aidant à le faire.

N

4. N'empêchant pas qu'on le fasse, quand on en a l'autorité ou la commission.

D. A quoi sont obligez tous ceux dont on vient de parler ?

R. A restituer ce qu'ils ont retenu, ou à reparer le dommage qu'ils ont causé.

D. Celui qui n'en a pas profité, est-il obligé de même à restituer ?

R. Oüi, il suffit qu'il ait fait tort, pour être obligé à dédommager de tout le tort qu'il a fait.

D. Suffit-il de restituer ce qu'on a pris ou retenu injustement ?

R. Non, il faut dédommager de tout le tort qu'on a causé. Par exemple, si on a volé les outils d'un ouvrier, il faut le dédommager pour le gain qu'on lui a empêché de faire.

D. L'obligation de restituer est-elle bien pressante ?

R. Oüi, sans la volonté de restituer promptement, on ne peut être sauvé ni recevoir l'absolution.

D. A qui faut-il restituer ?

R. A celui-là même à qui on a fait du tort, et s'il est mort, à ses héritiers.

D. Quand faut-il restituer ?

R. Il faut restituer le plutôt qu'il est possible.

Histoire et punition du larcin d'Achan. Jos. chap. 7.

PRATIQUES. 1. Ne jamais rien prendre, même chez ses parens, sans leur permission, quand ce ne seroit que pour manger.

2. Donner aux pauvres ce qu'on a trouvé, quand on ne peut en découvrir le maître.

3. Restituer, si on y est obligé, avant de se présenter à confesse.

LIV. Du 8 Commandement.

Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement.

D. **Q**ue défend ce Commandement ?

R. **Q**Trois choses, 1. Le mensonge. 2. Les faux témoignages. 3. Les jugemens téméraires.

D. Qu'est-ce que *Mentir* ?

R. C'est parler contre la vérité que l'on connoît, avec dessein de tromper.

D. Celui qui parle contre la vérité, et qui croit dire la vérité, fait-il un mensonge ?

R. Non, il dit faux, mais il ne ment pas.

D. Est-il permis de mentir en quelques occasions ?

R. Non, il n'est jamais permis de mentir.

D. Mais si on ment pour se réjouir ou pour s'excuser ?

R. C'est toujours un péché.

D. N'est-il pas permis de mentir pour rendre service au prochain ?

R. Non, quand même ce seroit pour lui sauver la vie.

D. Qu'est-ce que *Faux témoignage* ?

R. C'est une déposition faite en justice contre la vérité.

D. A quoi est obligé celui qui a rendu un faux témoignage ?

R. A réparer tout le tort que son faux témoignage a causé au prochain.

D. Qu'est-ce que *Juger témérairement* ?

R. C'est juger mal de son prochain sans fondement légitime.

D. Donnez-en des exemples ?

R. Celui qui interprete en mal les actions innocentes du prochain, ou qui les condamne sur de fausses apparences, ou qui lui attribue sans bonne preuve, de mauvaises intentions, fait un jugement téméraire.

D. En quelles autres manieres péche-t'on contre ce Commandement.

R. 1. En subornant des témoins, c'est-à-dire, en les empêchant de déposer, ou les sollicitant de déposer contre la vérité.

2. En fabriquant ou supposant de faux contrats ou de faux titres.

3. En supposant un crime à un innocent.
4. En ôtant à un accusé les justes moyens de se défendre.

Histoire du mensonge d'Ananie et de Saphire, et leur punition. Act. des Apôtres, chap. 5.

- PRATIQUES. 1. Souffrir plutôt les réprimandes et les châtimens de ses parens et de ses maîtres, que de mentir pour s'excuser.
2. Ne jamais se servir de paroles équivoques, pour tromper ceux à qui on parle.

LV. De l'Eglise et de ses Commandemens.

- D. **Q**U'est-ce que l'Eglise ?
- R. C'est l'Assemblée des Fidèles, gouvernez par notre S. Pere le Pape, et par les Evêques.
- D. Combien y a-t'il d'Eglises ?
- R. Il n'y en a qu'une qui est l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.
- D. Pourquoi l'appelle-t'on *Apostolique* ?
- R. Parce que le Pape et les Evêques qui la gouvernent, ont succédé sans interruption aux Apôtres.
- D. Pourquoi l'appellez-vous *Romaine* ?
- R. Parce que l'Eglise établie à Rome, est le Chef et la Mere de toutes les autres Eglises.
- D. Qu'est-ce que notre saint Pere le Pape ?
- R. C'est le Vicaire de Jesus-Christ sur terre, et le Chef visible de l'Eglise.
- D. Dites-nous quelques-uns des avantages de l'Eglise ?
- R. 1. C'est d'être l'Epouse de Jesus-Christ.
2. De posséder tous les trésors des mérites de Jesus-Christ.
 3. D'être gouvernée et sanctifiée sans cesse par le Saint-Esprit.
- D. L'Eglise a-t'elle subsisté toujours depuis Jesus-Christ.

R. Oüi, elle subsistera toujours malgré les hérésies et les persécutions.

D. Comment cela ?

R. Parce que Jésus-Christ lui a promis que les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elle.

D. Qu'est-ce à dire les portes de l'Enfer ?

R. C'est-à-dire qu'elle ne sera jamais détruite, ni par les persécutions, ni par les erreurs, ni par la corruption de mœurs, ni par tous les efforts du démon.

D. Qui sont ceux qui sont hors de l'Eglise ?

R. Ce sont 1. Les Payens, qui adorent de fausses Divinités, comme les Idoles.

2. Les Infideles qui adorent dieu, mais qui ne connoissent pas Jésus-Christ.

3. Les Hérétiques qui ne tiennent pas la même foi que l'Eglise.

4. Les Schismatiques qui ne reconnoissent point leurs vrais Pasteurs, et qui se séparent d'eux.

5. Les Excommuniés, qui à cause de leur désobéissance sont retranchés de l'Eglise.

D. Ceux qui sont hors de l'Eglise, sont-ils sauvés ?

R. Non, on ne peut être sauvé que dans l'Eglise.

Mort terrible de Coré, Dathan et Abiron. Liv. des Nombres, chap. 16.

PRATIQUES. 1. Prier Dieu particulièrement pour notre saint Pere le Pape et Monseigneur notre Archevêque.

2. Obéir fidèlement et promptement à leurs Ordonnances : comme quand ils défendent les mauvais livres, s'en défaire aussi tôt en la maniere qu'ils l'ordonnent.

3. Prier Dieu pour la multiplication et la sanctification des membres de l'Eglise, c'est-à-dire des Fidèles, et pour la conversion de ceux qui ne le sont point.

LVI. Suite de l'Eglise.

D. QUELS sont les devoirs des Fidèles envers l'Eglise ?

R. C'est de croire ce qu'elle enseigne, et pratiquer ce qu'elle ordonne.

D. Pourquoi est-on obligé de croire ce qu'elle enseigne ?

R. Parce qu'étant assistée du saint-Esprit, elle est infallible ; c'est-à-dire, qu'elle ne peut tomber dans l'erreur.

D. Pourquoi est-on obligé de pratiquer ce qu'elle ordonne ?

R. Parce qu'elle est assistée du saint-Esprit dans ce qu'elle commande, et qu'elle en a reçu le pouvoir de Jesus-Christ.

D. Qui sont ceux qui dans l'Eglise ont reçu de Jesus-Christ, le pouvoir de nous enseigner et de nous commander ?

R. C'est le Pape et les Evêques ; et Jesus-Christ leur a promis d'être avec eux, tous les jours jusqu'à la fin des siècles.

D. Quels sont les principaux Commandemens de l'Eglise ?

R. Les voici.

Les Fêtes tu sanctifieras, &c. Page 9 et 10.

D. Est-on obligé d'accomplir tous ces Commandemens ?

R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.

D. Comment l'Eglise punit-elle quelquefois ceux qui se révoltent contre ses Loix ?

R. Elle les retranche de son Corps, c'est ce qu'on appelle l'Excommunication.

D. Quel est l'effet de l'Excommunication ?

R. L'Excommunié ne participe plus aux prières ni aux Sacremens de l'Eglise, il est livré au démon, et s'il meurt en cet état sans pénitence, il est damné.

D. Quels sont les crimes pour lesquels on encourt plus ordinairement l'Excommunication ?

R. 1. Battre un Ecclésiastique ou un Religieux. 2. Entrer dans les Couvents des Religieuses sans permission. 3. Ne pas révéler, quand on le doit, ce qu'on sçait touchant les Monitoires qui ont été publiés. 4. Ne pas communier à Pâques. 5. Désobéir aux Ordonnances des Evêques, publiées sous peine d'Excommunication.

D. Comment doit-on traiter les Excommuniés ?

R. Quand ils sont publiquement dénoncés, il faut éviter leur compagnie.

Histoire du Corinthien excommunié par St. Paul. 1. Ep. de St. Paul aux Corinth, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Remercier Dieu de nous avoir fait naître dans le sein de la vraye Eglise.

2. Craindre l'Excommunication, s'instruire de ce qui y peut faire tomber, s'en faire relever promptement, si par malheur on y étoit tombé.

3. Ne parler jamais de notre saint Pere le Pape et des Evêques, qu'avec un grand respect, ne point médire de leur conduite, ni souffrir qu'on en parle mal.

LVII. De l'Ecriture Sainte.

D. **O**U sont compris les Mysteres que dieu a révélés et que l'Eglise enseigne ?

R. Dans l'Ecriture sainte et dans la Tradition.

D. Qu'entendez-vous par l'Ecriture sainte ?

R. J'entens des Livres écrits par l'inspiration du saint-Esprit pour notre instruction.

D. Comment se divise l'Ecriture sainte ?

R. En ancien et nouveau Testament.

D. Qu'est-ce que l'ancien Testament ?

R. Ce sont des Livres écrits avant Jesus-Christ, où sa venuë et sa mort ont été prédites.

D. Qu'est-ce que le nouveau Testament ?

R. Ce sont des Livres écrits depuis Jesus-Christ par ses disciples.

D. Que contiennent ces Livres ?

R. 1. La vie et les préceptes de Jesus-Christ, et c'est ce qu'on appelle son Evangile.

2. Ce que ses disciples ont écrits pour l'instruction des Fidèles.

D. Comment devons-nous regarder l'Ecriture sainte ?

R. Comme des Livres divins, qu'il faut souverainement respecter, et croire sans exception tout ce qui y est contenu.

D. Pourquoi croire tout ce qui y est contenu ?

R. Parce que c'est la parole de dieu, qui ne peut nous tromper.

D. Ne croyez-vous que ce qui est écrit dans ces saints Livres ?

R. Je crois aussi ce que les Apôtres ont enseigné de vive voix, et qui a toujours été crû dans l'Eglise.

D. Comment appelle-t-on cette doctrine ?

R. On l'appelle la parole de dieu, non écrite, ou la Tradition.

D. Que signifie ce mot *Tradition* ?

R. Une doctrine donnée, comme de main en main, depuis les Apôtres, jusqu'à nous.

D. Comment connoissons-nous les véritables Ecritures saintes, et les Traditions qu'on doit recevoir ?

R. Par le témoignage et la décision de l'Eglise.

D. Quand il y a quelque obscurité dans l'Ecriture ou la Tradition, à qui est-ce à en décider ?

R. C'est au Pape et aux Evêques.

D. Comment faut-il lire l'Ecriture sainte ?

R. Il faut la lire dépendamment de l'autorité de l'Eglise, et avec soumission à ce qu'elle décide.

*L'Officier de la Reine d'Ethiopie converti en lisant Isaïe.
Acte des Apôtres, chap. 8.*

PRATIQUES. 1. Les Fêtes et Dimanches, employer quelque tems à lire ou à se faire lire quelque chose de la sainte Ecriture.

2. Prendre la permission et l'avis de son Pasteur, pour qu'il juge de ce qui est plus à notre portée, et qui nous fera plus utile dans cette lecture.
 3. Entendre les Prédications toutes les fois qu'on le peut, tout quitter pour cela & particulièrement pour le prône de sa Paroisse.
-

LVIII. De la Priere.

- D. **Q**U'est-ce que la Prière?
- R. **C**'est une élévation de notre ame vers dieu.
- D. Comment notre ame s'élève-t'elle vers dieu?
- R. 1. Par l'adoration, 2. la louange, 3. le remerciement, 4. la demande, 5. l'offrande que nous lui faisons de nous, ou de ce qui est à nous.
- D. En combien de manières peut-on prier?
- R. En deux manières, de cœur & de bouche.
- D. Comment nomme-t'on ces deux sortes de prières?
- R. La Prière du cœur s'appelle Oraïson mentale, celle de bouche s'appelle Prière vocale.
- D. Dans la Prière vocale, suffit-il de prier de bouche?
- R. Non, il faut y joindre les sentimens du cœur.
- D. Est-il nécessaire de prier dieu?
- R. Oüi, c'est un de nos plus essentiels devoirs.
- D. Pourquoi est-ce un devoir si essentiel?
- R. A cause du besoin continuel que nous avons du secours de dieu.
- D. Comment faut-il prier?
- R. Avec humilité, confiance & persévérance.
- D. Que faut-il encore pour bien prier?
- R. Prier au nom de Jesus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter d'être exaucez.
- D. Quand nos prières ont toutes ces conditions dieu les exauce-t'il toujours?
- R. Oüi, il les exauce toujours, en la manière qu'il juge plus utile à notre salut.
- Q

- D. Que doit-on demander dans ses Prières?
- R. Les choses qui ont rapport à la gloire de dieu, à notre salut, ou à celui du Prochain.
- D. Peut-on demander des biens temporels, comme la vie, la santé, &c.
- R. Oüi, pourvû qu'on les demande pour une bonne fin, & avec soumission à la volonté de dieu.
- D. Dans quel tems doit-on prier?
- R. Nous devrions prier sans cesse, s'il étoit possible: au moins faut-il le faire, le matin & le soir, & lorsque nous assistons à la Messe, & aux autres Offices.
- D. N'ya-t'il pas d'autres occasions où on soit particulièrement obligé de prier dieu?
- R. Oüi, 1. Lorsqu'on est tenté, ou en quelque péril.
 2. Lorsqu'on est malade, ou dans l'affliction.
 3. Lorsqu'on est tombé dans le péché.
 4. Lorsqu'on est prêt à choisir un état de vie.

Priere de Moïse pendant le combat des Amalecites.
 Exode, chap. 17.

- PRATIQUES. 1. S'instruire de la pratique de l'Oraison mentale, et en faire chaque jour un quart d'heure ou plus.
2. Chaque jour, à la fin de son travail, aller à l'Eglise s'offrir à Dieu et le prier; ou prendre une demie heure chaque semaine, pour la passer en priere devant le Saint Sacrement.
3. Ne demander jamais des biens temporels, que par rapport à notre salut, et toujours dépendamment de la volonté de Dieu.

LIX. Des Actions de la Journée.

- D. Quel est le moyen d'avancer et de persévérer dans la piété?
- R. C'est de faire ses actions, même les plus communes, d'une manière qui soit méritoire.
- D. Toutes nos actions, même le sommeil, les repas, &c. peuvent-elles être méritoires pour le Ciel?

R. Oüi, S. Paul dit, que soit que nous mangions, soit que nous fassions quelque autre chose que ce soit, nous le faisons pour la gloire de dieu.

D. Que faut-il faire pour bien régler ses Actions?

R. Il faut régler l'extérieur et l'intérieur.

D. Qu'entend-on par l'extérieur des actions?

R. C'est ce qui paroît à nos yeux. Comme quand on entend la Messe, ce qu'il y a d'extérieur dans cette action, c'est le tems, le lieu, la modestie avec laquelle on l'entend.

D. Comment régler l'extérieur des actions?

R. En les faisant 1. avec modestie, 2. avec diligence, 3. dans les tems convenables.

D. Qu'entend-on par l'intérieur des actions?

R. C'est ce qui se passe au fond du cœur. Comme quand on entend la Messe, l'intérieur de cette action, c'est l'intention ou la fin pour laquelle on l'entend, et l'attention avec laquelle on l'entend.

D. Comment régler l'intérieur des actions?

R. 1. Avoir intention de plaire à dieu, 2. Lui offrir ses actions avant que de les faire, 3. Songer quelquefois à dieu en les faisant.

D. Quelles actions de la journée voulez-vous particulièrement régler ainsi?

R. Le lever, le travail, les repas, les conversations, et le sommeil.

D. Comment régler son lever?

R. Offrir sa première pensée à dieu, se lever en diligence, s'habiller modestement, faire sa prière à genoux dès qu'on est habillé.

D. Comment sanctifier son travail?

R. L'offrir à dieu avant que de commencer, souffrir pour son amour la peine qui y est attachée, songer quelquefois à sa présence pendant que le travail dure.

D. Comment sanctifier ses repas?

R. Ne les prendre qu'en vue de la nécessité, les offrir à dieu, dire exactement *Benedicite*, et grâces, et il seroit bon d'y pratiquer quelque abstinence ou mortification.

D. Comment régler ses conversations?

R. Demander à dieu la grace de ne l'y point offenser, n'y point perdre trop de tems, éviter les mauvaises compagnies, ne joüer à aucun jeu dangereux.

D. Comment sanctifier son coucher et son sommeil?

R. Faire sa prière avant que de se coucher, offrir à dieu son sommeil, se deshabiller modestement: quand on est couché, s'occuper de quelque pensée pieuse.

Parabole des dix Vierges. S. Matthieu ch. 25.

PRATIQUES. 1. Conserver dans toutes ses actions le souvenir de la présence de Dieu, élever fréquemment son cœur vers lui, par exemple; chaque fois que l'horloge sonne.

2. Se faire une règle de vie, ou en demander une à son Confesseur pour régler ses actions et particulièrement les heures de son lever et de ses prières, et pratiquer cette règle exactement.

3. En faisant ses actions, s'unir aux dispositions du cœur de Jesus Christ, lorsqu'étant sur la terre il faisoit les mêmes actions que nous, et offrir à Dieu ses saintes dispositions, en disant.

Mon Dieu je vous offre cette action, par exemple, le repos que je vais prendre, en union du repos que Jesus Christ a pris sur la terre; faites-moi la grace d'avoir part aux saintes dispositions de son cœur.





CATECHISME

POUR LES FÊTES.

Fête de Noël.

- D. **Q**uelle Fête célèbre-t'on aujourd'hui?
- R. La Fête de la Naissance du Fils de dieu.
- D. Que veut dire la Naissance du Fils de dieu?
- R. C'est que le Fils de dieu s'étant fait homme comme nous, c'est en ce jour qu'il a pris naissance.
- D. Pourquoi s'est-il fait homme comme nous?
- R. C'est pour nous racheter de l'esclavage du péché, et des peines de l'Enfer, et nous mériter la vie éternelle par ses souffrances.
- D. Que serions-nous devenus si Jesus-Christ ne nous eût pas rachetés?
- R. Nous aurions été tous damnés.
- D. Comment nous a-t'il rachetés?
- R. C'est en souffrant pour nous comme homme, et donnant comme dieu un prix infini à ses souffrances.
- D. Jesus-Christ est donc dieu et homme tout ensemble?
- R. Oüi, il est dieu et homme.
- D. Combien y a-t'il de Natures en Jesus-Christ?
- R. Il y en a deux, la Nature divine et la Nature humaine.
- D. Combien y a-t'il de Personnes en lui?
- R. Il n'y en a qu'une, sçavoir la Personne de dieu le Fils.
- D. Où est-ce que le Fils de dieu est né?

R. En Bethléem, petite Ville de Judée.

D. En quel état est-il né?

R. Il est né dans la pauvreté et l'humiliation.

D. Pourquoi a-t'il voulu naître en cet état?

R. C'est pour nous mériter la grace de vaincre notre orgueil, et nous enseigner par son exemple l'humilité et la patience.

D. Pourquoi a-t'il voulu devenir enfant?

R. C'est premièrement pour porter toutes nos faiblesses.

2. Pour nous engager à l'aimer avec plus de tendresse, et à nous adresser à lui avec plus de confiance.

Histoire des circonstances merveilleuses de la Naissance de Jesus-Christ. S. Matth. ch. 1. & 2.

PRATIQUES. 1. Honorer particulièrement Jesus-Christ dans son enfance, et principalement dans le tems qui est entre Noël et la Purification, lui rendre chaque jour en cet état quelque hommage.

2. Pratiquer avec plus de soin l'humilité pendant tout ce tems.

3. Imiter aussi la pauvreté de Jesus-Christ, soit en souffrant, celle où Dieu nous a mis, soit en nous privant de quelques commoditez.

La Circoncision.

D. QU'y a-t'il de remarquable dans la Fête de ce jour?

R. Trois choses, 1. Le Mystère de la Circoncision.

2. Le Nom de Jesus donné au Fils de dieu,

3. Le commencement de la nouvelle Année.

D. Qu'entendez-vous par le Mystère de la Circoncision?

R. J'entens que le Fils de dieu s'est soumis à une cérémonie très-douloureuse de la Loy de Moïse, qui distinguoit les Juifs des autres peuples.

D. Pourquoi le Fils de dieu s'y est-il soumis?

R. C'est pour nous montrer son amour en répandant son Sang pour nous, dès sa plus tendre enfance.

D. Que devons-nous donc honorer dans ce Mystère?

R. Le Sang que Jesus-Christ a versé en ce jour, et l'amour qui le lui a fait verser pour nous.

D. Qu'honorons-nous encore?

R. Le Nom de Jesus qui fut donné au Fils de dieu dans sa Circoncision.

D. Que signifie Jesus?

R. Il signifie *Salvateur*, et on l'a donné au Fils de dieu, parce qu'il nous a sauvé de l'Enfer.

D. Que signifie le nom de *Christ* qu'on ajoute au nom de Jesus?

R. Christ, signifie, *oint, sacré*: on donne ce nom à Jesus-Christ, parce que son humanité sainte a été consacrée par son union à la divinité.

D. Qu'y a-t'il d'admirable dans le Nom de Jesus?

R. Deux choses; l'une, qu'il est la terreur des Démon, l'autre qu'il fait la confiance des Fidèles.

D. Comment fait-il la confiance des Fidèles?

R. En ce que le Fils de dieu nous a promis que tout ce que nous demanderions en son Nom, nous seroit accordé.

D. Quels sentimens devons-nous avoir au sujet de la nouvelle Année?

R. 1. Un vif regret des péchez commis dans l'Année dernière.

2. Une grande reconnoissance pour le tems que dieu nous donne encore pour faire pénitence.

3. Un vrai désir de le mieux servir dans cette année.

Fuite de Jesus-Christ en Egypte, & massacre des Innocens. S. Matthieu, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Offrir en ce jour à Notre Seigneur la nouvelle Année, pour ne l'employer qu'à son service.

2. Entreprendre pendant cette année la victoire de quelques unes de nos passions, ou de nos mauvaises habitudes.
3. Prononcer et invoquer souvent avec amour et confiance, le saint Nom de JESUS.

Epiphanie ou Fête des Rois.

- D. **Q**uelle est la Fête de ce jour?
- R. C'est le jour auquel des Mages vinrent d'Orient adorer l'Enfant Jesus.
- D. Qu'est-ce que c'étoit que ces Mages?
- R. C'étoit des Sçavans d'entre les Gentils, qui furent avertis par une étoile miraculeuse, de la naissance de Jesus-Christ.
- D. Etoient-ce des Rois?
- R. On le croit ainsi communément, c'est pourquoi on appelle cette Fête, la Fête des Rois.
- D. Que signifioit l'or, l'encens et la myrrhe que les rois offrirent à Jesus-Christ?
- R. L'or, signifioit que Jesus-Christ étoit roy; l'encens, qu'il étoit dieu; et la myrrhe, qu'il devoit mourir comme homme.
- D. Pourquoi nomme-t'on cette Fête *Epiphanie*?
- R. Epiphanie signifie *manifestation*; on donne ce nom à cette Fête, parce qu'en ce jour Jesus-Christ se manifesta, ou se fit reconnoître et adorer par les Gentils.
- D. Qu'entendez-vous par les Gentils?
- R. J'entens les peuples qui n'adoroient point Dieu comme les Juifs, et dont la plûpart adoroient les Idoles.
- D. Quelle part avons-nous à ce Mystère?
- R. C'est par ce Mystère que Jesus-Christ a commencé à nous appeller avec tous les Gentils, à la foy et à la connoissance de son Evangile.

D. L'Eglise n'honore-t'elle que ce mystère en ce jour ?

R. Elle honore encore. 1. Le Batême de Jesus-Christ par S. Jean-Baptiste.

2. Le premier de ses miracles, qu'il fit aux Noces de Cana.

D. Pourquoi honore-t'on ces trois Mystères en un même jour ?

R. C'est que tous les trois tendoient à une même fin, qui étoit de nous faire connoître que Jesus-Christ étoit envoyé de Dieu son père, pour nous instruire & nous sauver.

L'eau changée en vin aux Noces de Cana. S. Jean, chap. 2.

PRATIQUES, 1. Remercier Dieu de nous avoir appelé à la foi & à la connoissance de Jesus Christ.

2. Prier pour la conversion de tant de Royaumes qui n'ont pas le même bonheur.

3. Faire en ce jour à Jesus Christ, à limitation des saints Rois, quelque offrande de nos biens ou de nos bonnes œuvres.

La Purification.

De l'ave Maria.

D. Quel Mystère honore-t'on en ce jour ?

R. C'est en ce jour que la sainte Vierge offrit Jesus-Christ son fils à Dieu dans le temple, & s'y offrit elle-même pour être purifiée, selon la Loy de Moïse.

D. Avoit-elle besoin d'être purifiée ?

R. Non, mais son humilité lui fit prendre part à cette cérémonie instituée pour les pécheurs.

D. Quels sentimens les Chrétiens doivent-ils avoir envers la sainte Vierge ?

R. Les Sentimens d'une sincère dévotion.

D. Pourquoi cela ?

- R. 1. A cause de sa grande dignité, puisqu'elle est Mere de dieu.
2. A cause de la protection qu'elle accorde à ceux qui ont recours à son intercession.
- D. Quelle est la principale prière dont l'Eglise se sert pour l'invoquer?
- R. C'est l'*Ave Maria*.
- D. De quoi est composée cette prière?
- R. Des paroles de l'Ange Gabriël, de celles de sainte Elizabeth, et de celles de l'Eglise.
- D. Quelles sont les paroles de l'Ange?
- R. Ce sont celles qu'il dit à la sainte Vierge, en lui annonçant l'Incarnation du Fils de dieu dans son sein, *Je vous salue, pleine de grâces, &c.*
- D. Que signifient ces paroles?
- R. Elles signifient que le saint-Esprit habite en la sainte Vierge, et qu'il l'a remplie de ses grâces d'une manière admirable.
- D. Quelles sont les paroles de sainte Elizabeth?
- R. Celles que cette Sainte dit à la sainte Vierge, qui venoit l'honorer de sa visite, *Vous êtes benie entre les femmes, &c.*
- D. Que signifient ces paroles?
- R. Elles signifient que la sainte Vierge est Mere de dieu; nous l'honorons en cette qualité, et nous bénissons dieu de nous avoir donné son Fils par elle.
- D. Quelles sont les paroles de l'Eglise?
- R. Ce sont celles-ci, *Sainte Marie mere de Dieu, &c.*
- D. Que signifient ces paroles?
- R. Elles signifient la grande confiance que l'Eglise prend à l'intercession de la sainte Vierge, principalement pour l'heure de notre mort.

Visitacion de la sainte Vierge, et santification de St. Jean.
S. Luc, chap. 1.

- PRATIQUES. 1. Tous les jours pratiquer quelque dévotion à l'honneur de la sainte Vierge.
2. Célébrer ses Fêtes avec une dévotion particulière, approcher ces jours là des Sacremens.
 3. Défendre la gloire et le culte de la sainte Vierge, contre ceux qui lui manquent de respect, ou qui blâment les saintes pratiques de dévotion envers elle.
 4. Avoir chez soi, ou porter sur soi, quelque image de la Vierge, qui exite notre dévotion à son égard.
-

Du Dimanche gras, et de la Gourmandise.

D. **Q**U'est-ce que la Gourmandise?

R. C'est un amour déréglé du boire et du manger.

D. Quelles sont les especes les plus ordinaires de ce péché?

R. 1. Boire et manger avec excez.

2. Se nourrir avec trop de sensualité et de dépense.

3. Rompre les jeûnes et les abstinences de l'Eglise.

D. Quelle est la Gourmandise la plus ordinaire et la plus dangereuse?

R. C'est l'Yvrognerie.

D. Quels sont les funestes effets de l'yvrognerie?

R. L'abrutissement de la raison, les querelles et l'impureté.

D. L'yvrognerie est-elle un grand péché?

R. Oüi, les yvrognes sont en horreur à dieu et aux hommes.

D. Quelle est la punition de la Gourmandise?

R. En l'autre vie un feu et une soif éternelle: en celle-ci, l'endurcissement du cœur, la perte des biens temporels, et souvent une mort funeste.

- D. Que pensez-vous de ceux qui dans ces tems-ci, font des débauches, courent les ruës en masque, fréquentent les bals et les cabarets?
- R. Je pense qu'ils offensent dieu, qu'il ne faut pas les imiter, et qu'il faut fuir leur compagnie.
- D. Que faut-il faire encore?
- R. Il seroit bon dans ce tems-ci, d'être plus retenu, plus retiré, et d'aller plus souvent à l'Eglise.
- D. Pourquoi dans les trois jours qui précèdent le Carême, le Saint Sacrement est-il exposé en plusieurs Eglises?
- R. C'est pour y attirer les Fidèles, afin qu'ils demandent pardon à dieu, pour tous les crimes que les libertins commettent.

Festin de Balthazar. Daniel, chap. 5.

PRATIQUES. 1. Craindre et éviter les Cabarets.

2. Dans chaque repas se priver de quelque chose par esprit de mortification.
3. S'abstenir de manger hors des repas sans nécessité.
4. Pendant que Dieu est offensé par les débauches de ce tems-ci, l'honorer par quelque pratique extraordinaire de dévotion et de pénitence.

Premier Dimanche de Carême.

Du Jeûne.

- D. **Q**ui est-ce qui nous ordonne d'observer le Carême?
- R. C'est l'Eglise.
- D. Que portent ses Commandemens?
- R. *Quatre-Tems, Vigiles jeûneras, et le Carême entièrement.*
- Vendredi chair ne mangeras, ni le Samedi même.*
- D. Pourquoi l'Eglise fait-elle observer le Carême?
- R. C'est, 1. pour nous faire souvenir de l'obligation de faire pénitence.

2. Pour honorer le Jeûne de Jesus-Christ, qui pendant quarante jours ne prit aucune nourriture.
 3. Pour nous préparer à la Fête de Pâques.
- D. En quoi consiste le Jeûne que nous devons observer?
- R. Il consiste particulièrement à s'abstenir de viande, et à ne faire qu'un repas; et par tolérance on permet une collation legere.
- D. Le Jeûne étoit-il autrefois pratiqué de même?
- R. Autrefois il étoit bien plus sévère: on ne mangeoit que des légumes, une fois le jour, vers le soir, et on pratiquoit d'autres austérités.
- D. Maintenant qu'est-ce que l'Eglise désire de nous?
- R. Elle désire qu'avec l'abstinence que nous observons, nous modérions aussi notre sommeil et nos divertissemens ordinaires, et que nous vaquions aux bonnes œuvres.
- D. Qu'elles sont ces bonnes œuvres qu'elle nous recommande?
- R. L'aumône, la retraite, le silence, la priere, l'assistance aux Sermons.
- D. L'Eglise ordonne-t'elle d'autres Jeûnes que le Carême?
- R. Oüi, elle ordonne de jeûner la veille de certaines grandes Fêtes.
- D. Et quels autres encore?
- R. Dans les quatre saisons de l'année elle ordonne de jeûner trois jours en une semaine, le Mercredi, Vendredi, et Samedi; c'est ce qu'on appelle Quatre-Tems.
- D. Qu'ordonne-t'elle encore?
- R. De faire maigre, c'est-à-dire de s'abstenir de viande, les Vendredis et Samedis de toute l'année.

Jeûne de Jesus-Christ et tentation du Démon.

S. Matthieu, chap. 4.

- PRATIQUES. 1. Se priver pendant le Carême de quelques plaisirs même permis.
2. Se confesser dès le commencement du Carême, pour sanctifier son jeûne, et se mieux préparer à la Fête de Pâques.
3. Ceux qui ne sont pas encore obligés au jeûne à cause de leur jeunesse, pourroient jeûner une ou deux fois la semaine, à proportion de leurs forces.
4. Quand on a raison d'obtenir la dispense du jeûne, y suppléer par des aumônes: cependant pratiquer du jeûne ce que l'on peut, et s'abstenir de toute délicatesse dans la nourriture.

L'Annonciation.

D. **L** A quelle est-ce des trois Personnes de la Sainte Trinité qui s'est fait homme pour nous?

R. C'est Dieu le Fils, la seconde Personne de la Sainte Trinité.

D. Le Père et le St. Esprit se sont-ils faits hommes?

R. Non, il n'y a que le Fils.

D. Quel jour ce Mystère s'est-il accompli?

R. C'est en ce jour qu'on appelle la Fête de l'Annonciation.

D. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi?

R. Parce que l'Ange Gabriël annonça ce grand Mystère à la bienheureuse Vierge Marie.

D. Quelle vertu fit-elle paroître alors?

R. Une pureté admirable, craignant d'être mère de Dieu au préjudice de sa chasteté.

D. Comment cependant y consentit-elle?

R. Parce que l'Ange l'assûra qu'elle seroit toujours Vierge.

D. Qu'arriva-t'il alors?

R. Le Fils de Dieu prit dans son sein un corps et une âme semblables aux nôtres, qu'il unit à sa divinité.

D. La sainte Vierge est donc la mère de Dieu?

R. Oüi, elle est la mere de dieu.

D. Comment cela ?

R. C'est qu'elle a conçu dans son sein et mis au monde le Fils de dieu fait homme.

D. S. Joseph époux de la sainte Vierge, n'étoit-il pas le pere de Jesus Christ ?

R. Non, il n'étoit que son pere nourricier.

D. Le corps qu'a pris le Fils de dieu étoit-il entièrement semblable aux nôtres ?

R. Oüi, il a pris toutes nos infirmités, excepté le péché et l'ignorance.

D. Pourquoi le Fils de dieu s'est il réduit à un état si humiliant ?

R. 1. C'est pour nous montrer son amour.

2. Pour nous apprendre à être humbles comme lui.

3. Pour nous en mériter la grace.

D. Quelle instruction la sainte Vierge nous donne-t'elle par son exemple dans ce Mystère ?

R. Elle nous apprend à aimer la vertu de chasteté, et à la conserver soigneusement.

Histoire du Mystère, et celle de la Naissance de St. Jean.
S. Luc, chap. 1.

- PRATIQUES. 1. Imiter l'humilité de Jesus-Christ, s'occuper aux emplois les plus vils de la maison, obéir volontiers à tout le monde, garder le silence, quand on est repris ne point s'excuser, &c.
2. Avoir en horreur tout ce qui peut blesser la pureté, comme les paroles libres, les amitiés trop tendres, la lecture des livres qui parlent d'amour.
3. Les filles doivent à l'imitation de la Vierge, aimer la retraite, mépriser les parures, fuir le monde, et craindre la fréquentation des hommes.

Dimanche des Rameaux. Passion de Jesus-Christ.

D. **Q**UELS Mysteres honorons-nous dans ce saint tems ?

R. Les Myſteres de la Paſſion et de la Mort de Jeſus Chriſt.

D. Eſt-ce que notre Seigneur a ſouffert et qu'il eſt mort ?

R. Oüi, il a ſouffert toutes ſortes de tourmens, et a été mis à mort par la malice des Juifs qui l'ont crucifié.

D. Racontez-nous en quelques circonſtances ?

R. Le Jeudi au ſoir après avoir inſtitué l'Euchariftie, il ſouffrit dans le Jardin des Olives une ſi violante agonie, qu'il eût une ſueur de ſang, Judas un de ſes Apôtres le livra aux Juifs, qui le lierent comme un criminel, et le traînerent, en le maltraitant, devant le grand Pontife.

D. Qu'arriva-t'il enſuite ?

R. Il fut abandonné toute la nuit chez Caïphe aux injures des Soldats, qui lui firent toutes ſortes d'outrages, lui donnant des ſoufflets et ſe moquant de lui. Il fut traîné le lendemain matin chez Pilate qui le renvoya chez Hérode ; celui-ci le traita comme un inſenſé. Enſuite il fut ramené chez Pilate qui le fit déchirer à coups de fouets.

D. Que ſouffrit-il enfin ?

R. On lui enfonça dans la tête une couronne d'épines, on le chargea d'une croix peſante, et on le força de la porter ſur une montagne. Là, on l'attacha à cette croix avec des cloux enfoncés dans ſes pieds et dans ſes mains, et on l'éleva entre deux voleurs. Enfin il expira dans ces tourmens, vers les trois heures après midi, le Vendredi.

D. Pouvoit-il ſ'exemter de ſouffrir tous ces tourmens ?

R. Hélas ! il ne tenoit qu'à lui.

D. D'où vient donc les a-t'il ſoufferts ?

R. C'est par amour pour les hommes, et pour porter la peine dûë à leurs péchez.

D. C'est donc pour nos péchez qu'il est mort?

R. Oüi, c'est pour les expier.

D. Et quand nous offensons dieu, que faisons-nous?

R. Nous renouvellons dans notre cœur la Passion et la Mort de Jesus-Christ.

D. A la vuë des tourmens que Jesus a soufferts pour nous, quels sentimens devons-nous avoir?

R. 1. Des sentimens de compassion, à la vuë de ces horribles supplices.

2. D'amour et de reconnoissance, puisque c'est pour nous qu'il a souffert.

3. D'horreur pour le péché, qui lui a tant coûté.

4. De pénitence, qui nous porte à souffrir avec Jesus, pour expier nos péchez.

Récit des circonstances de la mort de Jesus sur le Calvaire. S. Matthieu, ch. 27. & S. Jean, chap. 19.

PRATIQUES. - 1. Méditer souvent sur la Passion de Jesus-Christ, chaque jour en rappeler le souvenir, et en méditer quelque circonstance.

2. Quand on nous calomnie, qu'on nous trahit ou qu'on nous persécute, souffrir à l'exemple de Jesus Christ, sans murmurer et sans nous plaindre, et prier pour nos persécuteurs.

Pâques. Resurrection de Jesus-Christ.

D. **Q**U'entendez-vous par la Resurrection de Jesus-Christ?

R. J'entends que le troisième jour après sa mort, son Ame se réunit à son Corps pour lui donner de nouveau la vie.

D. En quel état le Corps de Jesus ressuscita-t'il?

R. Il ressuscita immortel et impassible, c'est-à-dire, qu'il ne pouvoit plus souffrir ni mourir.

Q

D. Pourquoi Jesus-Christ est-il ressuscité?

R. C'est, 1. Pour prouver sa divinité, et la vérité de son Evangile.

2. Pour nous montrer dans son Corps l'image de la resurrection des nôtres.

D. Est-ce que nous ressusciterons un jour comme Jesus-Christ?

R. Oüi, les corps des Saints ressusciteront à la fin du monde comme celui de Jesus-Christ.

D. Quels avantages auront alors nos corps?

R. Les mêmes avantages du Corps de Jesus-Christ: on les nomme la clarté, l'impassibilité, l'agilité et la subtilité.

D. Qu'entend-on par ces noms?

R. On entend par la *clarté* que nos corps seront éclatans comme le soleil.

Par l'*impassibilité*, qu'ils seront incapables de souffrir ni foiblesse ni douleur.

Par l'*agilité*, qu'ils pourront à la maniere des esprits se transporter en un instant d'un lieu à un autre éloigné.

Par la *subtilité*, qu'ils pourront de même passer à travers les corps les plus épais, comme Jesus-Christ sortit du tombeau sans en remuer la pierre.

D. Ne peut-on pas dès cette vie participer à la resurrection de Jesus-Christ?

R. Oüi, on le peut par la resurrection spirituelle.

D. Qu'appellez-vous resurrection spirituelle?

R. C'est la resurrection de notre ame, qui par la pénitence sort de la mort du péché, pour entrer dans la vie de la grace?

D. Où est-ce que nous trouvons cette vie de la grace?

R. dans les Sacremens de Pénitence & d'Eucharistie; c'est pour cela que l'Eglise nous ordonne de les recevoir au tems de Pâques.

*Histoire du Feu caché, trouvé par Nehemias. 2. des
Macchab. chap. 2.*

PRATIQUES. 1. Dans les douleurs & les peines que nous souffrons, songer pour nous consoler, à la gloire & au bonheur de notre corps au jour de la resurrection. 2. Vivres après Pâques avec plus de piété & de modestie, pour faire connoître que nous sommes ressuscitez spirituellement avec Jesus-Christ.

Ascencion de Jesus-Christ

D. **C**ombien de tems Jesus-Christ vécut-il sur la terre après sa resurrection ?

R. Il y resta quarante jours, vivant avec ses Apôtres, & leur enseignant son Evangile.

D. Pourquoi demeura-t'il tout ce tems-là ?

R. C'étoit pour instruire ses Apôtres & leur ôter toute sorte de doute sur la vérité de sa resurrection.

D. Comment se sépara-t'il d'eux ?

R. Il les conduisit sur une montagne, & la en presence de ses disciples, il s'éleva dans le Ciel en corps & en ame.

D. Y fut-il enlevé par les Anges ?

R. Non, il n'avoit pas besoin de leur secours, il s'éleva par sa propre vertu.

D. Monta-t'il au Ciel en tant que dieu ?

R. Non, puisque en tant que dieu il est par-tout, mais il y monta en tant qu'homme.

D. Pourquoi Jesus-Christ monta-t'il au Ciel ?

R. C'est, 1. Parce que le Ciel est le séjour des corps glorieux & ressuscitez.

2. Pour nous envoyer du Ciel son Saint-Esprit.

3. Pour nous ouvrir l'entrée du Ciel, & nous y préparer une place.

D. Pourquoi dites-vous, qu'il a ouvert l'entrée du Ciel ?

R. C'est qu'avant lui personne n'y étoit entré, & qu'il devoit y entrer le premier.

D. est ce qu'Abraham, Moïse & les autres Saints de l'ancien Testament n'étoient pas encore dans le Ciel?

R. Non, ils attendoient dans les Lymbes la venue de de Jesus-Christ, & ils ne sont entrez au Ciel qu'avec lui.

D. Que fait Jesus-Christ dans le Ciel?

R. Il nous sert d'avocat et de médiateur auprès de son Pere.

D. Quel fruit devons-nous tirer de cette Fête?

R. Un grand désir d'aller au Ciel, où est Jesus-Christ, et une grande confiance dans ses mérites et sa médiation.

Elie enlevé dans un Chariot de feu. Livre 4. des Rois, chap. 2.

PRATIQUES. 1. Regarder souvent le ciel, et soupirer après le moment auquel nous y monterons comme Jesus-Christ.

2. Tout ce que nous demandons à Dieu, le demander par la médiation de Jesus-Christ, le priant avec confiance d'interceder pour nous auprès de son Pere.

Pentecôte. Descente du Saint-Esprit.

D. **Q**U'est-ce que le Saint-Esprit?

R. **Q**C'est la troisième Personne de la Sainte Trinité.

D. Comment est-il descendu sur terre?

R. Dix jours après l'Ascension de Jesus-Christ, les Apôtres étant en prières avec la sainte Vierge, le Saint-Esprit sous la forme de langues de feu, descendit visiblement sur chacun d'eux.

D. Que signifioient ces langues de feu?

R. Le feu signifioit l'ardeur de la Charité que le Saint-Esprit venoit allumer en eux, et les langues mar-

quoient qu'ils devoient prêcher l'Evangile sans crainte.

D. Quel fut l'effet de ce prodige?

R. Les Apôtres remplis de courage, prêcherent aussitôt l'Evangile dans Jerusalem, et ensuite dans tout le monde, sans craindre ni les tourmens, ni la mort.

D. Le Saint-Esprit n'est-il descendu que pour les Apôtres?

R. Il est descendu aussi pour toute l'Eglise.

D. Pourquoi se communique-t'il à l'Eglise?

R. C'est pour la conduire, l'enseigner et la sanctifier jusqu'à la fin du monde.

D. Ne se communique-t'il pas aussi à chacun de nous?

R. Oüi: aussi nos ames et nos corps sont appelez les Temples du Saint-Esprit.

D. A quoi nous oblige cette belle qualité de Temple du Saint-Esprit?

R. A ne pas fouiller par le péché le Temple consacré par la presence du Saint-Esprit.

D. Quel est le Sacrement qui donne le Saint-Esprit?

R. C'est la Confirmation.

D. Quelles dispositions faut-il apporter pour recevoir le Saint-Esprit?

R. Les voici. Le désir, la prière, et la pureté du cœur.

D. Qu'entendez-vous par la pureté du cœur?

R. J'entend l'horreur du péché, et le détachement des choses de ce monde.

D. A quoi peut-on connoître si on a reçu le Saint-Esprit?

R. Si on a un amour ardent pour dieu, du zèle pour sa gloire, et du courage pour suivre les maximes de Jesus-Christ.

Miracles des Apôtres, leur prison, et leur courage. Aux Actes, chap. 3. 4. & 5.

- PRATIQUES. 1. Demander ardemment au S. Esprit de venir en nous avec toutes ses graces : faire pendant l'Octave de la Pentecôte quelques prieres à cette intention.
2. Examiner ce qui peut dans notre cœur déplaire au S. Esprit, et y renoncer, comme l'habitude de mentir, la désobéissance, l'attachement aux biens de ce monde.

Fête de la Sainte Trinité.

D. QU'est-ce que la Sainte Trinité?

R. C'est un dieu en trois Personnes, le Pere, le Fils, & le Saint-Esprit.

D. Qu'est-ce que la Foy nous apprend de ce Mystere?

R. Elle nous apprend que le Fils est engendré du Pere de toute éternité, & que le Saint-Esprit procede de toute éternité du Pere & du Fils.

D. Que nous enseigne-t'elle encore?

R. Que ce sont trois Personnes distinctes, égales cependant en toute choses, & qui n'ont qu'une même nature & une même divinité.

D. Pouvez vous m'expliquer tout cela?

R. Non, c'est un Mystere qu'il faut croire simplement & qu'on ne peut comprendre.

D. Peut-on peindre la Sainte Trinité?

R. Non, c'est un Mystere dont les sens ne peuvent se former d'images.

D. Pourquoi cependant représente-t'on quelquefois, dieu le Pere comme un vieillard, dieu le Fils comme un homme, & le saint-Esprit comme une colombe?

R. Ce sont de foibles symboles dont on se sert pour donner une idée grossiere des attributs des trois Personnes divines.

D. Comment cela?

R. 1. On représente dieu le Pere comme un vieillard, pour désigner son éternité & sa sagesse.

2. dieu le Fils comme un homme, parce qu'il s'est fait homme pour nous.

3. Le saint-Esprit comme une colombe, parce qu'il a paru sous cette figure. pour signifier la douceur & les autres vertus qu'il produit en nous, & dont la colombe est le symbole.

D. Quel est le dessein de l'Eglise dans cette Fête?

R. C'est de faire rendre à la sainte Trinité les hommages que nous lui devons, scavoir l'adoration et l'action de grâces.

D. Comment devons-nous adorer la Trinité?

R. En deux manières, intérieurement et extérieurement.

D. Comment l'adore-t-on intérieurement?

R. Par les sentimens de notre ame qui reconnoît sa puissance, et se soumet à toutes ses volontez.

D. Est-ce assez d'adorer dieu intérieurement?

R. Non, il faut lui donner des marques extérieures de notre adoration, c'est pour cela que nous nous assemblons dans les Eglises.

D. De quoi devons-nous rendre à la Trinité nos actions de grâces?

R. De trois grâces, particulièrement; 1. De nous avoir créés à son image.

2. De nous avoir rachetés par la mort de Jesus-Christ.

3. De nous sanctifier par la venue du saint-Esprit dans nos cœurs.

Histoire du Baptême de Jesus-Christ. S. Matth. chap. 3.

PRATIQUES. Tous les jours à son réveil adorer la sainte Trinité, & la remercier des trois bienfaits que l'on vient d'expliquer, notre création, notre rédemption, & notre sanctification.

2. Quand on passe près d'une Eglise, y entrer quelquesfois, pour adorer Dieu, & suppléer autant qu'il est en nous, à l'oubli de tant de gens qu'il comble de biens, & qui ne songent point à lui.

Fête du saint Sacrement.

D. Quand est-ce que le saint Sacrement a été institué par notre Seigneur?

R. C'est le Jeudi saint la veille de sa mort.

D. Pourquoi l'a-t'il institué?

R. Pour nous montrer l'excez de son amour, en donnant son propre Corps pour la nourriture de nos âmes.

D. Pourquoi l'Eglise en remet-elle à ce jour la solennité?

R. C'est qu'étant occupée le Jeudi saint par la Passion de Jesus-Christ, elle ne peut donner les marques de joye, que demande un si grand bienfait.

D. Quels sont les desseins de l'Eglise dans cette Fête?

R. C'est 1. de montrer la fermeté de la foy sur la présence réelle de J. C. dans l'Eucharistie.
2. de rendre au Fils de Dieu present dans ce Mystere, tous les hommages que la reconnoissance inspire.
3. de réparer par ses adorations, les crimes de ceux qui l'offensent dans ce Sacrement.

D. Qui sont ceux qui offensent Jesus-Christ dans ce Sacrement?

R. Ce sont 1. Les Hérétiques, qui refusent de croire sa presence réelle dans l'Eucharistie.
2. Les impies, qui le reçoivent indignement.
3. Les chrétiens lâches qui négligent de le recevoir, ou qui le font avec tiédeur.

D. Pourquoi porte-t'on le saint Sacrement dans les rues?

R. C'est 1. Pour reconnoître la puissance souveraine de Jesus-Christ, qui comme notre roy, doit triompher dans les Villes de son obéissance.

2. Pour sanctifier par sa présence nos ruës & nos maisons.
3. Pour exciter par ce spectacle la foy & la pieté des Fidèles.

D. Quels sentimens doivent occuper nos cœurs en ce jour ?

R. Ce sont principalement ceux d'un amour ardent pour Jesus-Christ.

D. Pourquoi ?

R. Parce que Jesus-Christ ne pouvoit nous donner une marque plus sensible de sa tendresse, que de se donner comme il fait pour être notre nourriture.

D. Que concluez-vous de-là ?

R. Qu'a un amour si grand doit répondre de notre part un grand amour : autrement nous serions des ingrats.

Parabole d'un Roy qui fit les nœcs de son Fils. S. Matth chap. 22.

PRATIQUES. 1. Être assidus pendant l'Octave, à passer quelque tems chaque jour, devant le S. Sacrement exposé : s'associer à d'autres personnes pour y aller tour à tour, afin qu'il ne reste pas sans adorateurs.

2. Continuer cette pratique pendant le reste de l'année, Jesus Christ restant dans les Tabernacles, pour y attendre nos adorations, quoique si peu de chrétiens songent à les lui rendre.

3. Dans les tems qu'on passera ainsi devant le S. Sacrement, s'occuper des bontez que le Sauveur nous témoigne dans ce Mystère, lui demander la victoire de nos passions, & la grace de l'aimer de plus en plus ; prier pour l'Eglise & la conversion des pécheurs.

Affomption de la sainte Vierge.

D. **Q**U'entendez-vous par l'Affomption de la sainte Vierge ?

R. Nous entendons que la sainte Vierge apres sa mort fut enlevée dans le Ciel en corps & en ame, & placée au dessus de tous les Anges & de tous les Saints.

R

D. Pourquoi croyons-nous que dieu lui a fait cette faveur?

R. A cause de sa grande dignité & de sa grande sainteté.

D. Quelle est cette dignité?

R. Celle de Mere de dieu, qui est la plus grande dignité dont une pure créature puisse être ornée.

D. En quoi consiste sa grande sainteté?

R. 1. En ce qu'elle a été exemte de tout péché actuel, même veniel, pendant toute sa vie.

2. En ce qu'elle a été exemte du péché originel, selon le sentiment commun des Théologiens, que l'Eglise autorise par la Fête qu'elle célèbre de sa Conception.

3. En ce que son cœur fut embrasé de l'amour le plus fervent, & qui ne fit qu'augmenter jusqu'à sa mort.

D. Quels sentimens devons-nous avoir à l'occasion de la gloire de la sainte Vierge?

R. Des sentimens de joye & de confiance.

D. Pourquoi des sentimens de joye?

R. Parce que la sainte Vierge étant notre Mere. nous devons nous réjouir de la voir si honorée,

D. Pourquoi des sentimens de confiance?

R. Parce qu'elle veut bien nous accorder sa protection auprès de son Fils.

D. Dans quelle occasion devons-nous recourir plus particulièrement à elle?

R. 1. A l'heure de la mort, pour obtenir la grace de mourir saintement.

2. Pendant la vie, pour conserver la vertu de chasteté.

D. Que demande-t'elle de ceux qui veulent obtenir sa protection?

R. L'imitation de ses vertus.

D. Quelles vertus doit-on particulièrement imiter en elle?

R. Son amour pour Jesus-Christ, son humilité et sa pureté.

D. Ceux qui disent avoir dévotion à la sainte Vierge, et qui croupissent dans le péché, ont-ils une vraie dévotion envers elle?

R. Non, il n'y a point de vraie dévotion sans la pénitence.

Histoire de Judith qui délivre le peuple Juif, Liv. de Judith, chap. 10. & suivans.

PRATIQUES. 1. Invoquer la sainte Vierge pour le moment de notre mort, & lui dire souvent avec dévotion cette Priere de l'Eglise, *Sainte Marie mere de Dieu. &c.*

2. Pratiquer plus particulièrement pendant l'Octave quelques-unes des vertus de la sainte Vierge.

3. Reciter quelquefois le Chapelet avec dévotion, en méditant les grandeurs, les Mystères & les vertus de la sainte Vierge, & demandant à Dieu d'y participer.





INSTRUCTION

POUR PRÉPARER A LA PREMIERE COMMUNION.

Instruction préparatoire.

D. Pour quel dessein êtes-vous rassemblés ici?

R. **P**C'est pour nous préparer à faire notre première Communion.

D. Qu'entendez-vous par faire votre première Communion?

R. C'est recevoir pour la première fois le très saint Sacrement de l'Eucharistie.

D. Qu'est-ce que le Sacrement de l'Eucharistie?

R. C'est un Sacrement qui contient réellement & en vérité le Corps, le Sang, l'ame & la Divinité de Notre Seigneur Jesus-Christ, sous les espèces ou apparence du pain & du vin.

D. Sera-ce un grand bonheur pour vous que de Communier?

R. Oûi, & le plus grand que nous puissions avoir dans toute notre vie.

D. Pourquoi cela?

R. Pour trois raisons.

1. Parce que c'est Jesus-Christ lui même, notre Rédempteur & notre Sauveur que nous recevrons.

2. C'est qu'en le recevant, nous recevrons toute l'abondance de ses graces.

3. C'est que nous recevrons un gage du bonheur éternel qui nous est préparé.

D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages en communiant?

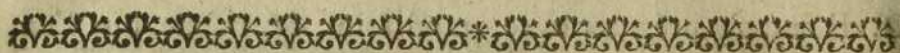
R. Il faut s'y préparer avec grand soin, de même que l'on se prépareroit avec tout le soin possible à recevoir un Roy, s'il daignoit venir dans notre maison.

D. Comment faut-il se préparer à recevoir ce grand honneur?

R. Il y a quatre choses à faire.

1. Purifier son cœur de tout péché par la pénitence.
2. Corriger ses mauvaises habitudes.
3. Orner son ame par la pratique des vertus Chrétiennes.
4. Faire souvent des prières, pour demander à Jesus-Christ qu'il nous fasse la grace de venir en nous, et de nous remplir de son saint amour.





PREMIERE PARTIE.

Du SACREMENT de PENITENCE, autrement appelé la Confession.

§. I.

Du Sacrement de Pénitence en général.

- D. **Q**uelle est la premiere préparation qu'il faut apporter pour faire une bonne Communion?
- R. C'est de purifier son cœur de tout péché par la Pénitence.
- D. Qu'entendez-vous par la Pénitence?
- R. J'entens deux choses. 1. Une vertu qui nous fait détester et expier nos péchez. 2. Un Sacrement institué pour les remettre.
- D. Pourquoi nomme-t'on ces deux choses d'un même nom?
- R. C'est que le Sacrement de Pénitence ne doit jamais être séparé de la vertu de Pénitence, et que sans elle ce Sacrement n'auroit point d'effet en nous.
- D. Qu'est-ce que le Sacrement de Pénitence?
- R. C'est un Sacrement qui remet les péchez commis après le Batême.
- D. Quand on a commis quelque péché mortel après le Batême, que doit-on faire?
- R. Il faut recourir au Sacrement de Pénitence.
- D. Le Sacrement de Pénitence peut-il remettre toutes sortes de péchez?
- R. Oûi, il les remet tous sans en excepter aucun, quelque énorme qu'il soit.
- D. Quelles sont les parties du Sacrement de pénitence?
- R. Il y en a trois, la Contrition, la Confession et la Satisfaction.
- D. Quels sont les effets du Sacrement de Pénitence?
- R. Il y en a deux. 1. Il efface tous les péchez actuels. 2. Il nous réconcilie avec Dieu, en nous donnant la Grace santifiante.
- D. Quel effet produit cette réconciliation?

R. 1. Elle rend le droit au Paradis, qu'on avoit perdu par le péché.

2. Elle donne des forces contre les tentations.

3. Elle change la peine éternelle dûë au péché, en une peine temporelle.

4. Elle fait revivre le mérite des bonnes œuvres passées.

D. Comment peut-elle faire revivre ce mérite des bonnes œuvres?

R. L'ame ayant perdu ce mérite par le péché, Dieu par sa bonté le rend dans le Sacrement de Pénitence.

D. Tous ceux qui vont à Confesse reçoivent-ils tous ces effets?

R. Non, il n'y a que ceux qui apportent à ce Sacrement les dispositions convenables.

D. Quelles sont ces dispositions, (ou bien,) Combien faut-il de choses pour faire une bonne Confession?

R. Il faut faire cinq choses.

1. Examiner sa Conscience.

2. Avoir une grande douleur d'avoir offensé Dieu.

3. Faire un ferme propos de ne plus l'offenser.

4. Confesser tous ses péchés à un Prêtre.

5. Etre dans la résolution de satisfaire à Dieu et à son prochain.

D. Que pensez-vous de ceux qui n'apportent pas ces dispositions au Sacrement de Pénitence?

R. Je dis, non-seulement qu'ils n'en reçoivent pas les effets, mais qu'ils font un énorme péché, qu'on appelle sacrilège.

§. II.

De l'Examen de Conscience.

D. **Q**U'est-ce qu'examiner sa Conscience?

R. **C**'est rappeler soigneusement dans sa memoire les péchés dont on est coupable, pour les déclarer au Prêtre.

D. Est-il absolument nécessaire d'examiner sa Conscience avant que de se Confesser?

R. Oûi, cela est absolument nécessaire.

D. Pourquoi?

- R. Parce que si on oublioit à confesser un péché mortel, fautedes'être examiné, la confession ne seroit pas suffisante.
- D. Que faut-il faire pour bien examiner sa Conscience ?
- R. Il faut faire trois choses.
1. Se retirer dans un lieu où on ne soit point distrait.
 2. Demander à Dieu son Esprit et sa lumiere pour connoître ses péchés.
 3. Rechercher ses péchés l'un après l'autre.
- D. Surquoi faut-il s'examiner ?
- R. Sur trois choses.
1. Sur les Commandemens de Dieu et de l'Eglise, pour voir si l'on n'en a violé aucun.
 2. Sur les sept Péchés Capitaux, pour voir si l'on en a commis quelqu'un.
 3. Sur les devoirs de son état et de sa condition, pour voir si l'on s'en est acquitté fidelement.
- D. Qu'entendez-vous par les devoirs de son état.
- R. J'entens les obligations, où l'on est engagé par l'état où l'on est, Par exemple, un Ecolier doit étudier, un Domestique doit servir son Maître et lui obéir, et c'est là-dessus quil doit s'examiner.
- D. Comment faut-il s'examiner ?
- R. En parcourant toutes ses pensées, ses paroles, ses actions et ses omissions, pour remarquer celles où il y a eu du Péché.
- D. Quel moyen de rappeler dans son esprit toutes ces choses ?
- R. C'est de penser aux occupations plus ordinaires de la journée, aux lieux où on a été, aux personnes qu'on a fréquenté, et au travail qu'on a fait.
- D. Combien de tems faut-il mettre à examiner sa Conscience ?
- R. Le tems qu'on mettroit raisonablement à préparer une affaire importante.
- D. Dans quelles dispositions faut-il repasser ses péchés dans son esprit ?
- R. Il faut les repasser avec douleur et amertume de coeur de les avoir commis, et non pas comme on songeroit à une chose indifférente.
- D. Par où faut-il finir son Examen ?
- R. Par une Acte de Contrition.

§. III.

De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.

D. **Q**u'est ce que la Contrition?

R. C'est une douleur & un regret d'avoir offensé Dieu, avec résolution de ne le plus offencer.

D. Combien y a-t'il de sortes de Contrition?

R. Il y en a de deux sortes, la Contrition parfaite qui retient le nom de Contrition, & la Contrition imparfaite qu'on appelle Attrition.

D. Qu'est-ce que la Contrition parfaite?

R. C'est une douleur d'avoir offensé Dieu parce qu'il est souverainement bon.

D. Quel est son effet?

R. C'est de réconcilier d'abord avec Dieu, le pécheur qui a un ferme propos de recevoir le Sacrement de Pénitence.

D. Qu'est-ce que la Contrition imparfaite, autrement l'Attrition?

R. C'est celle qui est conçue communément par la considération de la laideur du péché, ou par la crainte de la damnation éternelle.

D. Quel est son effet?

R. C'est de disposer le pécheur à recevoir la grace de Dieu dans le Sacrement de Pénitence.

D. Dans quelles dispositions doit être le pécheur pour recevoir l'Absolution?

R. Il faut qu'il espere en la miséricorde de Dieu, qu'il ait la volonté de ne plus pécher, & qu'il soit disposé à préférer Dieu & sa Loy à toutes les choses du monde, & par conséquent qu'il l'aime.

D. Dans quel tems faut-il produire des actes de Contrition pour se confesser?

R. Il faut les produire autant que l'on peut dans l'Examen de conscience, s'y exciter encore davantage immédiatement avant la Confession, & lorsque le Prêtre donne l'Absolution.

D. Celui qui recevroit l'Absolution sans avoir fait ce qu'il pouvoit pour avoir une Contrition suffisante, feroit-il un grand péché ?

R. Oüi, il feroit un sacrilège, par-ce qu'il profaneroit le Sacrement de Pénitence.

D. Faites un acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, & infiniment aimable, & que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ, je me propose, moyennant votre Grace, de ne plus vous offencer, & de me confesser au plutôt.*

§. IV.

Des qualitez que doit avoir la Contrition,

D. Quelles conditions doit avoir une bonne Contrition ?

R. **Q**u'il faut qu'elle soit 1. Surnaturelle. 2. Intérieure. 3. Universelle. 4. Souveraine.

D. Ces conditions sont-elles également nécessaires à la Contrition parfaite & à l'Attrition ?

R. Oüi, sans ces conditions ni l'une ni l'autre ne seroit suffisante.

D. Qu'entendez vous par une Contrition surnaturelle ?

R. C'est à-dire qu'elle doit être excitée en nous par un mouvement du saint-Esprit, et non pas seulement par un mouvement de la nature.

D. Celui qui auroit regret de ses péchez à cause qu'ils lui auroient fait perdre son bien, sa santé ou son honneur, auroit-il une bonne Contrition ?

R. Non, sa Contrition ne seroit qu'une douleur naturelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition intérieure ?

R. J'entens qu'il faut avoir la Contrition dans le cœur, et ne pas se contenter d'en faire un Acte du bout des lèvres.

D. Celui qui récite un Acte de Contrition a-t'il toujours une bonne Contrition ?

R. Non, parce que si son cœur n'est pas affligé d'avoir offensé Dieu, sa Contrition n'est pas intérieure.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition universelle ?

R. J'entens qu'elle doit s'étendre sur tous les péchez qu'on a commis, et particulièrement les péchez mortels.

D. Si on avoit regret de tous ses péchez, hors d'un seul péché mortel, auroit-on une bonne Contrition?

R. Non, parce que la Contrition ne seroit pas universelle.

D. Qu'entendez-vous par une Contrition *souveraine*?

R. J'entens qu'il faut être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que de tous les maux qui pourroient nous arriver.

D. Doit-on être plus fâché d'avoir offensé Dieu, que d'avoir perdu son bien, ses parens, ou ce qu'on a de plus cher au monde?

R. Oûi, parce que le péché est le plus grand de tous les maux.

D. Est-il nécessaire que la douleur de la Contrition soit sensible, comme celle qu'on ressent de la mort d'un pere, ou d'un mal qu'on souffre dans le corps?

R. Cela n'est point nécessaire, il suffit qu'on soit disposé dans le cœur à souffrir plutôt toutes sortes de maux, que d'offenser Dieu.

§. V.

Des moyens d'avoir une bonne Contrition.

D. **Q**ue faut-il faire pour avoir une véritable Contrition?

R. Deux choses. 1. En demander à Dieu la grace avec instance. 2. Coopérer à cette grace avec fidélité.

D. Que faut-il faire pour bien demander à Dieu la grace de la Contrition?

R. Il faut employer les Prières, le saint Sacrifice de la Messe, et même faire quelques bonnes œuvres dans la vue de l'obtenir.

D. Que faut-il faire pour coopérer fidèlement à la grace de la Contrition?

R. Il faut s'y exciter par la considération de quelqu'un des motifs capables de nous inspirer le regret d'avoir offensé Dieu.

D. Quels sont ces motifs?

R. Il y en a sept principaux.

D. Quel est le premier?

R. C'est la laideur épouvantable du péché qui nous rend plus horribles aux yeux de Dieu qu'un corps mort et pourri ne l'est aux yeux des hommes.

D. Quel est le second?

R. Les peines que mérite un seul péché mortel dont il est impossible de comprendre la rigueur, et qui dureront toute l'Eternité.

D. Quel est le troisième?

R. Les biens que le péché mortel nous fait perdre; scavoir, en ce monde la grace de Dieu & le repos d'une bonne conscience; & dans l'autre, les délices éternelles du Paradis.

D. Quel est le quatrième?

R. C'est la Passion de Jesus-Christ qui nous a tant aimé, et dont nos péchez ont causé la mort.

D. Quel est le cinquième?

R. C'est l'ingratitude dont le péché nous rend coupables envers Dieu, qui nous a tant fait de bien pour le corps et pour l'ame.

D. Quel est le sixième?

R. C'est l'amour de Pere avec lequel ce Dieu, que nous avons offensé, prend soin de nous en ce monde, et nous prépare en l'autre son Royaume celeste.

D. Quel est le septième?

R. C'est la bonté infinie de Dieu considéré en lui-même, qui, quand il ne nous auroit jamais fait de bien, est si bon et si aimable, que nous devrions mourir mille fois plutôt que de jamais l'offenser.

D. Entre tous ces motifs, quels sont les plus parfaits et ceux auxquels il est plus à propos de s'arrêter?

R. Ce sont ceux qui nous portent à l'amour de Dieu, et particulièrement c'est le dernier.

D. Y a-t'il des Chrétiens, qui allant à Confesse, n'ont point une véritable Contrition, quoi-qu'ils croient l'avoir?

R. Oûi, il y en a plusieurs, comme ceux qui s'imaginent avoir une vraye Contrition, quand ils en ont prononcé un Acte du bout des lèvres.

D. Y a-t'il quelques marques pour connoître si la Contrition qu'on a, est véritable?

R. Il y en a trois.

D. Quelle est la premiere?

R. C'est quand on se sent si touché qu'on voudroit pour beaucoup n'avoir jamais offensé Dieu.

D. Quelle est la seconde?

R. C'est quand on s'est approché du Confesseur avec une disposition sincere de se soumettre de bon cœur à tout ce qu'il ordonnera, soit pour la Pénitence, soit pour le retardement de l'Absolution.

D. Quelle est la troisième?

R. C'est quand on a le désir et le soin d'expier ses péchez par la Pénitence, et les bonnes œuvres.

§. VI.

Du ferme propos de ne plus offenser Dieu.

D. **E**st-ce assez d'être marri des péchez qu'on a commis?

R. **N**on, il faut encore faire un ferme propos, c'est-à-dire, avoir une forte résolution de ne plus offenser Dieu.

D. Quelles dispositions doivent accompagner le ferme propos?

R. Il y en a deux. La première, c'est un courage ferme pour tout souffrir plutôt que d'offenser Dieu. La seconde, c'est un humble aveu que nous ne ferons rien sans la Grace de Dieu, que nous espérons recevoir de lui par Jesus-Christ.

D. Quelles sont les marques auxquelles on peut connoître si l'on a un ferme propos de ne plus offenser Dieu?

R. Il y en a trois.

1. Si l'on se sépare des occasions du péché, comme sont les mauvaises compagnies, la lecture des mauvais livres, &c.

2. Si l'on travaille à détruire ses mauvaises habitudes.

3. Si l'on prend les moyens de mener une vie plus Chrétienne.

D. Qui est celui que doit craindre de n'avoir pas eu un bon et ferme propos?

R. Celui qui après ses Confessions, retombe toujours volontairement dans les mêmes péchez.

D. Comment appelez-vous le Péché que commet celui qui retombe ainsi?

R. On l'appelle le Péché de rechûte.

D. Ce péché est-il beaucoup plus énorme que les autres?

R. Oûi, parce qu'il est accompagné presque toujours d'ingratitude, de malice, et de mépris de Dieu,

D. Où conduisent ordinairement les fréquentes rechûtes?

- R. Elles conduisent à l'endurcissement et à l'impénitence finale.
- D. Qu'entendez-vous par l'endurcissement et l'impénitence finale?
- R. J'entens par l'endurcissement, l'état de celui qui n'est touché de rien; et par l'impénitence finale, l'état funeste de celui, qui ayant différé de faire pénitence, meurt sans l'avoir faite.

§. VII.

De la Confession ou accusation de ses péchez.

- D. **Q**U'est-ce que la Confession?
- R. C'est la déclaration que l'on fait de tous ses péchez au Prêtre, pour en avoir l'Absolution.
- D. Quelles conditions doit avoir cette déclaration?
- R. Elle doit être humble, sincere et entiere.
- D. Qu'est-ce-à-dire que la Confession doit être *humble*?
- R. C'est-à-dire, qu'il faut déclarer ses péchez avec une grande confusion d'avoir offensé Dieu.
- D. Qu'est-ce-à-dire que la Confession soit *sincere*?
- R. C'est-à-dire qu'il ne faut ni exagérer, ni excuser ses péchez.
- D. Qu'est-ce-à-dire que la Confession soit *entiere*?
- R. C'est-à-dire, qu'elle doit être au moins de tous les péchez mortels qu'on a commis, sans en excepter aucun.
- D. Est-ce assez de déclarer les différentes sortes de péchez mortels qu'on a commis?
- R. Non, il faut de plus en dire le nombre autant qu'on le peut, et les circonstances considérables.
- D. Donnez-en un exemple?
- R. Par exemple, si on a dérobé, il ne suffit pas de dire qu'on a dérobé, il faut dire combien de fois, si la somme qu'on a prise est considérable, si c'est une chose sacrée, ou si c'est dans un lieu saint, qu'on l'ait prise.
- D. Celui qui par honte cacheroit volontairement un péché mortel, ou une circonstance qui augmenteroit notablement son énormité, feroit-il une bonne Confession?
- R. Non, il feroit un grand péché, qu'on appelle un Sacrilège quand même il accuseroit tous les autres péchez,

D. A quoi seroit-il obligé?

R. A recommencer sa Confession, et accuser en particulier, le crime qu'il a commis en cachant son péché.

D. Que doit-on faire quand on a honte de s'accuser de quelque péché?

R. Il faut, 1. Demander à Dieu la grace de surmonter cette honte. 2. Regarder la confusion que l'on a en s'accusant, comme la première pénitence qu'il faut faire de ses péchez. 3. S'exciter à combattre sa honte par des motifs propres à la vaincre.

D. Quels sont ses motifs?

R. En voici quelques-uns. 1. L'énormité du Sacrilège qu'on commet, si par honte on cache un péché mortel.

2. La confusion que l'on recevra au jour du Jugement, lorsque ce péché, qu'on n'aura pas osé accuser, sera découvert aux yeux de tout l'Univers. 3. Le secret inviolable, gardé exactement par le Confesseur. 4. Pas un des autres péchez confessés ne sera remis si l'on en cache un seul.

§. VIII.

A qui on doit se Confesser.

D. **P**Eut-on se confesser à toutes sortes de Prêtres?

R. Non, il faut que ce soit un Prêtre approuvé de l'Evêque pour confesser.

D. Tous les Prêtres approuvés peuvent-ils absoudre de toutes sortes de péchez?

R. Non, il y a des péchez plus énormes dont-il n'y a que le Pape, l'Evêque, ou ceux qui en ont reçu un pouvoir particulier, qui puissent donner l'absolution, c'est pour cela qu'on les appelle des cas réservés.

D. Entre tous les Confesseurs approuvés, lequel doit-on choisir, quand on a la facilité de le faire?

R. Nous devons choisir celui qui a le plus de lumière, et de piété, et qui nous flattera le moins dans nos défauts.

D. Si le confesseur refuse l'Absolution, que doit-on faire?

R. Il faut s'y soumettre humblement, revenir dans le temps qu'il a marqué, et exécuter exactement ce qu'il a prescrit.

D. Pour quelles causes les Confesseurs doivent-ils ordinairement refuser l'Absolution?

R. Ils la doivent refuser, 1. A ceux qui ignorent leur Catéchisme. 2. A ceux qui sont en inimitié avec leur prochain, et qui ne se réconcilient pas. 3. A ceux qui retiennent le bien d'autrui sans le vouloir restituer. 4. A ceux qui ayant blessé la réputation de leur prochain, ne veulent pas la réparer. 5. A ceux qui sont dans l'habitude du péché, et ne travaillent pas à s'en corriger. 6. A ceux qui sont dans l'occasion prochaine du péché, et qui ne la veulent pas quitter.

D. Quelle Confession doivent faire ceux qui se préparent à la première Communion ?

R. Il est à propos qu'il fassent une Confession générale de toute leur vie.

D. Pourquoi ?

R. 1. Pour réparer les autres Confessions qu'ils pourroient avoir mal faites. 2. Pour s'exciter à une plus grande contrition, en rappelant le souvenir de tout les péchez qu'ils ont commis depuis l'usage de raison.

§. IX.

De ce qu'il faut faire quand on va se Confesser.

D. **Q**uand on est arrivé à l'Eglise pour se confesser, qu'est-il à propos de faire avant que de s'approcher du Prêtre ?

R. Trois choses. 1. Demander à Dieu la grace de se bien Confesser. 2. Rappeller dans sa mémoire ses péchez, pour n'en oublier aucun. 3. Renouveler sa contrition.

D. Que faut-il faire quand on s'approche du Prêtre ?

R. Il faut 1. Se mettre à genoux à côté de lui, les mains jointes, la tête tournée de manière qu'on ne le regarde pas en face. 2. Considérer en sa Personne celle de Jesus-Christ, dont-il tient la place. 3. Faire le signe de la Croix, s'incliner médiocrement, et lui demander sa Bénédiction, en disant: *Benedic mihi Pater, quia peccavi*, ou en François, *Bénissez moi, mon Pere, parce que j'ai péché.*

D. Que faut-il faire ensuite ?

R. Il faut dire le *Confiteor*, jusqu'à ces paroles *meâ culpâ*.

D. Que doit-on faire après qu'on a dit son *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ* ?

R. Il faut dire au Prêtre depuis quel tems on ne s'est pas Confessé, et si on a fait la pénitence qui avoit été enjoite dans la dernière Confession; puis s'accuser de ses péchés en cette manière: *Je m'accuse de, &c.* en commençant toujours par les plus grands, crainte de les oublier, ou que le Démon ne tente de les cacher.

D. Après qu'on a dit tous ses péchés, que faut-il faire ?

R. Il faut répondre humblement aux interrogations du Confesseur, s'il en a fait quelques-unes.

2. Ecouter avec beaucoup d'attention les avis qu'il nous donne.

3. Accepter la pénitence qu'il impose.

4. S'il juge à propos de différer l'Absolution, s'y soumettre de bon cœur.

D. Pendant qu'il donne l'absolution, que faut-il faire ?

R. 1. Il faut achever le *Confiteor*, en disant: *meâ culpâ, &c.*

2. Détester de nouveau ses péchés, et s'unir à la contrition qu'en a eu notre Seigneur Jesus Christ.

D. Comment se fait cet acte d'union ?

R. En disant de tout son cœur :

Mon Sauveur Jesus-Christ, je reconnois que je n'aurai jamais le regret que mérite un seul de mes péchés; mais je m'unis à la douleur que vous en avez eu, particulièrement dans le Jardin des Olives, et je l'offre à la Très-Sainte Trinité, pour suppléer à ce qui me manque.

D. Après qu'on a quitté le Prêtre, qu'est-il à propos de faire ?

R. Quatre choses. 1. Remercier Dieu de la grace qu'on vient de recevoir.

2. Repasser dans son esprit les avis que le Confesseur a donné, et prendre une ferme résolution de les pratiquer.

3. Renouveler sa contrition et son bon propos, à l'égard des péchés dont on s'est Confessé.

4. Faire au plutôt la pénitence qui a été imposée.

D. Quelle est la meilleure disposition qu'ont puïss avoir pour se bien Confesser ?

R. C'est de se Confesser chaque fois, comme on feroit si on devoit mourir aussi-tôt après.

§. X

De la Satisfaction.

D. **Q**U'est-ce que la Satisfaction ?

R. C'est une réparation qu'on doit à Dieu et au prochain, pour l'injure qu'on lui a faite.

D. Est-il nécessaire pour faire une bonne Confession, d'être résolu de satisfaire à Dieu et à son prochain ?

R. Cela est si nécessaire que sans cette résolution, on ne reçoit point l'Absolution de ses péchés.

D. Est-on encore obligé de satisfaire à Dieu, après qu'il nous a pardonné ?

R. Oui, car la peine éternelle est alors changée en une peine temporelle qu'il faut souffrir en cette vie ou en l'autre.

D. Comment satisfaisons-nous à Dieu pour cette peine temporelle ?

R. En accomplissant des œuvres de pénitence, avec la grace de Jesus-Christ, par qui seul nous pouvons mériter et satisfaire à Dieu.

D. Quelles sont ces œuvres de pénitence, par lesquelles nous satisfaisons à Dieu ?

R. Ce sont principalement celles qui nous sont imposées par le Confesseur.

D. Est-ce assez de satisfaire à Dieu ?

R. Non, il faut encore satisfaire à son prochain si on l'a offensé.

D. Comment satisfait-on au prochain ?

R. En réparant le tort qu'on lui a fait dans sa personne, ses biens, ou son honneur.

D. Expliquez cela plus particulièrement ?

R. Il faut pour cela, 1. Dédommager son prochain du tort qu'on lui a causé dans ses biens. 2. Réparer sa réputation, si on l'a blessé par médisance ou calomnie. 3. Lui démander pardon, si on l'a insulté. 4. Se réconcilier avec ses ennemis. 5. Réparer le scandale qu'on a donné.

D. Celui qui en se Confessant ne seroit pas résolu de réparer le tort ou l'insulte qu'il a fait à son prochain, ou de se réconcilier avec lui, recevrait-il l'Absolution de ses péchés ?

- R. Non, au contraire, il commettrait un Sacrilège.
 D. Quand faut-il se réconcilier avec son prochain, ou réparer le tort qu'on lui a fait ?
 R. Il faudroit le faire, si on le pouvoit, avant de venir à Confesse, mais au moins si-tôt après qu'on s'est Confessé.

§. XI.

De la Pénitence imposée par le Confesseur.

- D. **E**ST-on obligé d'accomplir la Pénitence que le Confesseur impose ?
 R. Oui, on y est obligé sous peine de péché.
 D. Comment faut-il l'accomplir ?
 R. Avec fidélité et avec piété.
 D. En quoi consiste cette *fidélité* ?
 R. A faire ponctuellement ce que le Confesseur a ordonné, et en la manière qu'il l'a ordonné.
 D. En quoi consiste cette *piété* ?
 R. A accomplir cette pénitence avec recueillement, et un grand désir de satisfaire à Dieu, en l'unissant aux mérites de Jesus-Christ.
 D. Un vrai Pénitent se contente-t'il de la pénitence imposée par le Confesseur ?
 R. Non, il cherche à en ajouter d'autres s'il le peut, pour satisfaire plus parfaitement à Dieu, et il offre chaque jour ce qu'il fait et ce qu'il souffre pour cela.
 D. Pourquoi ?
 R. Parce que les Pénitences que les Confesseurs les plus sévères nous imposent sont toujours trop légères, par rapport à ce que nos péchés méritent.
 D. Si notre Pénitence n'est pas proportionnée à la grandeur de nos péchés, souffrirons-nous en l'autre vie pour suppléer à ce qui lui aura manqué ?
 R. Oûi, nous y souffrirons les peines du Purgatoire, autant de tems que Dieu l'ordonnera, et qu'il sera nécessaire pour satisfaire entièrement à la peine dûe à nos péchés.
 D. On ne gagne donc rien à chercher des Confesseurs commodes, qui n'imposent que des Pénitences légères ?
 R. Non, car les peines du Purgatoire sont infiniment plus grandes, que toutes les Pénitences les plus austères que nous pourrions faire en cette vie.



SECONDE PARTIE.

Du SACREMENT de l'EUCCHARISTIE, autrement de la COMMUNION,

§. I.

De l'Eucharistie en général.

- D. **Q**U'est-ce que l'Eucharistie, qu'on nomme autrement le saint Sacrement, ou le Sacrement de l'Autel ?
- R. C'est un Sacrement qui contient réellement, &c.
Voyez à l'Instruction préparatoire, Page 132.
- D. Où se fait le Sacrement de l'Eucharistie ?
- R. Dans la sainte Messe que le Prêtre célèbre.
- D. Ce qu'on met d'abord sur l'Autel pour la célébration de la Messe, n'est-ce pas du pain et du vin ?
- R. Oüi, et c'est toujours du pain et du vin, jusque'à ce que le Prêtre prononce les paroles de la Consécration.
- D. Qu'arrive-t'il par ces paroles ?
- R. Le pain est changé au corps de Jésus-Christ, et le vin en son Sang.
- D. Le croyez-vous bien fermement ?
- R. Oüi, et aussi fermement que si je le voyois de mes yeux.
- D. Pourquoi le croyez-vous ?
- R. Parce que Jésus-Christ l'a dit.
- D. Comment appelle-t'on ce changement ?
- R. On l'appelle Transubstantiation, c'est-à-dire changement d'une substance en une autre.
- D. Ne reste-t'il rien du pain et du vin après la Consécration ?
- R. Il n'en reste que les especes ou apparences.
- D. Qu'entendez-vous par les especes ou apparences ?
- R. J'entens ce qui paroît à nos sens, comme la figure, la couleur, et le goût.
- D. N'y a-t'il que le corps de Jésus-Christ sous les especes du pain ?

- R. Il y a aussi son Sang, son Ame, et sa Divinité ; en un mot la personne entière de Jesus-Christ.
- D. Et sous les especes du vin ?
- R. Jesus-Christ y est aussi tout entier.
- D. Quand le Prêtre rompt l'Hostie consacrée, rompt-il le corps de Jesus-Christ ?
- R. Non, Jesus-Christ est sous les especes d'une manière indivisible.
- D. Quand l'Hostie est partagée, sous quelle partie est Jesus-Christ ?
- R. Il est tout entier en chaque partie.
- D. Celui qui ne reçoit qu'une partie de l'Hostie, ou qui ne reçoit qu'une espece, reçoit-il Jesus-Christ tout entier ?
- R. Oui, parce que Jesus-Christ est tout entier sous chaque espece et sous chaque partie des especes.
- D. Jesus-Christ quitte-t'il le Ciel pour venir dans l'Eucharistie ?
- R. Non, il est tout à la fois au Ciel et sous chacune des Hosties consacrées dans tout le monde.
- D. Comment cela se peut-il faire ?
- R. C'est par la toute-puissance de Dieu, qui peut tout ce qu'il veut.
- D. Quelle différence y a-t'il entre le saint Sacrement et un Crucifix ?
- R. C'est que le Crucifix n'est qu'une représentation de notre Seigneur, mais l'Eucharistie contient réellement le corps de Jesus-Christ caché sous les apparences du pain.

§. II.

De la Communion en général.

- D. **Q**U'est-ce que communier ?
- R. C'est recevoir le Sacrement de l'Eucharistie.
- D. **Q**Est-ce le vrai corps de Jesus-Christ que l'on reçoit dans la sainte Communion ?
- R. Oui, c'est le même qu'il a pris dans le sein de la sainte Vierge, et le même qui a été attaché à la Croix qui est maintenant dans le Ciel.
- D. Devez-vous désirer beaucoup de Communier ?
- R. Oui, parce que c'est le plus grand bonheur que nous puissions avoir sur la terre.

D. Pourquoi est-ce un si grand bonheur ?

R. Parce que la sainte Communion produira en nous des effets admirables.

D. Quels sont les effets de la Communion ?

R. Il y en a quatre principaux.

1. Elle nous unit intimement à Jesus-Christ qui devient réellement notre nourriture.

2. Elle augmente en nous la vie spirituelle de la grace.

3. Elle modère la violence de nos passions, et affoiblit la concupiscence.

4. Elle est une gage de la vie éternelle et de la résurrection glorieuse.

D. Qui sont ceux en qui la sainte Communion produit tous ces effets ?

R. Ce sont ceux qui Communient avec de bonnes dispositions.

D. Qui sont ceux qui ne doivent pas être reçus à faire leur première Communion ?

R. Ce sont, 1. Ceux qui ne savent pas suffisamment leur Catéchisme.

2. Ceux qui n'ont ni piété, ni dévotion, et qui ne se soucient gueres de communier.

3. Ceux qui ne veulent pas se corriger de leurs mauvaises habitudes, comme de jurer, mentir, se quereller, &c.

4. Ceux qui fréquentent toujours de mauvaises compagnies.

5. Ceux qui sont toujours désobéissans à leurs Parens ou à leurs Maîtres.

§. III.

De la Préparation à la sainte Communion, et premièrement des dispositions de l'ame.

D. VOUS avez dit que la Communion produit les grands effets dont on a parlé ; dans ceux qui apportent des bonnes dispositions : Quelles sont ces dispositions ?

R. Il y en a de deux sortes, les unes regardent l'ame, et les autres le corps.

D. Quelles sont les dispositions de l'ame ?

R. Il y en a quatre.

D. Quelle est la première ?

- R. C'est la pureté de conscience qui consiste à être exempt, au moins de tous les péchés mortels.
- D. Que faut-il faire pour avoir cette pureté de conscience ?
- R. Il faut s'examiner soi-même, et si on se sent coupable de quelque péché, avoir recours au Sacrement de Pénitence.
- D. Est-ce assez de n'avoir sur sa conscience aucun péché mortel ?
- R. Il faudroit encore être exempt de l'affection au péché véniel.
- D. Qu'est-ce à dire être exempt de l'affection au péché véniel ?
- R. C'est être dans la volonté de n'en commettre aucun de propos délibéré.
- D. Quelle est la seconde disposition ?
- R. C'est une foi vive.
- D. En quoi consiste cette foi vive ?
- R. Elle consiste, 1. A savoir distinctement les principaux articles de la foi.
2. A croire fermement que c'est Jesus-Christ lui-même notre Sauveur et notre Dieu, que nous devons recevoir.
3. A faire une attention actuelle au grand bonheur qu'il nous fait en venant en nous.
- D. Quelle est la troisième disposition ?
- R. C'est une humble confiance.
- D. En quoi consiste cette humble confiance ?
- R. A espérer en la bonté de notre Seigneur, que nonobstant notre indignité, il voudra bien se donner à nous avec toutes ses graces.
- D. Quelle est la quatrième disposition ?
- R. C'est une ardente charité, autrement un grand amour pour notre Seigneur.
- D. En quoi consiste cette ardente charité ?
- R. Elle consiste en deux choses.
1. A désirer ardemment de s'unir à Jesus-Christ, qui est l'objet de l'amour de notre cœur.
2. A se consacrer à lui sans réserve, de même qu'il se donne à nous tout entier.
- D. Que faut-il faire pour avoir ces dispositions, et sur tout ce grand amour pour notre Seigneur ?

- R. Il faut, 1. Les demander instamment à Dieu, et s'il est possible, plusieurs jours avant la Communion.
 2. Il faut les exciter en soi, en songeant combien Jesus-Christ nous aime lui même, et combien sa bonté est grande de se donner ainsi à nous, qui ne faisons que l'offenser.

§. IV.

Des dispositions du Corps pour la sainte Communion.

- D. **Q**uelles sont les dispositions qui regardent le corps ?
 R. Il y en a trois.
 D. Quelle est la premiere ?
 R. C'est d'être à jeun, c'est-à-dire, n'avoir ni bû, ni mangé depuis minuit.
 D. Si on communioit après avoir mangé ou avalé quelque nourriture, comme de l'eau, du vin, feroit-on un grand mal ?
 R. Oüi, ce seroit un grand péché.
 D. Dans quelle occasion peut-on Communier après avoir pris quelque nourriture ?
 R. Quand on Communie par viatique, lorsqu'on est dangereusement malade.
 D. Quelle est la deuxième disposition qui regarde le corps ?
 R. C'est d'être proprement et modestement vêtu.
 D. Pourquoi faut-il être proprement et modestement vêtu ?
 R. C'est par respect pour Jesus-Christ que l'on doit recevoir.
 D. Les filles qui se parent avec vanité, ou qui sont coëffées d'une manière immodeste, ou qui ont la gorge découverte, sont elles bien préparées à recevoir la sainte Communion ?
 R. Non, leur vanité déplaît à Jesus-Christ qui aime la modestie.
 D. Quelle est la troisième disposition ?
 R. C'est d'avoir l'extérieur le plus recueilli que l'on peut.
 D. Que faut-il faire pour avoir cet extérieur recueilli ?
 R. Il faut aller à l'Eglise les yeux modestement baissés, ne s'entretenir avec personne que par nécessité, se tenir dans l'Eglise à genoux, et à l'écart, pour ne s'occuper que de Dieu.
 D. Ceux qui approcheroient de la Communion sans toutes

cès dispositions de l'ame et du corps recevraient-ils Jesus-Christ ?

R. Oûi, mais ils n'en retireroient pas le même fruit que ceux qui auroient le soin de les apporter toutes.

§ V.

De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, et pendant la Messe qui la précède.

D. Dans quel tems faut-il principalement s'exciter à la dévotion, quand on doit Communier ?

R. C'est principalement pendant la sainte Messe qui précède la sainte Communion.

D. Est-il absolument nécessaire d'entendre la Messe avant que de recevoir la Communion ?

R. C'est la coutume des Fidèles d'en user ainsi, et il ne faut pas s'en dispenser sans nécessité.

D. De quoi doit-on s'occuper pendant la Messe ?

R. Il faut s'occuper de la grandeur du Sacrement qu'on va recevoir, demander à Dieu la grace d'en approcher dignement, et produire dans son cœur des Actes de Foi, d'Humilité, de Contrition, d'Amour et de Desir de recevoir le Fils de Dieu.

D. Comment fait-on l'Acte de Foi, avant que de Communier ?

R. *Mon Sauveur Jesus-Christ, je crois plus fermement que si je le voyois des yeux du corps, que c'est vous même que je vais recevoir en recevant le saint Sacrement.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Humilité ?

R. *Mon Dieu, je suis extrêmement indigne que vous entriez en moi ; mais j'espère en votre bonté infinie, dites seulement une parole, et mon ame sera guérie de toutes ses miseres.*

D. Comment fait-on l'Acte de Contrition ?

R. *Mon Dieu j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît. Pardonnez-moi par les mérites de Jesus-Christ, je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grace, de ne plus vous offenser jamais.*

D. Comment fait-on l'Acte d'Amour ?

- R. *Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur, et par-dessus tout ce que j'ai de plus cher au monde.*
- D. Comment fait-on l'Acte de Désir?
- R. *Venez, ô divin Jéſus! Venez dans mon cœur, délivrez-le de tous ſes maux, comblez-le de vos bien et de vos graces, il deſire ardemment de vous recevoir.*
- D. Suffit-il de prononcer ces Actes de bouche?
- R. Non, il faut les dire du fond du cœur, et exciter en ſon ame les ſentimens que ces Actes expriment.
- D. De quoi peut-on encore s'occuper pendant la Meſſe, avant la Communion?
- R. Il eſt bon de rappeler dans ſon eſprit la memoire de la Paſſion de Jéſus-Chriſt.
- D. Pourquoi cela?
- R. Parce que la ſainte Euchariftie a été inſtituée par le Fils de Dieu, pour être la mémoire de ſa Paſſion, et que rien n'eſt plus propre à exciter en nous un grand amour pour lui.

§ VI.

De la maniere d'approcher de la ſainte Table, et d'y recevoir la Communion.

- D. **Q**Uand le tems de recevoir la Communion eſt venu, que faut-il faire?
- R. Il faut exciter en ſoi un plus ardent deſir de recevoir Jéſus-Chriſt, et des ſentimens plus viſs d'amour et de tendreſſe pour lui.
- D. Que faut-il faire enſuite?
- R. Il faut venir les yeux baiffiez, avec une contenance modeste, * ſe mettre à genoux devant l'Autel où l'on doit communier.
- D. Où faut-il ſe mettre à genoux?
- R. Il ne faut point ſe mettre dans le Sanctuaire, ni ſur les marches de l'Autel; mais hors le baluſtre, et s'il n'y en a point, il faut ſe tenir à genoux à plate terre au bas du marchepied.
- D. Comment faut-il tenir la nappe de Communion?

* Les filles auront leurs coëffes abaiffées.

- R. Il faut l'étendre sur les mains, de maniere que si l'Hostie échappoit des mains du Prêtre; elle pût tomber sur la nappe et non sur les habits, ni à terre.
- D. Pendant que l'on récite le *Confiteor*, et quand le Prêtre récite les prieres accoutumées, tenant la sainte Hostie entre ses mains, dequoi faut-il s'occuper?
- R. Il faut renouveler dans son cœur les Actes de Contrition et d'Humilité, en s'abstenant de prononcer aucunes prieres vocales.
- D. Comment faut-il tenir sa tête lorsque le Prêtre est prêt de donner la sainte Hostie?
- R. Il faut la tenir ferme et droite, sans l'avancer, ni la remuer, ni la retirer en arriere.
- D. Comment faut-il tenir ses yeux?
- R. Il ne faut pas les égarer ça et là, ni regarder fixement le Prêtre, mais on les doit tenir baissés, ou les arrêter sur la sainte Hostie.
- D. Quand le Prêtre presente la sainte Hostie, comment faut-il la recevoir?
- R. Il faut ouvrir la bouche médiocrement, et avoir la langue un peu avancée sur la lèvre de dessous.
- D. Quand on l'a reçue dans la bouche, que faut-il faire?
- R. Il faut ayant fermé les lèvres, laisser la sainte Hostie s'humecter un peu sur la langue sans la remuer, et l'avaler aussi-tôt avec révérence, et ne la pas laisser fondre entièrement dans la bouche.
- D. Si malgré ces précautions, la sainte Hostie s'attachoit au palais, que faudroit-il faire?
- R. Il faudroit ne s'en point troubler, mais la détacher doucement avec la langue, sans y porter les doigts.
- D. Si le Prêtre donnoit deux Hosties au lieu d'une, ou qu'il n'en donnât que la moitié d'une, cela devroit-il troubler celui qui Communie?
- R. Non, parce qu'on ne reçoit pas plus en deux Hosties qu'en une, ni moins en la moitié qu'en une toute entiere.
- D. Faut il devant ou après avoir Communié, essuyer ses lèvres avec la nappe de la Communion?
- R. Non, cela est indécent,

§ VII.

De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, et de l'action de Grace.

D. **D**ES qu'on a reçu le Fils de Dieu dans la sainte Hostie, que faut-il faire?

R. Il faut l'adorer profondément, et lui témoigner avec toute la ferveur dont on est capable, la joye que l'on ressent d'être avec lui, ensuite il faut se retirer à l'écart pour faire son action de graces.

D. Combien de tems le Fils de Dieu reste-t'il présent réellement dans notre estomac?

R. Il y reste jusqu'à ce que les especes soient consommées, ce que l'on croit pouvoir aller à environ un quart d'heure.

D. A quoi faut-il employer ce tems?

R. A s'entretenir amoureusement avec Jesus-Christ, à l'adorer, le remercier, lui demander ses besoins, s'offrir tout à lui, et former des résolutions efficaces de le mieux servir désormais.

D. Que faut-il faire pour l'adoration?

R. Il faut le reconnoître humblement pour son Créateur et son Dieu, lui offrir les adorations que les Anges et les Saints lui rendent dans le Ciel, et s'unir aux adorations que lui-même rend dans ce Sacrement à la sainte Trinité.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela?

R. *Mon Sauveur, je vous adore comme mon Créateur, je m'unis aux adorations profondes que les Anges et les Saints vous rendent dans le Ciel, et j'offre à la sainte Trinité toutes celles que vous lui rendez dans le très-saint Sacrement.*

D. De quoi faut-il remercier Jesus-Christ?

R. Il faut le remercier de toutes les graces qu'on a reçues de lui, et particulièrement de la grace incompréhensible qu'il vient de nous faire en se donnant à nous.

D. Faites cet Acte de remerciement?

R. *Mon Sauveur, je vous remercie de tout mon cœur de toutes les graces que j'ai reçues de vous, et particulièrement de la bonté infinie, avec laquelle vous avez bien voulu vous donner à un pauvre pécheur comme moi, qui en suis si indigne.*

P. Que faut-il demander à notre Seigneur?

R. Il faut, 1. Lui demander pour soi, son amour et toutes les graces dont on a plus besoin pour son salut, comme la fuite des péchez auxquels on est le plus sujet. 2. Il faut le prier pour les besoins de l'Eglise et pour ses Parens, ses Amis, ses Ennemis, ses Bienfaiteurs et ses Supérieurs.

D. Faites un Acte qui renferme toutes ces demandes?

R. *Divin Sauveur, vous connoissez les besoins de mon ame, remédiez à sa foiblesse et à sa pauvreté, et sur tout augmentez en moi votre saint amour et la crainte de vous offenser: Secourez, Seigneur votre sainte Eglise dans tous ses besoins, sanctifiez ceux qui sont dans son sein, et sur tout mes Parens, mes Amis et Ennemis, mes Supérieurs et mes Bienfaiteurs, faites-nous à tous la grace de vous servir uniquement.*

§ VIII.

Suite de l'action de Graces.

D. **Q**ue doit-on offrir à notre Seigneur après la sainte Communion?

R. 1. Il faut s'offrir soi-même à lui avec tout ce qu'on désire et tout ce qu'on possède, pour qu'il en dispose selon sa sainte volonté. 2. Il faut offrir Jesus-Christ lui-même à la sainte Trinité, pour l'expiation de nos péchez.

D. Faites un Acte qui renferme tout cela?

R. *Mon Sauveur, recevez l'offrande que je vous fais de tout ce que je possède, disposez en selon votre bon plaisir, et souffrez qu'en m'offrant à vous, je vous offre vous-même à la très-sainte Trinité, pour l'expiation de mes péchez et de ceux de tous les hommes.*

D. Quelle résolution faut-il prendre, avant que de finir l'action de grâces?

R. Il faut prendre, 1. Celle de se corriger des défauts auxquels on est le plus sujet. 2. De sacrifier à Jesus-Christ tous les plaisirs, les attachemens, ou les compagnies qui nous empêchent de le servir uniquement.

D. Que dites-vous de ceux qui sortent de l'Eglise aussi tôt après la Communion, et sans prendre le loisir de faire l'action de grâces?

R. Je dis que c'est là une indévotion, qui les expose à perdre le fruit de leurs Communions.

- D. Ceux qui par leur grossiereté ou leurs distractions ne peuvent s'occuper de toutes ces choses, que doivent-ils faire?
- R. Ils peuvent, après avoir adoré notre Seigneur, lui avoir demandé leurs besoins spirituels, réciter attentivement le *Pater*, et réfléchir sur chacune des demandes, qui sont renfermées dans cette sainte priere.
- D. Que faut-il faire pendant le reste du jour auquel on a Communié?
- R. Il faut le passer, autant qu'on le peut, dans la retraite: entendre le Sermon, s'il y en a, assister aux Offices de l'Eglise, et s'occuper dans le reste du tems de quelque bonne lecture, ou de quelques autres œuvres pieuses.
- D. Et si on est obligé de travailler?
- R. Il faut le faire avec recüeillement, s'occupant de la présence de Dieu, et de la grace qu'il nous a faite en ce jour; et il seroit bon de dérober l'après-dinée quelque moment à son travail, pour l'employer à la priere, ou à la lecture de quelque livre de pieté.

§ IX.

Des différentes sortes de Communions, et premierement de la Communion indigne.

- D. Combien y a-t'il de sortes de Communions?
- R. Il y en a de trois sortes. Il y a de mauvaises Communions, autrement appellées des Communions indignes, il y a des Communions tièdes, et il y a de bonnes Communions.
- D. Qu'entendez-vous par une mauvaise Communion, ou une Communion indigne?
- R. J'entens celle que l'on fait en péché mortel.
- D. Est-ce un grand mal que de Communier en péché mortel?
- R. Oüi, c'est un des plus grands crimes que l'on puisse commettre et un horrible sacrilège.
- D. Devons-nous avoir une grande horreur de ce sacrilège?
- R. Oüi, nous le devons craindre plus que tous les maux imaginables, et plus que la mort.
- D. Pourquoi?

- R. A cause de l'injure atroce que l'on fait à Jesus-Christ, et de la profanation que fait de son divin Corps et de son Sang précieux, celui qui le reçoit indignement.
- D. En quoi consiste particulièrement cette atroce injure et cette indigne profanation?
- R. 1. En ce que l'on fait entrer le Fils de Dieu dans un cœur souillé du péché qu'il a en horreur. 2. En ce que faisant semblant de l'honorer, on lui préfère le démon son ennemi. 3. En ce qu'on lui fait cette insulte dans le tems même que ce Dieu plein de bonté, se donnant à nous, nous fait une faveur inestimable.
- D. Faites-moi connoître encore plus, s'il est possible, combien ce crime est énorme?
- R. Un homme qui jetteroit le très-saint Sacrement dans la boue, ne feroit pas une si grande injure à Jesus-Christ; parce qu'un corps souillé du péché est plus horrible à ses yeux, que la boue la plus vile. Ce crime est semblable à celui des Juifs, lorsqu'ils préférèrent Barabbas à notre Seigneur, et à celui de Judas, lorsqu'il le trahit par un baiser.
- D. Qu'est-ce qui doit encore nous faire craindre cet horrible péché?
- R. Ce sont ses suites qui sont effroyables.
- D. Quelle sont elles?
- R. La plus ordinaire, c'est la réprobation et l'endurcissement, c'est-à-dire, que le cœur de celui qui a commis ce crime devient souvent insensible aux mouvemens de la grace, et il est rare qu'il fasse pénitence.
- D. Quelle preuve en avez-vous?
- R. C'est S. Paul qui nous le fait entendre, lorsqu'il dit que ce malheureux *boit et mange sa propre condamnation.*
- D. En avez-vous quelque exemple?
- R. Oüi, et particulièrement celui de Judas qui fit la première Communion indigne; quoique Jesus-Christ lui parlât avec douceur pour le convertir, ce malheureux fut insensible à sa voix, et peu après il alla se pendre de désespoir.
- D. Qui sont ceux qui s'exposent à faire des Communions indignes?

- R. 1. Ceux qui ne s'examinent pas comme il faut. 2. Ceux qui n'osent pas accuser à confesse tous leurs péchez. 3. Ceux qui ne prennent aucun soin pour s'en corriger.
- D. Quelles prieres doivent faire les Enfans qui se préparent à faire leur premiere Communion?
- R. Ils doivent demander à Dieu sans cesse, et avec toute la ferveur dont ils sont capables, de mourir plutôt que de commettre l'horrible sacrilège de Communier indignement.

§ X.

De la Communion tiède.

- D. **Q**U'entendez-vous par une Communion tiède?
- R. J'entens celle qui se fait avec peu de préparation, et sans dévotion.
- D. Qui sont ceux qui font plus ordinairement de ces sortes de Communions?
- R. Ce sont ceux qui n'ont point assez d'horreur du péché véniel, qui sont attachez aux biens de la terre et aux plaisirs de la vie, ou qui sont négligens dans la pratique des bonnes œuvres.
- D. Que devons-nous penser de ces Communions?
- R. Nous devons les craindre extrêmement, et les éviter avec soin.
- D. Pourquoi cette crainte?
- R. Pour trois raison. 1. Parce qu'elles sont injure à notre Seigneur, de la même maniere qu'on feroit injure à un Roy qu'on recevroit négligemment dans sa maison, et sans en ôter ce qui pourroit lui déplaire.
2. Parce qu'elles font beaucoup de tort à celui qui communie ainsi, le privant des graces que Jésus-Christ répand dans les cœurs bien préparez.
3. A cause des suites funestes que causent souvent ces Communions négligées.
- D. Quelles sont ces suites?
- R. Elles laissent l'ame dans une langueur spirituelle qui fait qu'elle succombe aisément aux tentations. Elles disposent peu à peu à faire des Communions indignes.
- D. Comment est-ce que les Communions tièdes disposent peu à peu à faire des Communions indignes?

R. En ce que celui qui néglige les petits péchez, tombant insensiblement dans les grands, négligera ensuite de se corriger des grands comme des petits.

D. Quelles sont les causes les plus ordinaires des Communions tièdes?

R. Les voici. 1. S'attacher trop aux biens de la terre, et s'en trop occuper. 2. Négliger la pratique des bonnes œuvres, et sur tout la mortification des sens. 3. Conserver l'habitude de quelque péché véniel dont on ne veut pas se corriger. 4. S'accoutumer à prier Dieu sans attention et sans recueillement.

D. Quels moyens faut-il employer pour éviter les Communions tièdes?

R. Voici les principaux. 1. Purifier son ame par la pénitence de tout péché, et même des véniels.

2. Se recueillir plus particulièrement, au moins dès la veille de la Communion, et éviter les occupations et les compagnies qui dissipent trop.

3. Faire à Jesus-Christ à chaque Communion, quelque sacrifice particulier, de quelques-uns de ses attachemens ou de ses plaisirs.

§ XI.

De la bonne Communion.

D. **Q**U'entendez-vous par une bonne Communion?

R. **Q** J'entens celle que l'on fait avec la ferveur et la dévotion que demande une action aussi sainte.

D. Quels sont les effets que produit une grande ferveur?

R. Les voici. 1. Une grande pureté de cœur qui bannit l'affection aux plus petits péchez.

2. Un grand amour pour Jesus-Christ, et un ardent désir de s'unir à lui dans la sainte Communion.

3. Une forte résolution de lui tout sacrifier.

D. Une Communion faite avec ces dispositions, est-elle bien avantageuse?

R. Oüi, sans doute.

D. Quels en sont les avantages?

R. Le premier, c'est l'augmentation des graces de Dieu.

Le second, c'est la force que l'on reçoit contre les tentations. Le troisième, c'est la joye et la consolation intérieure que ressent celui qui Communie ainsi.

D. Par quelles marques peut on connoître si les Communions que l'on fait sont bonnes et ferventes, ou si elles sont tiédés?

R. En voici plusieurs.

1. Si-on augmente en humilité et en amour pour Dieu.

2. Si on méprise les vanitez du monde.

3. Si on craint les plus petits péchez.

4. Si on pratique volontiers des œuvres de charité et de pénitence.

5. Si on aime à s'occuper des choses de Dieu, comme de sa parole, de la lecture des bons livres, de la priere et de la conversation des gens de bien.

D. Donnez nous quelques pratiques pour nous aider à faire nos Communions avec ferveur?

R. En voici trois très-utiles.

1. D'une Communion à l'autre, travailler à détruire une mauvaise habitude.

2. Faire chaque Communion pour quelque intention particuliere; par exemple, pour obtenir la victoire d'une tentation, ou pour la conversion de quelque pécheur.

3. Accompagner chaque Communion de la pratique de quelque mortification, par exemple, se priver de quelque plaisir le jour qu'on communie.

§. XII.

Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion.

D. **E**st-ce assez pour notre salut d'avoir reçu la sainte Communion pour la Premiere fois?

R. Non, il faut conserver avec soin, toute notre vie, la grace que nous y avons reçue.

D. Estimez vous beaucoup cette grace?

R. Oüi, je l'estime plus que tous les honneurs, les richesses et les plaisirs de la terre.

D. Est-il bien important de travailler à conserver cette grace si précieuse?

R. Oüi, principalement pour deux raisons.

La premiere, parce que c'est pour nous un moyen infailible de salut.

La seconde, parce que le démon fera tous ses efforts par ses tentations pour nous la faire perdre.

D. De quels moyens peut-on se servir pour conserver cette importante grace?

R. Le premier et le principal est de désirer de Communier souvent, et de le faire avec devotion.

D. Quels avantages trouve-t'on à Communier souvent?

R. 1. On y trouve la force contre ses passions et contre les tentations du démon.

2. La consolation dans les afflictions et les peines de la vie.

3. Un puissant moyen de persévérer dans la grace de Dieu.

D. Que dites-vous de ceux qui par humilité et par crainte n'osent approcher que rarement de la sainte Communion?

R. Je dis, qu'ils feroient beaucoup mieux d'en approcher plus souvent; par amour pour Jesus-Christ.

D. Combien de fois voulez-vous désormais Communier?

R. Je désire recevoir la sainte Communion, au moins tous les mois et aux Fêtes de notre Seigneur et de la sainte Vierge; et si mon Confesseur me le permet, j'en approcherai encore plus souvent.

D. Avez-vous quelqu'autre moyen de persévérer dans la grace de la premiere Communion?

R. Oüi, en voici plusieurs.

1. Entendre tous les jours la sainte Messe avec devotion.

2. Fuir les moindres apparences du péché, et tout ce qui pourroit y donner occasion.

3. Assister tous les jours de Dimanche au Prône, et à l'Office de l'Eglise dans ma Paroisse, et occuper le reste du jour à la pratique des œuvres de charité, ou à la lecture de quelque bon livre.

4. Continuer d'assister au Catéchisme, tant qu'on me fera la grace de m'y souffrir.



TROISIEME PARTIE.

INSTRUCTION

POUR PREPARER
A LA CONFIRMATION.

§. I.

Du Sacrement de Confirmation en général.

- D. **Q**U'est-ce que le Sacrement de Confirmation?
- R. C'est un Sacrement qui nous donne le saint-Esprit avec l'abondance de ses graces.
- D. Pourquoi le saint-Esprit nous est-il donné dans la Confirmation?
- R. C'est pour nous rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confesser la Foy de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.
- D. Comment ce Sacrement nous rend-il parfaits Chrétiens?
- R. En nous rendant forts et courageux dans la Foy.
- D. Est-ce pour cela qu'on l'appelle *Confirmation*?
- R. Oûi, parce qu'il nous confirme et nous affermit dans la profession de la Foy.
- D. Ce Sacrement est-il absolument nécessaire pour être sauvé?
- R. Non, mais ceux qui le négligent, se privent de l'abondance des graces que ce Sacrement communique.
- D. Offensent-ils Dieu en négligeant de le recevoir?
- R. Oûi, ils se rendent coupables d'un grand péché, si c'est par paresse ou par mépris.
- D. Doit-on désirer beaucoup de recevoir ce Sacrement?
- R. Oûi, à cause des grands avantages qu'apporte le saint-Esprit dans le cœur de ceux qui le reçoivent.
- D. Que faut-il faire pour recevoir tous ces avantages?
- R. Il faut recevoir la Confirmation avec de bonnes dispositions.
- D. Quelles sont ces dispositions?

R. Il faut, 1. Estre instruit des principaux mystères de la Foy.

2. Estre Baptisé, car sans le Batême on ne peut recevoir aucun Sacrement.

3. Avoir la conscience nette de tous péchez.

D. Celui qui recevrait la Confirmation en état de péché mortel, feroit-il un grand mal?

R. Oûi, il commettrait un sacrilège, et ne recevrait pas le saint-Esprit.

D. Que faut-il donc faire avant que de recevoir ce Sacrement, si l'on est coupable de quelque péché?

R. Il faut purifier son âme par le Sacrement de Pénitence?

§. II.

Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation.

Il faut voir dans la premiere Partie les Instructions sur le Sacrement de Pénitence, et en prendre ce qui est plus à la portée de ceux qu'on instruit pour la Confirmation.

§. III.

Des effets de la Confirmation, et premierement du saint-Esprit qu'elle donne.

D. Quels sont les effets du Sacrement de Confirmation?

R. Il y en a cinq.

1. Il nous donne le saint-Esprit.

2. Il nous le donne avec l'abondance de ses graces.

3. Il nous fait parfaits Chrétiens.

4. Il nous donne la force de confesser librement la Foy.

5. Il imprime dans nôtre âme un caractère qui ne s'efface point.

D. Le premier effet de ce Sacrement est donc de nous donner le saint-Esprit? Qu'est-ce que le saint-Esprit?

R. C'est la troisième Personne de la sainte Trinité.

D. Est-ce que par la Confirmation, la troisième personne de la sainte Trinité nous est donnée?

R. Oûi, le saint-Esprit vient habiter dans tous ceux qui reçoivent ce Sacrement avec de bonnes dispositions.

D. A-t'on de tout tems donné la Confirmation?

R. Oüi, il est rapporté dans la sainte Ecriture, au Livre des Actes des Apôtres, qu'ils la donnoient à ceux qui avoient reçu le Batême.

D. Qu'arrivoit-il alors?

R. Il arrivoit souvent que le saint-Esprit descendoit visiblement et sous la forme de feu, sur ceux qui recevoient ce Sacrement.

D. Le saint-Esprit descend-il visiblement sur ceux qui le reçoivent maintenant?

R. Non, mais il vient invisiblement dans leur ame.

D. Pourquoi ce miracle se faisoit-il alors, et que maintenant il ne se fait plus?

R. C'est que les miracles étoient alors nécessaires pour la conversion des Infidèles, mais à present nous n'avons pas besoin de miracles pour croire tout ce que la Foy nous enseigne.

D. N'avons-nous pas reçu déjà le saint-Esprit dans le Batême?

R. Oüi, nous l'avons reçu, mais non pas avec une si grande abondance de graces.

§. IV.

Du second effet de la Confirmation, qui est de nous donner l'abondance des graces du saint-Esprit.

D. Quel est le second effet de la Confirmation?

R. **Q**u'est qu'en nous donnant le saint-Esprit, elle nous donne toute l'abondance de ses graces.

D. Quelles graces communique-t'elle plus particulièrement?

R. Ce sont celles qu'on appelle ordinairement les Dons du saint-Esprit.

D. Quels sont-ils ces Dons?

R. Il y en a sept; Sçavoir, la sagesse, l'intelligence, la science, le conseil, la pitié, la force et la crainte de Dieu.

D. Qu'entendez-vous par le Don de Sagesse?

R. J'entens une connoissance sublime de Dieu, et des biens éternels qu'on possède en lui.

D. Qu'entendez-vous par le Don d'Intelligence?

R. J'entens une lumiere qui rend notre esprit capable de comprendre les Myſtères de notre Religion.

D. Qu'entendez-vous par le Don de *Science*?

R. J'entens une connoiſſance de toutes les choſes du monde, et de l'uſage que nous en devons faire par rapport à notre ſalut.

D. Qu'entendez-vous par le Don de *Conſeil*?

R. C'eſt une lumiere intérieure qui nous fait diſcerner dans l'occaſion, comment nous nous devons conduire pour la plus grande gloire de Dieu.

D. Qu'eſt-ce que le Don de *Piété*?

R. C'eſt celui qui diſpoſe notre cœur à aimer Dieu tendrement.

D. Qu'eſt-ce que le Don de *Force*?

R. C'eſt celui qui nous donne des forces pour reſiſter courageuſement au mal, et pour pratiquer la vertu avec ardeur, dans le ſervice de Dieu.

D. Qu'eſt-ce que le Don de *Crainte de Dieu*?

R. C'eſt celui qui fait apprehender ſouverainement de déplaire à Dieu, et d'être ſéparé de lui.

D. D'où vient qu'il y a tant de gens qui ont reçu la Confirmation, et qui n'ont pas toutes ces graces?

R. C'eſt qu'ils n'ont pas reçu la grace de ce Sacrement, étant mal diſpoſés, ou qu'ils l'ont perdue après l'avoir reçue.

§. V.

Du troiſième et quatrième effet de la Confirmation.

D. Quel eſt le troiſième effet de la Confirmation?

R. Elle nous rend parfaits Chrétiens.

D. Comment eſt-ce que la Confirmation nous rend parfaits Chrétiens?

R. C'eſt en nous rendant plus forts et plus courageux dans la Foi.

D. Y a-t'il de la différence entre un Chrétien qui n'eſt que Baptisé, et celui qui eſt Confirmé?

R. Oûi, celui qui n'eſt que Baptisé doit être regardé comme un enfant foible, par rapport à celui qui a été confirmé;

- et celui-ci doit être regardé comme un homme fait, qui est dans la force de son âge.
- D. Expliquez-moi cela plus particulièrement?
- R. Un enfant est foible, ignorant et timide: un homme fait est robuste, éclairé et courageux; c'est ainsi que par la Confirmation nous devenons tout autrement forts, courageux et éclairez dans la Foy, que nous ne l'étions après le Batême.
- D. Qu'est-ce que le quatrième effet de ce Sacrement?
- R. C'est le Caractere ineffaçable qu'il imprime dans nos ames.
- D. Quel effet produit ce Caractere?
- R. 1. Il nous marque pour être les soldats de Jesus-Christ et les ennemis du démon. 2. Il empêche qu'on ne puisse réitérer ce Sacrement.
- D. est-ce qu'on ne peut recevoir la Confirmation qu'une fois?
- R. Non, celui qui la recevrait deux fois, feroit un sacrilège.

§. VI.

Du cinquième effet de la Confirmation.

- D. Quel est le cinquième effet de ce Sacrement?
- R. **Q** Il nous donne la force de confesser librement la Foy de Jesus-Christ, même au péril de notre vie.
- D. Qu'entendez-vous par professer librement la Foy de Jesus-Christ même au péril de notre vie?
- R. J'entens suivre et pratiquer les maximes de l'Évangile, sans craindre ceux qui voudroient nous en empêcher, quand même ils nous menaceroient de nous faire souffrir toutes sortes de tourmens.
- D. Y a-t'il quelqu'un qui veuille nous empêcher de professer la Religion Chrétienne?
- R. Il y avoit autrefois des Tyrans qui faisoient mourir dans les tourmens les Chrétiens qui ne vouloient pas renoncer à la Foy de Jesus-Christ, et maintenant il y a des libertins et des mondains qui pour nous corrompre, méprisent et persécutent ceux qui suivent les maximes de l'Évangile.
- D. Que faisoient les Chrétiens, lorsqu'il y avoit des Tyrans qui les faisoient mourir?

- R. Ils étoient ravis de répandre leur sang pour la Foy de Jesus-Christ, et ils aimoient mieux mourir, que de dissimuler tant soit peu leur Religion.
- D. Comment appelle-t-on ceux qui sont morts ainsi?
- R. On les appelle des Martyrs.
- D. S'il y avoit encore maintenant des Persécuteurs de la Religion qui fissent mourir tous ceux qui feroient profession de la Foy, que devrions-nous faire?
- R. Nous devrions mépriser leurs menaces, et mourir plutôt que de renoncer à la Foy de Jesus-Christ, ou même plutôt que d'en dissimuler le moindre article.
- D. Ne seroit-ce pas un grand malheur pour vous, si pour cela ou vous faisoit mourir?
- R. Non, ce seroit le plus grand honneur et le plus grand bonheur qui pourroit m'arriver.
- D. Pourquoi?
- R. C'est que je serois Martyr, et aussi-tôt après ma mort j'irois regner dans le Ciel avec Dieu.
- D. Qu'est-ce qui nous donne la force de mépriser ainsi la mort et les tourmens pour la Foy de Jesus-Christ?
- R. C'est la grace de Dieu qui nous est particulièrement donnée par le Sacrement de Confirmation.
- D. Ce Sacrement est-il encore nécessaire, maintenant que l'on ne voit plus de Tyrans et de Martyrs?
- R. Oûi, il est nécessaire, parce que, comme nous avons dit, il y a encore des libertins qui raillent et méprisent ceux qui pratiquent les maximes de l'Evangile, et que les mondains persécutent toujours les gens de bien.
- D. Que fait la grace de la Confirmation?
- R. Elle donne la force de ne craindre ni ces railleries, ni ces persécutions.
- D. A quoi sert encore la force que donne ce Sacrement?
- R. Elle sert 1. A résister aux attraites du monde et de ses plaisirs. 2. A souffrir avec courage la peine qu'il y a à mortifier ses sens et ses passions. 3. A résister avec plus de force aux tentations du démon.

§. VII.

Des Cérémonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.

D. **D**E qui doit-on recevoir la Confirmation?

R. C'est de l'Evêque seul que nous pouvons la recevoir.

D. Quelles sont les principales cérémonies qu'il employe pour conférer ce Sacrement?

R. 1. Il récite des prières. 2. Il impose les mains sur la tête de ceux qu'il Confirme. 3. Il fait une onction au front avec le saint Chrême. 4. Il fait sur eux le signe de la Croix. 5. Il les touche sur la joue, comme s'il leur donnoit un petit soufflet.

D. Pourquoi l'Evêque récite-t'il ces prières?

R. C'est pour attirer le saint-Esprit sur ceux qu'il va Confirmer.

D. Que signifie l'imposition des mains qu'il fait sur eux?

R. Elle signifie que le saint-Esprit vient reposer dans l'ame de celui qui reçoit comme il faut ce Sacrement.

D. Qu'est-ce que le saint Chrême dont il fait une onction sur le front?

R. C'est de l'huile d'olive mêlée de baume que l'Evêque consacre chaque année le Jeudi saint, avec beaucoup de prières et de cérémonies, et que l'on conserve pour donner ce Sacrement.

D. Pourquoi employe-t'on l'huile dans cette onction?

R. C'est pour signifier, par la vertu qu'a cette liqueur de s'étendre et de fortifier, l'abondance, la douceur et la force de la grace que le saint-Esprit répand en nous.

D. Que signifie le baume mêlé avec l'huile?

R. Il signifie par sa bonne odeur le bon exemple que le Chrétien Confirmé doit donner.

D. Pourquoi l'Evêque fait-il l'onction sur le front de celui qu'il Confirme?

R. C'est pour marquer que le Confirmé ne doit point rougir de professer la Foi et les maximes de Jesus-Christ.

D. Pourquoi fait-il sur lui le signe de la Croix?

R. C'est pour marquer que toute la vertu de ce Sacrement vient de la Croix et de la Passion de Jesus-Christ.

- D. Pourquoi l'Evêque touche-t'il le Confirmé sur la joue comme s'il lui donnoit un petit soufflet?
- R. C'est pour marquer qu'un Chrétien Confirmé doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts et de peines pour la Foy de Jesus-Christ.
- D. Pourquoi met-on ordinairement un bandeau sur le front des Enfans qui ont été Confirmés?
- R. C'est par respect pour le saint Chrême, de peur qu'il ne soit profané, et afin que les Enfans conservent mieux le souvenir de leur Confirmation.

§. VIII.

Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.

- D. Quelles sont les dispositions avec lesquelles il faut approcher de ce Sacrement?
- R. Il y en a de deux sortes; les unes regardent le corps, et les autres l'ame.
- D. Quelles sont celles qui regardent le corps?
- R. Il faut être proprement et modestement vêtu, il faut se mettre à genoux devant l'Evêque, avoir les yeux baissés, la tête droite, et le front découvert; il est bon aussi de tenir, si on le peut, le bandeau entre ses mains.
- D. Quelles sont celles de l'ame?
- R. Il faut exister en foi de grands desir de recevoir le saint-Esprit que donne ce Sacrement.
- D. Quels Actes faut-il produire plus particulièrement?
- R. Il y en a quatre. 1. Des Actes de Foi sur tous les Mysteres de la Religion, et particulièrement sur la vérité et les vertus de ce Sacrement.
2. Des Actes d'Humilité, se reconnoissant indigne de recevoir le saint-Esprit dans son cœur souillé tant de fois par le péché, et dont il veut cependant faire son temple.
3. Des Actes d'Amour pour cet Esprit saint qui veut bien venir en nous, et pour Jesus-Christ, qui par sa mort nous a mérité les graces qu'il nous donne.
4. Inviter avec ferveur le saint-Esprit de venir dans notre ame pour y habiter et en bannir le péché pour jamais.

D. A quoi faut-il prendre garde quand on a reçu la sainte Onction que l'Evêque fait sur le front de ceux qu'il Confirme?

R. Il ne faut pas se toucher le front avec la main, de peur de profaner le saint Chrême que l'Evêque y a mis, mais attendre qu'il ait été essuyé par un Prêtre, ou que le Prêtre ait attaché sur le front le bandeau qu'on tenoit entre ses mains.

D. Quand on a reçu ce Sacrement de quoi faut-il s'occuper?

R. On doit se retirer à l'écart pour prier avec moins de distraction, et étant à genoux, il faut,

1. Remercier Dieu de la grande grace qu'il vient de nous faire.
2. Se consacrer entièrement au saint-Esprit, le priant de faire de nous tout ce qu'il lui plaira pour sa gloire, et de nous compter au nombre de ses fidèles soldats.
3. Lui demander de conserver l'abondance de la grace qu'il vient d'y répandre, et de mourir plutôt que de la perdre jamais.
4. Faire résolution de pratiquer désormais les maximes de l'Evangile, sans craindre les railleries, ni les mépris, ni les persécutions des gens du monde.

§ IX.

Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.

D. **E**st-il bien important de conserver l'abondance des graces que l'on a reçues avec le saint-Esprit dans la Confirmation?

R. Oûi, pour trois raisons. 1. Parce que c'est le plus précieux trésor que l'on puisse posséder. 2. Parce qu'il est très-difficile de recouvrer ces graces, quand on les a perduës. 3. Parce qu'on ne reçoit qu'une fois le Sacrement de Confirmation qui les donne.

D. Que faut-il faire pour bien conserver ces graces?

R. Il faut faire trois choses.

1. Le demander souvent à Dieu, et avec le plus de ferveur que l'on peut.
2. Renouveler tous les ans, à pareil jour que celui auquel on a été Confirmé, le souvenir du Sacrement que l'on a

reçu, et en faire de même le jour de la Pentecôte qui est consacré à honorer la venue du saint-Esprit dans les premiers Fidèles.

3. Eviter particulièrement tous les péchez qui sont opposez à la grace de la Confirmation.

D. Quels sont ces péchez ?

R. C'est parler sans respect des Mysteres de la Religion, ou souffrir qu'on en parle ainsi en notre presence.

2. C'est d'avoir honte de paroître dévot, et de pratiquer les bonnes œuvres, et pour cela les omettre ou s'en cacher.

3. C'est de manquer à ses obligations, dans la crainte de souffrir quelque perte ou quelque mauvais traitement.

4. C'est de dissimuler sa Foy et sa Religion.

D. Celui qui, se trouvant avec des Infidèles ou Hérétiques, dissimuleroit sa Foy, faisant semblant d'être Infidèle ou Hérétique, sans avoir dessein d'y renoncer dans son cœur, feroit-il un grand péché ?

R. Oûi, ce seroit un grand péché, car il n'est pas permis de dissimuler ainsi sa Foy, non plus que d'y renoncer.

F I N.



P R I E R E S

D U M A T I N .

† *Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

DIEU éternel, et Tout-puissant, Pere, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois Personnes, je crois en vous, j'espere en vous, je vous adore, et je vous aime de tout mon cœur.

Je vous remercie, mon Dieu, des biens sans nombre que j'ai reçus de vous, principalement de m'avoir créé, de m'avoir racheté par votre Fils, de m'avoir fait enfant de votre Eglise, et de m'avoir conservé cette nuit.

Mon Dieu, je vous demande très-humblement pardon des fautes que j'ai commises depuis hier au soir.

Pater noster, &c. Notre Pere, &c. page 10.

Ave Maria, &c. Je vous salue Marie, &c. ibid.

Credo in Deum, &c. Je crois en Dieu, &c. page 11.

Un seul Dieu tu adoreras, &c. Page 9.

Les Dimanches Messe ouïras, &c. ibid.

MON Dieu, je vous offre mes pensées, mes paroles, mes actions, mon travail et tout ce que j'aurai à souffrir aujourd'hui, en union aux souffrances et aux actions de Jesus-Christ, et en pénitence de mes fautes. Préservez-moi, Seigneur, de tout péché, disposez de moi, et de tout ce qui m'appartient, selon votre bon plaisir et faites-moi la grace d'accomplir avec amour votre sainte volonté.

Pensons au péchez auxquels nous sommes le plus enclins, prenons resolution de n'y point tomber aujourd'hui, et d'en éviter les occasions, et demandons à Dieu qu'il nous en fasse la grace.

Seigneur Dieu Tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de cette journée, sauvez-nous par votre puissance, afin que durant ce jour nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes nos pensées, nos paroles, et nos actions étant conduites par votre grace, elles ne tendent qu'à accomplir vos saints commandemens; par notre Seigneur Jesus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

Que la sainte Vierge, et tous les Saints intercedent pour nous envers notre Seigneur Jesus-Christ, afin que nous obtenions d'être secourus et sauvez par lui. Ainsi soit-il.

Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace,
R. Amen.

Que les âmes des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu. R. Ainsi soit-il.

Ici il faut reciter les actes d'adoration de Foy, &c. comme à la fin du petit catéchisme, page 11.

PRIERE AVANT LE REPAS.

Benedicite. R, Dominus.
Nos, et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi.
In nomine Patris, & Filii, & Spiritus-sancti. R. Amen.

Benissez. R. Que ce soit le Seigneur.

Que la main de Jesus-Christ nous benisse et la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Pere, et du Fils, et du saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIERE APRES LE REPAS.

Agimus tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis, qui vivis & regnas in secula seculorum.
R. Amen.

Nous vous rendons grace de tous vos bienfaits, ô Dieu, Roy tout-puissant, qui vivez et regnez dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

V. Beata viscera Mariæ Virginis quæ portaverunt æterni Patris Filium.

V. Heureuses les entrailles de la Vierge Marie, qui ont porté le Fils du Pere éternel.

R. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum.

R. Et heureuses les mamelles qui ont allaité Jesus-Christ notre Seigneur.



PRIERES DU SOIR.

† *Au nom du Pere, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

E Sprit-Saint, venez en nous, éclairez nos ames de votre lumière, et embrasez nos cœurs de votre divin amour.

Nous vous adorons, ô mon Dieu, qui êtes ici présent: Nous vous louons, aimons et reconnoissons comme Pere de miséricorde et la source de tout bien. Nous vous rendons grâces de tout notre cœur, par notre Seigneur Jesus-Christ, de tous les effets de votre bonté à notre égard.

Pater noster, &c. Notre Pere, &c. page 10.

Ave Maria, &c. Je vous salue, &c. ibid.

Credo in Deum, Je crois en Dieu, &c. page 11.

Un seul Dieu tu adoreras, &c. page 9.

Les Dimanches Messe ouïras, &c. ibid.

M On Dieu, souverain Juge des hommes, qui par une miséricorde infinie ne voulez pas que le pécheur périsse, mais qu'il évite par sa pénitence vos redoutables Jugemens: Je me presente humblement à vous pour vous rendre compte de cette journée, donnez-moi les lumières dont j'ai besoin pour connoître mes fautes, et la douleur nécessaire pour les bien détester.

Examinons notre conscience sur les péchez commis pendant ce jour, sur l'usage que nous avons fait du tems, sur l'accomplissement des devoirs de notre état, et sur les vertus que nous avons pratiquées.

M On Dieu, qui voyez mes péchez, voyez aussi la douleur de mon cœur. J'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de la passion et de la mort de Jesus votre Fils, et donnez-moi la grace d'accomplir la résolution que je fais maintenant de faire pénitence et de ne vous offenser jamais.

Confiteor Deo omnipotenti, beatae Mariae semper Virgini, beato Michaëli Archangelo, beato Joanni-Baptistae, sanctis Apostolis Petro & Paulo, omnibus Sanctis, (Et tibi Pater,) quia peccavi nimis cogitatione, verbo & opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaëlem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos Apostolos Petrum & Paulum, omnes Sanctos, (Et te Pater,) orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus; Et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam aeternam. Amen.

Indulgentiam absolutionem Et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens Et misericors Dominus. Amen.

Seigneur, écoutez mes prières pour notre saint Pere le Pape, Monseigneur notre Evêque, le Roy et toute la Maison Royale.

Seigneur, ayez pitié de toute votre Eglise, de ce Royaume, de ce Diocèse, de cette Maison, de nos parens, de nos amis, de nos ennemis, et de tous ceux qui nous font du bien.

Seigneur, convertissez les pécheurs, et faites miséricorde aux âmes des fideles trépassés.

Mon Dieu, je vous offre le repos que je vais prendre, en l'honneur du repos que Jesus mon Sauveur a pris sur la terre, veillez sur moi pendant cette nuit pour me préserver du péché, de mort subite, et de tout accident.

Saints Anges Gardiens, saints Patrons, tous les Saints et Saintes, et vous particulièrement très-sainte Mere de Dieu, recevez-moi sous votre protection, obtenez-moi une nuit tranquille, et la grace d'une sainte et heureuse mort. Ainsi soit-il.

Ici il faut réciter les Actes d'Adoration de Foy, &c. comme à la fin du petit Catéchisme, page 11.

JE me confesse à Dieu tout-puissant, à la bien-heureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, (et à vous, mon Pere,) parce que j'ai grandement péché, en pensées, paroles et œuvres: par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pour quoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints, (et vous, mon Pere,) de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que nous ayant pardonné nos péchez, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et tout miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution, et la remission de nos péchez. Ainsi soit-il.

T A B L E
DU C A T E C H I S M E.

<i>A</i> Bregé de la Doctrine Chrétienne.	page 3
De la nécessité du Catechisme.	13
Du Signe de la Croix.	14
De Dieu et de ses Perfections.	16
Du Credo ou Symbole des Apôtres.	17
Suite du 1. Article du Symbole, sur ces Paroles, Créateur du Ciel et de la Terre,	19
Suite du 1. Article du Symbole, Création des Anges et chute des Démon.	20
Suite du 1. Article du Symbole, Des bons Anges.	21
Suite du 1. Article du Symbole, Création de l'homme.	22
Suite du 1. Article du Symbole, Chute du premier homme, et péché originel.	24
Du 2. et 3. Articles du Symbole.	26
Du 4. et 5. Articles du Symbole.	27
Du 6. et 7. Articles du Symbole.	29
Du 8. et 9. Articles du Symbole.	30
Suite du 9. Article du Symbole, De la Communion des Saints.	32
Du 10. 11. et 12. Articles du Symbole.	33
Du Péché Mortel.	35
Des Péchez Capitaux, De l'Orgueil.	37
De l'Avarice, la Luxure, et l'Envie.	38
De la Colere et de la Paresse.	40
Du Scandale.	41
Du Péché Veniel.	43
De la Grace.	44
Du Pater ou Oraison Dominicale.	46
Suite du Pater.	47
Des Sacremens.	49
Du Baptême.	51
Suite du Baptême.	52
De la Confirmation.	54
De l'Eucharistie.	55
De la Communion.	57
De l'Eucharistie comme Sacrifice, ou du Sacrifice de la Messe.	59
De la Pénitence.	61
De la Contrition.	63
Suite de la Contrition.	65
De la Confession.	66
De la Satisfaction.	68
Suite de la Satisfaction et des bonnes œuvres.	70
De l'Extrême-Onction.	72

TABLE DU CATECHISME.

De l'Ordre et du Mariage.	page 74
De la Mort.	76
Du Jugement.	77
De l'Enfer.	78
Du Paradis.	80
Du Purgatoire et des Indulgences.	81
Des Commandemens de Dieu, Du premier Commandement, De la Foy.	83
Suite du 1. Commandement, De l'Espérance et de la Charité.	84
Suite du 1. Commandement, De l'Adoration de Dieu.	86
Du 2. Commandement.	88
Du 3. Commandement.	90
Du 4. Commandement.	91
Du 5. Commandement.	93
Des 6. et 9. Commandemens.	95
Des 7. et 10. Commandemens.	96
Du 8. Commandement.	98
De l'Eglise et de ses Commandemens.	100
Suite de l'Eglise.	101
De l'Ecriture Sainte.	103
De la Priere.	105
Des Actions de la Journée.	106

TABLE du Catéchisme pour les FETES.

Feste de Noël	page 109
La Circoncision.	110
Epiphanie ou Fête des Rois.	112
La Purification, De l'Ave Maria.	113
Dimanche Gras, et de la Gourmandise.	115
Premier Dimanche du Carême, Du Jeûne.	116
L'Annonciation.	118
Dimanche des Rameaux, Passion de Jesus-Christ.	119
Pâques, Resurrection de Jesus-Christ.	121
Ascension de Jesus-Christ.	123
Pentecôte, Descente du Saint-Esprit.	124
Fête de la Sainte Trinité.	126
Fête du Saint Sacrement.	128
Assomption de la Sainte Vierge.	129

TABLE du Catéchisme pour la premiere COMMUNION.

Instruction Préparatoire a la premiere Communion.	page 132
Du Sacrement de Pénitence en général.	134
De l'Examen de Conscience.	135
De la douleur d'avoir offensé Dieu, autrement de la Contrition.	137
Des qualitez que doit avoir la Contrition.	138
Des moyens d'avoir une bonne Contrition.	139

TABLE DU CATECHISME.

<i>Du ferme propos de ne plus offenser Dieu.</i>	page 141
<i>De la Confession ou accusation de ses péchez.</i>	142
<i>A qui on doit se confesser.</i>	143
<i>De ce qu'il faut faire quand on va se Confesser.</i>	144
<i>De la Satisfaction.</i>	146
<i>De la Pénitence imposée par le Confesseur.</i>	147
<i>De l'Eucharistie en général.</i>	148
<i>De la Communion en général.</i>	149
<i>De la préparation à la sainte Communion, et premierement des dispositions de l'ame.</i>	150
<i>Des dispositions du corps pour la sainte Communion.</i>	152
<i>De ce qu'il faut faire immédiatement avant la Communion, et pendant la Messe qui la précède.</i>	153
<i>De la maniere d'approcher de la sainte Table, et d'y recevoir la Communion.</i>	154
<i>De ce qu'il faut faire après la sainte Communion, et de l'action de Graces.</i>	156
<i>Suite de l'action de Graces.</i>	157
<i>Des différentes sortes de Communions, premierement de la Communion indigne.</i>	158
<i>De la Communion tiède.</i>	160
<i>De la bonne Communion.</i>	161
<i>Des moyens de conserver la grace de la premiere Communion.</i>	162

TABLE du Catéchisme pour la CONFIRMATION.

D <i>U Sacrement de Confirmation en général.</i>	page 164
<i>Du Sacrement de Pénitence, qui sert de préparation à la Confirmation.</i>	ibid.
<i>Des effets de la Confirmation, et premièrement du Saint-Esprit.</i>	165
<i>Du second effet de la Confirmation, qui est de nous donner l'abondance des graces du Saint-Esprit.</i>	166
<i>Du troisième et quatrième effet de la Confirmation.</i>	167
<i>Du cinquième effet de la Confirmation.</i>	168
<i>Des Ceremonies principales avec lesquelles on donne la Confirmation.</i>	170
<i>Des dispositions dans lesquelles il faut approcher du Sacrement de Confirmation.</i>	171
<i>Des moyens de conserver la grace de la Confirmation.</i>	172
<i>Prieres du Matin.</i>	174
<i>Prieres du Soir.</i>	176

F I N.

